Lucien Favre «Christian Gourcuff, c'est la classe!»

FRANCE football

3,20 €
MARDI 24 JANVIER 2017
N° 3690 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

DRAXLER
POURQUOI IL PEUT TOUT CHAMBOULER AU PARIS-SG

OL-OM
Comment Fekir a surclassé Thauvin

DOSSIER
LES 10 JEUNES DE L1 QUI VONT TOUT CASSER

MONACO
UNE ÉQUIPE QUI VAUT DE L'OR

M 04155 - 3690 - F: 3,20 €
ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

LUNDI 30 JANVIER 2017, 20H45

DOMINO'S LIGUE 2, STADE JEAN BOUIN

À PARTIR DE
10€

RED STAR REIMS LUNDI 30 JANVIER

20H45 STADE JEAN BOUIN

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Les princes et les **primates**

On n'est pas loin d'avoir envie de s'excuser vis-à-vis des Monégasques... Et de leur demander pardon d'en faire souvent si peu sur eux pendant qu'eux en font tant pour la Ligue 1, le foot et nos mirettes. Au-delà des statistiques, affolantes, cette équipe est une vraie aubaine. Seulement, elle n'en finit pas d'aligner des perfs de dingue dans une quasi-indifférence générale, à commencer dans son antre puisqu'ils n'étaient encore dimanche dernier même pas huit mille spectateurs disséminés sur les sièges jaunes (quelle riche idée !) de Louis-II pour assister au nouveau festival offensif des hommes de Jardim, face à Lorient.

Si Nice a pu, un moment, bénéficier d'une certaine cote liée à son statut de sympathique intrus, l'ASM, en revanche, continue de marcher seule. Et en sourdine. Comme si c'était une fatalité pour un club qui a le terrible inconvénient de n'être apparenté à aucune « famille ». Ni assez riche et puissant pour être détesté/jalousé par le plus grand monde, ni assez démuni pour passer sans faire rire pour le Robin des Bois de la Ligue 1. Une espèce de statut d'apatride qui complique injustement et parasite forcément son image.

Pour ne pas avoir (trop) insisté dans ses idées de grandeur et avoir mis le clignotant quand le PSG a, lui, continué à appuyer sur la pédale d'accélérateur des investissements grandiloquents, Monaco passe pour un « petit » nanti sage et presque docile, lui qui est pourtant le seul, avec le PSG, à s'être hissé sur le podium des trois derniers exercices. **Ses (belles) affaires d'épicier des derniers étés n'ont pas trop arrangé sa réputation ?** Mais jamais trop dérangé non plus son rendement sportif puisque les Monégasques continuent de toiser les Parisiens en Championnat. Deux mondes, deux visions, deux statuts, deux prétendants qui, justement, vont pouvoir arrêter de se renifler à distance et se jauger directement dimanche prochain à l'occasion d'un choc au sommet. Un match qui sent bon, pas comme celui de vendredi dernier, à Bastia, où une petite poignée de primates en écharpe est venue escortée de son inséparable et peu recommandable compagnie, la connerie. La vue de ces énergumènes laissant échapper leur diarrhée haineuse à l'encontre de Mario Balotelli fait vomir. À l'heure où la Ligue 1 a retrouvé de l'allant, de l'intérêt, ainsi qu'une certaine respectabilité, notamment vis-à-vis de l'étranger, l'irruption de ces navrants bas du front rappelle qu'il y a des excuses plus urgentes que d'autres à faire. ■

Monaco n'est ni assez riche et puissant pour être détesté/jalousé par le plus grand monde, ni assez démuni pour passer sans faire rire pour **le Robin des Bois de la Ligue 1.**

PHOTO FRANCK FAUGÈRE.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_24 janvier 2017

ENTRETIEN
4. **Lucien Favre** « Rien n'est jamais acquis »

10. FORUM

À LA UNE
14. **Julian Draxler** L'homme qui bouscule le PSG
20. **Memphis Depay** Un sacré numéro
22. **Transferts**
24. **OL-OM**
Fékir-Thauvin : la primaire de la gauche
26. **Monaco** De l'or en barre
28. **Corinne Diacre** Première de cordée
30. **Dix choses à savoir sur...** Alex Morgan
32. **Jordan et Willem Pierre-Charles**
Destins de jumeaux
34. **Relance**
Ligue 1 : la maison des jeunes
42. **CAN 2017**
Nabil Dirar : « Si j'avais été plus sérieux... »
44. **Chapecoense** Les larmes de l'espoir
46. **Nico Kovac** Le miracle de Francfort

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Patrick Guillou

Une équipe, c'est sensible, c'est fragile. C'est comme faire un gâteau : mettez un mauvais ingrédient et c'est immangeable.

Lucien Favre
«Il n'y a jamais rien d'acquis»

L'entraîneur suisse, qui a fait de l'OGC Nice un candidat au titre à mi-saison, évoque ses méthodes de travail, sa redécouverte du Championnat de France, et le football qu'il aime. **TEXTE** PATRICK SOWDEN, À NICE | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Ce matin-là, Lucien Favre est ronchon. La grippe qui l'a cloué au lit et lui a fait manquer la semaine de reprise peine à partir. Son équipe a été éliminée de la Coupe de France à Lorient. Et son bureau est une étuve depuis que les services municipaux ont activé le chauffage. L'entretien ne s'y tiendra pas, pas plus que dans la salle de réunion, occupée. Reste la petite salle de presse où on se gèle. « C'est pas possible de travailler. C'est la DDR ici. » On le soupçonne d'apprécier modérément l'exercice médiatique de la question. « Promis, je ne vous demanderai pas si Nice va terminer champion de France. » Il sourit. « Mais j'aime parler football, je pourrais y passer des heures si j'avais le temps. » On lui en a pris un peu et, au fil des minutes, la passion a réchauffé la pièce.

« Récemment, le président niçois, Jean-Pierre Rivère, déclarait: "Nice n'est pas à la hauteur de Favre" et estimait que vous étiez davantage programmé pour rejoindre un grand club de Bundesliga. Ç'a dû vous faire drôle de débarquer ici, même si, dès l'été prochain, le club bénéficiera d'un centre d'entraînement flambant neuf ? Oui, ça fait drôle, mais le club est encore en construction et se développe de jour en jour. Mais changer d'environnement ça fait du bien aussi. Ça maintient éveillé, ça fait travailler le cerveau. Il faut faire des choses auxquelles on n'est plus habitué, bricoler parfois. Mais attention, tout fonctionne, le club est bien organisé. Ensuite, il y a les détails. Le confort, c'est agréable, mais ce n'est pas ce qui vous fait avancer. On ne peut évidemment pas comparer Nice avec l'Allemagne où tous les clubs ont profité du Mondial 2006 pour se structurer. Les stades sont des lieux d'accueil, tout est fait pour que vous puissiez travailler dans les meilleures conditions. Mais, à l'arrivée, où qu'on soit, c'est le terrain qui conditionne tout. Pour le reste, on s'adapte.

Il n'empêche que vous avez hésité longtemps avant d'accepter l'offre niçoise... Mais c'est normal. J'ai fait quatre ans à Zurich, huit ans en Allemagne. Passer de l'Allemagne à la France, c'est un changement! Dans l'organisation, les structures, l'engouement avec des stades de 60 000 personnes pleins. Là-bas, le football est une religion et, de façon générale, c'est un pays qui culturellement aime le sport et où les gens aiment se réunir.

Qu'est-ce qui vous a convaincu ? À un moment, je me suis dit pourquoi pas un troisième pays après la Suisse et l'Allemagne. C'est toujours intéressant. Et puis je revenais à ma langue après douze années à parler allemand. C'est à la fois ma langue et une autre culture. C'est un nouveau défi.

Vous saviez que de nombreux joueurs, et

> **Si on veut s'inscrire dans la durée,** il faut des systèmes précis.

RICHARD MARTIN

LUCIEN FAVRE L'AFFIRME : LE DISCOURS ET LA MÉTHODE DOIVENT S'ADAPTER À L'ENVIRONNEMENT ET AUX JOUEURS. À NICE, IL A TROUVÉ LE TON JUSTE.

non des moindres, allaient partir après la belle saison niçoise. Ça ne vous a pas dissuadé ? Où que vous alliez, sauf dans des clubs comme le Real Madrid, le Barça ou le Bayern Munich qui peuvent garder leurs meilleurs joueurs sur le long terme, il y a un risque. Disons qu'il n'y a jamais rien d'acquis. Je savais que Nice allait perdre beaucoup de joueurs. On m'a dit que les départs seraient compensés et j'ai fait confiance. À un moment, il faut faire confiance. On se dit qu'au pire, on va vivre une saison compliquée, on mettra plus de temps.

Et ça marche au-delà de ce que vous espériez ? Arriver à la trêve avec 44 points, c'est magnifique. Mais ça tient à peu de choses. On fait un bon début de saison, mais, si on revoit les matches, on constate que c'était difficile, compliqué. Mais c'est toujours compliqué, on n'a pas de marge.

Existe-t-il une méthode universelle qui avait fonctionné à Mönchengladbach et que vous avez appliquée à Nice ? Non, non, il n'y a pas de recette mais il faut une méthodologie, sinon c'est difficile. Partout où vous allez, quel que soit le pays, le club, c'est le terrain qui compte. Il n'y a pas de plan préétabli, il faut savoir s'adapter à l'environnement, c'est essentiel.

> **De façon étonnante, on court un peu plus en Allemagne** et en Angleterre qu'en France.

Avez-vous découvert des aspects du football français auxquels vous ne vous attendiez pas ? On m'avait dit que c'était difficile de faire travailler les joueurs en France, mais c'est faux. C'est un cliché, en tout cas, ce n'est pas le cas à Nice. Les entraînements durent parfois, les joueurs sont là jusqu'au bout, ils restent même après pour du spécifique. Bien sûr, là comme ailleurs, il faut convaincre, mais ce n'est pas compliqué de convaincre de travailler. C'est du plaisir. Vous vous rendez compte de la chance qu'on a ? On est sur un terrain et on joue avec un ballon ! Moi, je pourrais rester cinq heures pour ça. C'est quand même un magnifique métier que de gagner sa vie en faisant ce que tous les gamins font quand ils sortent de l'école, jouer avec un ballon. Qui n'aurait pas envie de faire du rab pour s'améliorer individuellement ?

Et la Ligue 1, qu'on ne se prive pas de critiquer pour son jeu parfois étriqué ? Ce que je vois cette saison, ce sont des équipes qui jouent. Beaucoup d'équipes ont varié leurs systèmes de jeu. Ce Championnat est serré, tous nos matches le sont, sans exception. On a perdu à Caen, à Lorient en Coupe, on peut perdre n'importe où. Cette homogénéité, c'est une bonne chose. Bientôt, Marseille et Lille vont avoir des moyens et se joindre à Paris, Monaco, Lyon. C'est bien pour le niveau de la Ligue 1.

Quel est, selon vous, le meilleur Championnat européen ? La Liga. Qui gagne les Coupes d'Europe ? Qui va en finale ? Le Real, le Barça et l'Atletico. Avec le Bayern. C'est juste un fait, même s'il y a un gros écart entre les trois grands et les autres clubs espagnols, avec régulièrement des scores importants qu'on ne voit pas ou peu en France. Dans la perception qu'on a des différents Championnats, l'engouement est un élément important. Mais, dans les faits, c'est très difficile.

C'est-à-dire ? Si je prends l'exemple de l'Allemagne, tous les stades sont accueillants et pleins chaque week-end. Dans la perception du match, cela fait une grande différence. Et il y a plus de clubs allemands qui ont les moyens financiers de recruter de bons joueurs. Mais, quand j'étais gamin, je regardais le Championnat de France, pas la Bundesliga. J'ai joué en France *(NDLR : à Toulouse, saison 1983-84)*, je n'avais d'ailleurs pas prévu de partir en Allemagne pour entraîner. Aujourd'hui, le Championnat de France n'est plus le meilleur mais il reste bon. Même s'il y a beaucoup de travail à réaliser au niveau de la formation afin de donner la priorité à l'intelligence de jeu et à la technique.

La France est en dessous dans ce domaine ? N'oubliez pas que ça va vite. En 1998, après la Coupe du monde, tout le monde disait que le football français avait dix ans d'avance. La France est dans les cinq meilleurs européens. Chaque Championnat a ses particularités. De façon étonnante, on court un peu plus en Allemagne et en Angleterre qu'en France, donc là aussi il y a du travail à effectuer. Mais rien n'est jamais figé et tout peut aller vite. L'Allemagne est un bon exemple. Elle a réagi après le Mondial 2002. La Fédération s'est remise en question, il y a eu une prise de conscience. L'apport de techniciens étrangers et la curiosité de la Fédération allemande, qui est allée voir un peu partout comment on travaillait, ont fait évoluer la Bundesliga dans le bon sens. Il y a dix ans, j'y étais le seul étranger. Sans doute parce que j'avais un regard extérieur, je voyais ce qu'il fallait travailler, de la même façon qu'aujourd'hui avec le football français.

Le foot français devrait s'ouvrir davantage à l'extérieur ? Je dis que, pour évoluer, pour s'améliorer, il faut s'ouvrir, être curieux. J'ai beaucoup voyagé au début de ma carrière. J'avais le temps pendant la trêve hivernale. J'ai passé quinze jours avec Cruyff à Barcelone, je suis allé voir Hitzfeld au Bayern, je connaissais Wenger depuis longtemps, je suis allé en Amérique du Sud deux fois deux semaines, un peu partout. C'est tellement important de suivre ce qui se passe ailleurs, de s'imprégner, de s'inspirer.

La France aussi vous a inspiré ? Pour mon diplôme, j'ai effectué mon stage à l'étranger avec Christian Gourcuff. Il avait joué en Suisse *(à La Chaux-de-Fonds, saison 1981-82)*, je me souvenais de lui, et un journaliste m'avait conseillé de le contacter. On est restés très proches. Gourcuff est organisé, il a une méthodologie, il invente sans cesse de nouveaux exercices. C'est la classe ! Et puis, j'aime l'homme, sa personnalité, sa droiture.

On dit de lui comme de vous que vous avez un côté professeur... Je ne suis pas un professeur.

Vous n'avez pas le profil de l'entraîneur meneur d'hommes qui joue sur la motivation... L'entraîneur qui n'a que cet argument ne dure pas plus de six mois. La motivation est importante, toute la semaine. Je propose, parfois j'exige, mais je propose d'abord. Je n'ai jamais eu de problème de communication. Je me pose juste dans la logique footballistique. Aujourd'hui, un entraîneur doit animer les meilleurs entraînements possibles, faire progresser les joueurs individuellement et collectivement, mettre en place un système ou plusieurs, avec une organisation offensive et défensive, communiquer avec les joueurs, ses dirigeants, la presse, les arbitres, la Fédération, etc. Il y a beaucoup de choses à gérer.

Le président Rivère dit qu'il vous a choisi notamment parce que vous n'hésitez pas à lancer des jeunes joueurs comme Claude Puel, votre prédécesseur, l'avait fait. Je me suis occupé de jeunes au début de ma carrière mais c'est une question d'opportunité. J'ai arrêté ma carrière en 1991, je suis revenu dans ma région, à une heure de Genève, et le club voisin m'a demandé si je voulais aider les jeunes. J'y allais une fois par semaine, deux fois, et puis on se prend au jeu. J'ai fait deux ans comme ça, c'était très intéressant. Durant ma carrière, j'ai eu de bons contacts avec tous les joueurs, quel que soit leur âge, au Servette, à Zurich, à Yverdon, à Berlin où j'avais deux centraux très expérimentés, internationaux croate et allemand, même chose à Mönchengladbach. On s'adapte aux joueurs à disposition et ce sont les meilleurs qui jouent. L'âge, cela n'a rien à voir. Il n'y a pas de cadeau. Le joueur de dix-sept ans qui mérite de jouer, comme Malang Sarr, il va jouer. Pareil pour un joueur de trente-deux ans. Bien sûr qu'on ne les gère pas de la même façon, pourtant, assez rapidement, on voit qui s'impose ou pas. Je suis le premier à mettre les jeunes, mais je suis aussi le premier à les éliminer s'ils ne sont pas bons. L'essentiel, c'est l'intelligence de jeu, le déplacement au milieu des autres, et ça, on le voit très vite, en dix secondes, c'est fait. L'intelligence de jeu, la technique, la condition physique, ce sont les trois critères, les trois piliers de beaucoup de grands clubs. Pour moi, c'est le B.A. BA.

Gourcuff a une méthodologie, il invente sans cesse de nouveaux exercices. C'est la classe !

Vous êtes davantage attentif à ces principes, à une certaine flexibilité tactique plutôt qu'à une organisation précise et immuable ? J'aimerais bien qu'on se fixe sur un système de jeu parce qu'ensuite on peut le travailler, le peaufiner, le perfectionner. Si une équipe veut s'installer chaque année dans la première moitié du classement comme c'est l'objectif de Nice, c'est important d'avoir les mêmes principes dans toutes les composantes du club. En commençant par la formation et le recrutement de joueurs au profil correspondant.

La flexibilité est-elle imposée par les moyens et l'effectif limités de Nice ? L'an dernier, Nice a joué en 4-4-2 en losange parce qu'il y avait Ben Arfa. Avant, c'était 4-2-3-1 ou 4-3-3. Mais si on veut s'inscrire dans la durée, il faut des systèmes précis. Quand je suis arrivé à Gladbach, durant les six premiers mois où il fallait se sauver, j'ai changé plusieurs fois de système au coup d'envoi ou en cours de match. Jusqu'à ce qu'on installe un 4-4-2 ou un 4-2-3-1, et c'est ce système qui a duré tout le temps où je suis resté là-bas. Parce qu'on a alors formé et acheté des joueurs qui correspondaient au système de jeu. C'est toujours plus facile de recruter quand on sait comment on veut jouer.

Quelle est la priorité de recrutement ? On y réfléchit pour maintenant et pour le futur car Nice est un club en construction, ne l'oubliez pas !. Mais c'est très délicat de trouver ces joueurs à mi-saison, de trouver les bons joueurs de façon générale. Il faut investir, c'est cher, et on est confronté à la réalité. En attendant, on doit s'adapter et la stabilisation du club prend parfois beaucoup du temps. L'efficacité, on l'a

© Keystone

ENTRE LE TECHNICIEN SUISSE ET SON PRÉSIDENT, JEAN-PIERRE RIVÈRE, L'ENTENTE ET LE RESPECT PRÉVALENT.

Bio express _Lucien Favre

59 ans. **Né le** 2 novembre 1957, à Saint-Barthélemy (Suisse). International suisse (24 sélections A, 1 but). **PARCOURS DE JOUEUR :** *(milieu)* Lausanne-Sports (1976-1979), Neuchâtel Xamax (1979-1981), Servette de Genève (1981-1983), Toulouse (FRA, 1983-84) et Servette Genève (1984-1991). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de Suisse 1985. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** FC Échallens (1991-1995), Yverdon (déc. 1996-2000), Servette Genève (2000-2002), FC Zurich (2003-2007), Hertha Berlin (ALL, 2007-sept. 2009), Borussia Mönchengladbach (ALL, fév. 2011-sept. 2015), Nice (FRA, depuis juillet 2016). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Championnat de Suisse 2006 et 2007 ; Coupe de Suisse 2001 et 2005.

trouvée dans les changements de système, du 3-5-2 au 4-4-2, 4-2-3-1, etc. Il faut travailler tout ça, d'où la nécessité de séances longues, denses. Sinon, les joueurs sont perdus. Il suffit que quelques-uns ne comprennent pas, et tout est déséquilibré. Une équipe, c'est sensible, c'est fragile. C'est comme faire un gâteau : mettez un mauvais ingrédient et c'est immangeable. Un joueur qui joue faux fait jouer faux les autres.

D'où l'importance de joueurs d'expérience pour encadrer la jeunesse niçoise ? Un joueur comme Dante qui motive, qui est un exemple à l'entraînement, c'est essentiel. Je l'ai connu à Gladbach, je sais combien il est important sur un plan collectif. Son apport va bien au-delà de ses qualités individuelles, c'est un leader qui déteint sur les autres. Pareil pour Belhanda, qui est très, très important. On ajoute Mika Seri et on a la colonne vertébrale, la base de l'équipe. Ces trois joueurs ont de l'expérience.

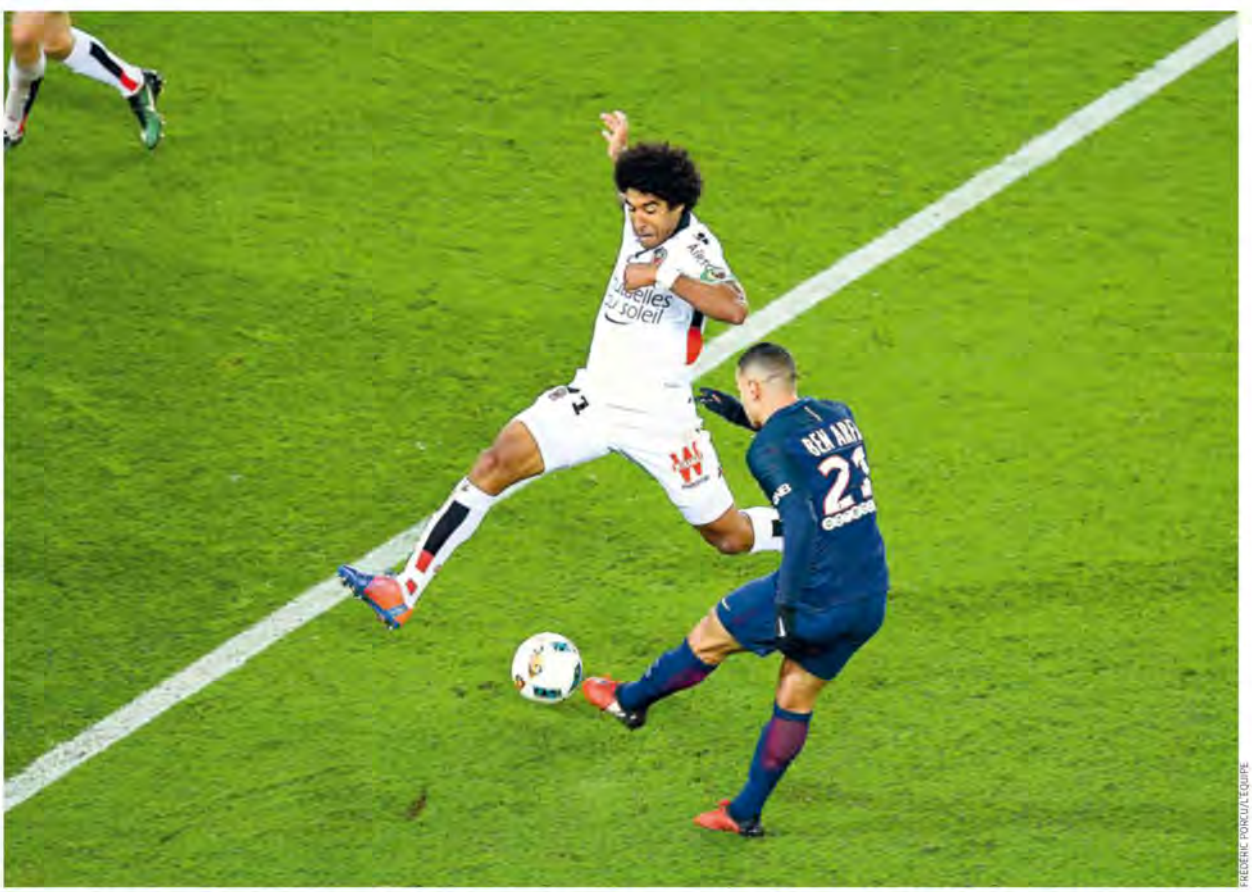
> Le Bayern de Heinckes en 2013, **c'était magnifique. Quel plaisir !**

Et Balotelli ? Tout le monde sait ce qu'il est capable de faire. Mario nous a mis des goals très importants. Il sent très bien les coups quand on peut mettre en danger l'adversaire. Il faut des joueurs qui font la différence, sinon la possession ne sert à rien. Tout le monde sait qu'il lui reste encore du travail, notamment au niveau du déplacement et du replacement. Mais on est content de lui, et il a le sourire.

Sans intelligence de jeu, pas de mouvement, et sans mouvement, pas de plaisir, c'est ça ? L'intelligence de jeu, c'est savoir proposer, c'est le démarquage et l'anticipation, c'est l'appel en profondeur, etc. Quand tout cela fonctionne, c'est magnifique.

Peut-on encore innover dans le football ? Pas dans l'utilisation des systèmes. Dans ce domaine, il n'y aura plus d'innovation, ils ont tous été faits. Mais dans la polyvalence du système, si on peut appeler cela comme ça, oui. Le Barça de Guardiola commençait en 4-3-3 mais passait en 3-5-2 rapidement et multipliait les transitions pour ouvrir des angles de jeu, déstabiliser l'adversaire. Un système figé, un 4-4-2 immuable, n'est pas bon car il n'y a plus de mouvement, plus d'angles de jeu. On joue comme ça, mais après cinq minutes, le 6 vient entre les deux centraux, le 9 et demi se rapproche des milieux, les ailiers rentrent... Faut que ça bouge, toujours. C'est certain que le football innove encore. La vitesse d'exécution technique fait la différence, l'anticipation, la capacité de jouer à une touche avec des passes de vingt mètres, des deux pieds, ce n'est pas donné à tout le monde. Peu de joueurs en sont capables.

Vous en avez à Nice ? Oui, nous en avons. Et on travaille pour. Faire progresser la technique, c'est le B.A. BA, la priorité, sinon on ne peut pas jouer. Les deux pieds sont indispensables pour jouer plus vite. Et, plus vous êtes à l'aise, mieux vous jouez, plus vous prenez de plaisir. La marge de progression sur ce plan est intéressante. Mais le football seulement fait de passes ne suffit pas s'il n'y a pas les joueurs qui percutent balle au pied, qui transpercent, qui déstabilisent. Il faut des prises de risque, sinon ça ne passe pas et on s'emmerde avec deux blocs bien organisés l'un en face de l'autre, la différence se faisant éventuellement sur un coup de pied arrêté. Je me souviens du Bayern de Heynckes en 2013 avec Robben et Ribéry au sommet de leur art, c'était magnifique. Quel plaisir ! » ■ P. S.



FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

DANTE (ICI DEVANT HATEM BEN ARFA), QUI A DÉJÀ CROISÉ LUCIEN FAVRE À MÖNCHENGLADBACH, EST L'UN DES LEADERS SUR LESQUELS S'APPUIE LE COACH SUISSE.

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT 9€* PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
- Compacité : encombrement minimum.
- Réservoir amovible 0.7 L.
- Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
- Puissance 1260 W.
- Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
- Pompe haute pression 19 bars.
- Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
- Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
- Préchauffage en 25 secondes.
- Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n°s) au prix de 162 € et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9 € (18 mois x 9 €).**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162 €, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, CINDY JAURY ET ARNAUD TULPIER

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

PASTORE, CAVANI, SILVA, BENZEMA... NON À LA CHINE

L'empire contre-attaque. C'est une réalité : la Chine tente de recruter tous azimuts des grands noms. Devenu entraîneur d'Hebei Fortune, club au nom prédestiné, Manuel Pellegrini (ex-Real et City) a été choisi pour son réseau et son aura, avec des moyens quasi illimités pour recruter. Il a donc appelé Txiki Begiristain, directeur technique de City, pour marquer l'intérêt de son club pour David Silva. Fin de non-recevoir des Citizens : « Même à 200 M€, on ne le vendra pas. » Autre coach, autre club avec les mêmes ambitions. Fabio Cannavaro, arrivé en juin 2016 à la tête de Tianjin Quanjian, a lui décroché son téléphone pour joindre Nasser al-Khelaïfi et l'informer de son intérêt pour Edinson Cavani et Javier Pastore. Le club chinois offrait un salaire annuel de 50 M€ à l'Uruguayen et de 20 M€ à l'Argentin. Ce dernier montant fut d'ailleurs proposé au Monégasque Radamel Falcao. Recalé, le président du club, Shu Yuhui, ne s'est pas pour autant démonté et a proposé plus de 30 M€ de salaire par an pour Diego Costa et Karim Benzema *(photo)*. Sous l'impulsion de son agent, Jorge Mendes, l'attaquant espagnol de Chelsea a vacillé. L'international français, lui, n'a même pas discuté... ce qui n'a pas empêché les Chinois de tenter le coup auprès du Real pour le Français. Même refus catégorique. ■ N. D.

CONFIDENTIEL

Le PSG refuse André Silva. En grande forme en Liga NOS, le Championnat portugais, avec dix buts en seize matches, l'attaquant du FC Porto André Silva (21 ans) a été proposé à Patrick Kluivert par son agent, Jorge Mendes. À la recherche d'une doublure pour Edinson Cavani, le directeur du football du PSG n'a pourtant pas validé cette piste.

Case recadre Guendouzi. Auteur de débuts probants avec Lorient, le jeune Matteo Guendouzi (17 ans) a encore beaucoup à apprendre, semble-t-il. Remplacé à la 55e minute du match de Coupe de France face à Nice (2-1), le milieu a « oublié » de saluer son coach. Qui lui n'a pas oublié de l'envoyer en CFA dans la foulée, histoire de lui remettre un peu les idées en place.

Lille veut un jeune Parisien. À la recherche de joueur à potentiel, le LOSC est entré en contact avec Fodé Ballo Touré, latéral gauche de la réserve du Paris-SG. Son contrat stagiaire avec le club de la capitale s'achève en juin prochain, ce qui ouvre la porte à un départ. Pièce maîtresse de l'équipe de Youth League il y a deux ans, intégré au groupe pro depuis cet automne (il était sur le banc à Nancy mi-octobre notamment), Ballo Touré vient tout juste de fêter ses vingt ans.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZLATAN IBRAHIMOVIC

« Vous ne trouvez pas que MU en fait trop avec ce Wayne Rooney ? »

FRANCK FAUGÈRE

TWITTOS

« Une bien mauvaise nouvelle que d'apprendre la fin de carrière de Gueïda Fofana. Un super joueur, mais avant tout un très bon mec. » **Valère Germain** (Monaco), touché.

« Triste journée pour le monde du football avec l'annonce de la fin de carrière précoce de mon ami et frère Gueïda Fofana. » **Bafétimbi Gomis** (Marseille), ému.

« Une très grosse pensée pour toi mon Fof... tu es un modèle de courage et d'exemplarité... je te souhaite le meilleur pour la suite. » **Samuel Umtiti** (FC Barcelone), affecté.

« Une grosse pensée pour mon capitaine des Bleuets, Gueïda Fofana. Je te souhaite le meilleur pour la suite. » **Antoine Griezmann** (Atletico Madrid), reconnaissant.

INITIATIVE

UNE PIÈCE SUR LES BOATENG

Depuis le 5 janvier, dans un théâtre de Berlin (le Heimathafen Neukölln), la pièce *Peng-Peng Boateng* retrace le parcours des trois frères Boateng, Jérôme, George et Kevin-Prince. Elle est directement inspirée de la biographie de la fratrie, écrite par le journaliste Michael Horeni. L'objectif est de montrer comment la jeunesse des demi-frères germano-ghanéens, leurs différents caractères et leur relation a influencé leurs carrières respectives (Kevin-Prince et George ont grandi à Wedding, une banlieue difficile de la capitale, alors que Jérôme vivait à Wilmersdorf). L'évolution des frères se fait au fil des chorégraphies utilisées pour représenter les entraînements, même sans ballon. Avec en point d'orgue ce match de Coupe du monde 2010 qui voit s'affronter Kevin-Prince, sous le maillot ghanéen, et Jérôme avec l'équipe d'Allemagne. Symboliquement, la pièce dure... quatre-vingt-dix minutes.

CHIFFRE

28 C'est, en nombre de mois, la durée moyenne de présence d'un entraîneur sur le banc montpelliérain (l'équivalent de deux ans et quatre mois). Alors que Frédéric Hantz semble voué à le quitter au bout de cette saison, une majorité de ses prédécesseurs sont restés le double de temps. Parmi les dix-sept techniciens qui se sont succédé depuis l'arrivée de Louis Nicollin à la tête de la Paillade fin 1974, la palme revient logiquement à Michel Mézy, avec cent mois pile (plus de huit ans) à la tête de Montpellier, mais en quatre passages.

INTERRO SURPRISE

_Jacqueline de Cossette

RÉDACTRICE EN CHEF DU HORS-SÉRIE STYLE DE *GQ*

DR

« Vous pensez quoi de la collection de vêtements de Paul Pogba ?

Elle est cool. C'est glam', sans être trop bling. On aurait pu craindre le résultat avec un footballeur mais, là, c'est cool et tout à fait portable. La collection est noire et or, on peut l'associer avec tout. Il a notamment créé un bombers qui est l'une des pièces les plus tendance du moment. C'est bien.

Le gros "Pogba" inscrit au milieu de certaines fringues, c'est pas too much ?

Non. La mode, en ce moment, est très portée sur les logos énormes. Même les marques de luxe comme Louis Vuitton ou Balenciaga font ça sur leur sweats, tee-shirts ou leurs sacs. Pogba et Adidas ont eu raison de le faire.

Pogba comme créateur de mode, c'est crédible ?

Oui. Il s'habille bien. Il est jeune, branché, jamais too much. Il a ses limites, n'est jamais dans le trop clinquant. Il a une personnalité enthousiaste, généreuse, pas mal d'autodérision. Ça fait passer son petit côté bling. Il s'amuse et ça se voit. Adidas a eu une bonne idée de lui offrir le droit de créer sa collection. Ça va marcher.

Quel autre Tricolore serait crédible comme créateur de mode ?

Peut-être Antoine Griezmann, même s'il est moins exubérant, plus sage que Pogba. Il tend à devenir une icône. Après, une icône de style, je ne sais pas. Mais je sais qu'il aime se prêter au jeu des shooting photos avec des vêtements. Ça pourrait être bien. » ■

DIS POURQUOI...

LA CAF S'EST FAIT HACKER ?

Samedi dernier, à l'heure où cafonline, le site de la Confédération africaine de football (CAF), se préparait, entre autres choses, à mettre en ligne la feuille du match de la Coupe d'Afrique des nations Ghana-Mali (1-0), les internautes du monde entier ont eu la désagréable surprise de ne pouvoir accéder à la plate-forme de l'instance africaine. Celle-ci était victime d'une cyberattaque fomentée par un groupe de hackers (pirates informatiques), qui a même envoyé un mail à l'agence de presse Associated Press confirmant cette mise en sommeil provisoire. Après vérification auprès de Junior Binyam, le directeur de la communication de la CAF, il s'avère effectivement que le site a été bloqué quelques heures « dans l'après-midi et qu'il était inaccessible entre 14 heures et 18 h 30. L'agence AP a d'ailleurs reçu une revendication ». Dans celle-ci, le porte-parole du groupe de hackers, basé en Russie, a indiqué que cette attaque avait été perpétrée parce que « le Gabon est une dictature et qu'il ne devait pas accueillir cette CAN. On organise la CAN dans un pays où le dictateur Bongo tue des innocents », clamait ce courriel. Tout est rentré dans l'ordre ensuite et, samedi, dans la soirée, le site était de nouveau opérationnel, sans conséquence visible sur le plan de son contenu puisque toutes les infos ayant trait à la 31e CAN étaient bien lisibles. ■

3 RAISONS D'... ADOPTER LES MESURES DE VAN BASTEN

Responsable du développement technique à la FIFA, l'ancien attaquant néerlandais a présenté des mesures pour rendre le foot plus attractif. Parmi elles, **le remplacement des cartons jaunes par des expulsions temporaires** de cinq à dix minutes pour « rendre le jeu plus spectaculaire ». Cela permettrait aux joueurs de se rendre compte de ce que vivent les spectateurs assis en tribunes. Et au Bastiais Yannick Cahuzac *(photo)* de (peut-être) enfin finir un match.

Autre mesure : **la suppression de la règle du hors-jeu.** « Le football ressemble de plus en plus au handball, avec des équipes qui installent une muraille devant leur surface. Sans la règle du hors-jeu, il y aurait plus de buts. » Zlatan pourrait planter sa tente, les arbitres assistants n'auraient plus à se prendre la tête avec les joueurs, les gardiens pourraient enfin avoir quelqu'un à qui causer dans leur surface. Et Pippo Inzaghi se dirait qu'il est décidément né trop tôt.

Le triple vainqueur du Ballon d'Or *FF* aimerait également **faire passer le nombre de remplacements de trois à six.** « Le mois dernier, Guardiola m'a demandé : "Pourquoi n'a-t-on pas le droit de faire six changements ?" » L'occasion pour les supporters du PSG de voir (enfin) jouer Ben Arfa et Jesé *(photo)*, d'inciter plus de la moitié de l'équipe à se bouger sous peine d'être remplacée et d'arrêter de payer certains à ne rien faire... Oui, Van Basten est un génie. Ou pas.

FRED MONS

PIERRE LAHALLE

STÉPHANE MAHÉ

BAROMÈTRE

Diego Maradona. Décidément, le Pibe de Oro ne quitte plus Naples. Après avoir interprété au théâtre San Carlo une pièce consacrée à sa carrière

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

intitulée *Tre Volte 10* (Trois fois 10), le futur ambassadeur du club a promis d'accompagner l'équipe le 15 février à Santiago-Bernabeu pour le huitième de finale aller de la Ligue des champions face au Real Madrid.

Essam el-Hadari. À quarante-quatre ans, le gardien égyptien est devenu le joueur le plus âgé à disputer un match de Coupe d'Afrique des nations en entrant pendant la rencontre face au Mali (0-0), en remplacement d'Ahmed el-Shenawi, blessé.

Claudio Ranieri. En remportant le titre de champion d'Angleterre, la saison passée, l'entraîneur de Leicester est entré dans la légende, ce que confirme sa future introduction au Hall of Fame du football italien, le panthéon honorifique des acteurs majeurs du Calcio.

Benoît Assou-Ekotto. Sanctionné pour « un problème de comportement » selon son club (retard à la promenade et accrochage avec son coach), le latéral gauche de Metz n'a pas disputé les deux derniers matches de son équipe contre Nice et Montpellier. De plus, il a dû s'entraîner toute la semaine dernière à l'écart du groupe.

FORUM

CONSO

SURFER

QUAND ROCHE PENSE AUX FANS

Les économistes du sport vous le diront : en France, les supporters ne sont pas choyés comme ils devraient l'être. Cette lacune semble aujourd'hui comblée : trois Tricolores, le footballeur Alain Roche et les rugbymen Marc et Thomas Lièvremont, ont concocté une application disponible sur iOS et Android à destination des fans. Sont ainsi proposées des loteries organisées par des clubs professionnels de foot et de rugby pour assister à certaines rencontres et vivre des expériences uniques telles que le coup d'envoi d'un match, mais aussi des quiz et pronostics sur les Championnats pros de ballon rond et ovale. Ils permettent de gagner des consoles de jeux vidéo, des tablettes, des montres, des sacs de sport... Des visioconférences sur l'actualité sportive sont également organisées, qui permettent de dialoguer directement avec Alain Roche et les frères Lièvremont. Enfin, les « fans livers » peuvent échanger entre eux, chatter et partager des vidéos, des points de vue... À télécharger gratuitement sur http://www.fan-live.orevonlabs.com

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ils se sont tous précipités vers le banc de touche, non pour congratuler coach Genesio, ni le buteur Mathieu Valbuena, qui venait d'ouvrir la marque face à l'OM. Les Lyonnais voulaient brandir le maillot de Gueïda Fofana pour rendre hommage à leur coéquipier, forcé d'arrêter sa carrière sur blessure à vingt-cinq ans.

LE PROCÈS

Accusé : Anthony Agostini
(directeur des services généraux du SC Bastia)

INFRACTION. Aveuglement et mauvaise foi.
ACTE D'ACCUSATION. Dans une interview à *L'Équipe*, Monsieur Agostini nie l'évidence et essaie de noyer le poisson à propos des cris racistes essuyés par Mario Balotelli vendredi à Furiani. Alors que des hurlements de singe sont audibles sur l'extrait de beIN, Monsieur Agostini prétend qu'il n'y a « pas de preuves tangibles » que ce sont des supporters bastiais qui sont coupables de ces agissements. Il faudra qu'il explique pourquoi la plupart de ces énergumènes portaient une écharpe aux couleurs du Sporting ! Venant d'un ancien attaché parlementaire et ex-directeur de la... sécurité du club, c'est grave.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ces agissements ne concernent qu'une minorité du public de Furiani. Ils n'ont été qu'une poignée à viser Balotelli, et ce serait injuste de condamner tout un peuple. Monsieur Agostini n'a pas nié les faits, il a juste demandé à ce que les images soient analysées avec le soin et le recul nécessaires. Il est dans son rôle.
VERDICT. Coupable. S'il est vrai qu'il n'y a eu qu'une poignée d'imbéciles pour agresser Balotelli, c'est faire preuve de malhonnêteté intellectuelle que de se voiler ainsi la face pour éviter de châtier les coupables. Ce n'est pas la première fois que le club défend certains de ses supporters les plus indéfendables.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR.
SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

COUPE DE LA LIGUE : LA PASSE DE QUATRE POUR PARIS ?

Depuis 1994-95, quatre clubs seulement ont réussi à enchaîner au moins deux finales de Coupe de la Ligue. En cas de qualification ce mardi soir face à Bordeaux, le Paris-SG deviendrait la première équipe à disputer quatre finales de suite. ■ F. M.

3 FINALES D'AFFILÉE

Marseille : 3 victoires

Paris-SG : 3 victoires

2 FINALES D'AFFILÉE

Sochaux : 1 défaite, puis 1 victoire.

Bordeaux : 2 défaites.

Bordeaux : 1 victoire, puis une défaite.

■ *Victoire* ■ *Défaite*

TOP 5 DES « ENNEMIS » DE L'ÉTAT

L'ancien international Mohamed Aboutrika a été placé sur la liste des personnes considérées comme « terroristes » en Égypte. D'autres avant lui ont été traqués par leur pays.

1. Nizar Trabelsi. Suspecté d'appartenir à une organisation proche d'Al-Qaïda, l'ancien milieu de Düsseldorf est condamné en juin 2004 à dix ans de prison pour avoir planifié un attentat-suicide contre la base aérienne belge de Kleine-Brogel.

2. Matthias Sindelar. Considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire autrichienne, il refuse de porter le maillot du

IIIe Reich. Traqué pendant plusieurs mois par les nazis, il est retrouvé mort en 1939.

3. Carlos Caszely. Vedette de l'équipe du Chili dans les années 70, il est l'un des rares footballeurs à s'opposer ouvertement à la dictature du général Pinochet. Plus tard, il militera ardemment pour le retour à la démocratie.

4. Hakan Sükür. Les autorités turques ont lancé un mandat d'arrêt contre l'ancienne icône turque, accusée d'être un proche du prédicateur Fethullah Gülen, considéré comme le commanditaire du coup d'État du 16 juillet 2016.

5. Salah Assad. Sympathisant du FIS, parti islamique dissous en 1991, l'Algérien a été emprisonné pendant quatre ans, sans jugement. Avant d'être totalement réhabilité quelques années plus tard.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

La guerre du feu

« Non mais, regarde-moi ce blanc-bec ! Ça veut jouer les entraîneurs, ça ne sait même pas tondre une pelouse !

– Chez moi, on appelle ça des tarlouzes ! Ça mange bio et ça croit tout connaître au foot. Le mien, il marche sur l'eau depuis qu'il a battu Paris, mais c'est Dieu qui coachait ce soir-là. C'était un miracle. Depuis, il a ses fidèles, sauf que les pains, il ne les a pas multipliés longtemps : on a tapé les Sarrasins et, derrière, on a pris une valise chez les Gones. Et faudrait que je dise merci en plus de signer le chèque de fin de mois... Mais moi, même Dieu, je l'ai viré. Merci M'sieur Jacquet, au plaisir...

– Quand même, pour qui il se prend sous prétexte qu'il a claqué quelques buts dans sa carrière, le JPP ? Moi, tu me connais, quand c'est la famille qui est en jeu, je sors les griffes, je dis gaffe ! Ce club me doit quand même deux-trois bricoles. C'est moi qui l'ai fait ! Déjà qu'on nous fourgue des Chinois... Faudrait manger du riz avec les escargots et dire miam-miam…

– Sont pas prêts de venir ici, les Jaunes ! Pour le pinard, ça accourt, mais la poubelle attire moins, faut se lever tôt, c'est salissant... En attendant, qui c'est qui met la thune, sinon Bibi ? Alors, je peux quand même avoir mon mot à dire. Mais Môssieur n'est pas content parce que je l'ai titillé devant les micros ! Môssieur a le cul serré parce que "c'est une rupture". Paraît que je l'ai "touché". Si, si, je déconne pas, il a dit ça ! J'aurais vingt ans de moins, je l'aurais bien touché un peu plus fort.

– Pareil ! J'émets des doutes sur lui, et Môssieur s'effarouche, les gros mots et tout. Soi-disant que je menais la grande vie là-haut, chez les Pingouins. Tu le sais, toi, que j'ai des goûts simples, un bout de terrain, un étang...

– Mais j'y pense... Ça ne te dirait pas de venir chez moi ? Tu pourrais retrouver un banc et prendre un peu le soleil. Faut juste attendre que le Mourinho de la Sarthe fasse sa valise. T'imagine, tous les deux ? Y a de la serviette qui va tourner.

– Tu sais, j'ai bien envie de leur montrer à tous ces petits cons. J'en ai encore sous le crêpe de mes chaussons. Allez, chiche ! Y a de bons médecins par chez toi ? » ■

« Et faudrait que je dise merci en plus de signer le chèque de fin de mois... »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 25, 20:00 À la Coupe d'Afrique des nations, sommet du groupe D à Port-Gentil entre le Ghana et l'Égypte, onze trophées continentaux à eux deux (sept pour les Pharaons – un record – et quatre pour les Black Stars). **20:45** Juve-Milan AC acte 5. Après s'être affrontés le 9 avril 2016 en Serie A (2-1, pour la Juve à Milan), puis en finale de Coupe d'Italie le 21 mai (victoire des Bianconeri 1-0 a.p.), en Championnat le 22 octobre (1-0 pour les Rossoneri à San Siro), et enfin le 23 décembre en Supercoupe (1-1, 4 t.a.b. à 3 pour le Milan), les deux clubs se retrouvent pour la cinquième fois en neuf mois, cette fois en quarts de Coupe, au Juventus Stadium. **21:00** En Coupe du Roi, Vigo sera le théâtre du plus incertain des quarts de finale : vainqueur 2-1 au Bernabeu à l'aller, le Celta va-t-il parvenir à sortir le Real Madrid ? **Samedi 28, 15:30** Belle affiche en Bundesliga : dauphin du Bayern Munich, le Rasen Ballsport Leipzig reçoit Hoffenheim, toujours invaincu en Championnat. Ou quand une révélation affronte une autre révélation ! **16:00** Première des deux confrontations entre clubs de Premier League des seizièmes de FA Cup : Crystal Palace reçoit Manchester City deux heures et demie avant le duel Southampton-Arsenal. **Dimanche 29, 21:00** Sommet en L1, Paris-SG-Monaco. Les Monégasques ont remporté les deux confrontations de 2016 (2-0 au Parc des Princes ; 3-1 à Louis-II). Historiquement, ils sont souvent très à l'aise dans la capitale. Depuis 1972, l'ASM a gagné 17 matches au Parc pour 11 nuls et 12 défaites. Si l'on se réfère aux dix derniers déplacements de Monaco à Paris, le bilan est extrêmement flatteur : trois victoires, six nuls et une seule défaite !

JULIAN DRAXLER
L'HOMME QUI BOUSCULE LE PARIS-SG

Les débuts encourageants de l'international allemand ont changé la donne dans l'animation offensive du champion de France. Son jeu simple et direct est une aubaine pour le présent et sa jeunese une promesse pour le futur.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

L'INTERNATIONAL ALLEMAND A DÉJÀ ÉTÉ ADOPTÉ PAR SES COÉQUIPIERS ICI BLAISE MATUIDI ET EDINSON CAVANI.

PIERRE LAHALLE

« AVEC DRAXLER, LES DIRIGEANTS ONT ENVOYÉ UN SIGNAL FORT AU SEIN DE LEUR EFFECTIF. C'EST SANS DOUTE LE MEILLEUR RECRUTEMENT DEPUIS LE DÉPART D'IBRAHIMOVIC»,
GUY LACOMBE, ANCIEN ENTRAÎNEUR DU PSG

En s'offrant Julian Draxler, vingt-trois ans, 27 sélections et 3 buts avec la Mannschaft, le PSG version qatarie a peut-être réussi l'un des meilleurs coups de sa jeune histoire. S'il convient de prendre des précautions d'usage au bout d'*e trois semaines seulement, Paris semble néanmoins avoir appuyé sur le Draxler au bon moment pour sauver un mercato d'été raté. À défaut de mégastar, comme Neymar, Messi ou Cristiano Ronaldo, qui ont servi à alimenter les rumeurs, le champion de France s'est payé un champion du monde comme il n'en avait plus compté dans ses rangs depuis l'inoubliable Ronaldinho en 2002. Le PSG a ainsi injecté une véritable plus-value dans son équipe avec ce transfert estampillé Bundesliga. L'ex-Loup de Wolfsburg a vite montré les dents et son talent sur un côté gauche qu'il n'a mis que deux matches, et deux buts face à Bastia en Coupe de France (7-0) puis Rennes en Championnat (1-0), à s'approprier. Il confirme sa réputation de phénomène de précocité qui le suit depuis ses débuts, à dix-sept ans, avec Schalke 04. Mais il est surtout en train de bousculer la donne offensive au meilleur moment pour relancer les ambitions parisiennes.

LE PSG AURA BIEN BESOIN DE SON NOUVEL ATTAQUANT, SORTI SUR UNE BLESSURE AU MOLLET À NANTES, POUR LES ÉCHÉANCES QUI L'ATTENDENT.

FRANCK FALGÈRE

IL ATTÉNUE LE RATAGE DU MARCHÉ D'ÉTÉ

En signant un chèque de 36 M€, qui pourra monter à 42 M€ si tous les bonus tombent d'ici à la fin du contrat de sa recrue allemande en 2021, Nasser al-Khelaïfi a peut-être réalisé son meilleur investissement depuis longtemps. Il espère aussi avoir rectifié le tir après avoir misé 50 M€ l'été dernier sur Jesé et Krychowiak pour un apport famélique jusqu'à présent. On pourrait même associer à ce duo fantôme l'arrivée d'Hatem Ben Arfa, le plus souvent confiné au banc, si l'international français n'avait pas débarqué gratuitement de Nice. Hormis Thomas Meunier, et en attendant de voir ce que l'Argentin Lo Celso a sous le pied, le PSG et son directeur du football, Patrick Kluivert, n'ont guère été performants question recrutement. Julian Draxler s'avance donc comme la première bonne pioche et le premier titulaire en puissance recruté cette saison par le patron sportif néerlandais. Cette arrivée démontre que le club parisien reste attractif sur le marché international. L'Allemand est le plus gros investissement hivernal réalisé par le PSG depuis janvier 2012 et l'arrivée du trio Motta-Maxwell-Alex pour une enveloppe globale de 20 M€. En janvier 2013, les Parisiens avaient surtout frappé un grand coup médiatique avec David Beckham, le transfert de Lucas Moura, alors vingt ans, ayant été scellé l'été précédent pour 45 M€ environ. En 2014, il s'était offert pour 20 M€ Yohan Cabaye qui repartira dix-huit mois plus tard. Et ces deux derniers hivers, le PSG n'avait pas bougé du tout. Julian Draxler, qui a signé pour quatre ans et demi, avec quelques galons sur les épaulettes, s'annonce ainsi comme l'un de ses meilleurs coups, tendances été et hiver confondues.

IL RAVIVE LA CONCURRENCE

Une demi-heure de jeu contre Bastia en Coupe de France (7-0) puis trente-huit minutes à Rennes (1-0) comme titulaire ont suffi à Julian Draxler pour inscrire ses premiers buts en autant de matches avec son nouveau club. Son adaptation s'est faite en deux temps trois mouvements, avec deux réalisations en trois tirs, alors qu'il n'avait pas encore marqué cette saison sous son ancien maillot du VfL Wolfsburg. Le nouveau numéro 23 est d'ailleurs le premier joueur parisien à avoir marqué lors de son premier match en L1 avec le club de la capitale depuis son altesse Zlatan Ibrahimovic en août 2012 face à Lorient. Un démarrage qui a de quoi filer de l'urticaire à ses nouveaux coéquipiers et futurs concurrents, surtout si l'on ajoute sa belle prestation à la Beaujoire où il est à l'origine du premier but de Cavani. Angel Di Maria a déjà senti le vent du boulet. À Nantes, comme à Rennes, il était sur le banc, Lucas ayant pris la place de l'Argentin à droite pour laisser le côté gauche à Draxler. Il était sur le banc à Rennes pour la première titularisation de l'Allemand, Lucas ayant pris la place de l'Argentin à droite pour laisser le côté gauche à la recrue parisienne qui a été aussi le meilleur homme du match en Bretagne. Son arrivée est un sérieux message lancé à el Fideo («le Spaghetti») et à ses statistiques mollassonnes de la première partie de saison (un but en seize matches de L1 avec toutefois cinq passes décisives). Trop peu pour un joueur qui a coûté 63 M€. « Avec Draxler, les dirigeants ont envoyé un signal fort au sein de leur effectif, appuie Guy Lacombe, ancien coach du PSG entre 2005 et 2007. C'est sans doute le meilleur recrutement depuis le départ d'Ibrahimovic. Son but à Rennes n'est pas celui d'un joueur normal. Il a déjà toutes les informations en tête avant de tirer. Il prouve aussi qu'il s'est vite intégré. Avec lui, le PSG a mis le paquet pour rééquilibrer les choses et accrocher ce qui lui manquait. Draxler va relancer la concurrence offensive tout en réinjectant de l'efficacité dans l'équipe. »
Angel Di Maria a donc du souci à se faire pour sa place de titulaire. Et Lucas devra sans doute oublier le côté gauche où il s'était installé depuis le début de la saison pour recouvrer un certain réalisme (6 buts pour trois passes décisives en Championnat). La circulation sera dense sur les côtés au point de frôler l'embouteillage, y compris sur le banc, pour Jesé, Ben Arfa ou Nkunku, et aura des répercussions collatérales pour Pastore ou le nouveau venu Lo Celso. « Mais l'arrivée de Draxler, au-delà de ses qualités personnelles, est un bien pour l'équipe. Elle va lui permettre d'élever son niveau général, plaide Éric Carrière, l'ancien milieu international français,

FRANCK FAUGÈRE

À NANTES, LE NÉO-PARISIEN A CONFIRMÉ TOUTES LES PROMESSES QU'IL AVAIT LAISSÉ ENTREVOIR LORS DE SES DEUX PREMIÈRES SORTIES.

désormais consultant sur Canal+. Il va titiller les autres, y compris à l'entraînement. J'ai connu ça à Lyon avec un effectif énorme. Tous les jours, ça devient un match avec la volonté de prouver au coach qu'on mérite sa place. Draxler va ajouter de l'excellence à la qualité. Il va faire bouger les lignes, les statuts et piquer l'orgueil de beaucoup. Peut-être que certains joueurs étaient un peu trop "faciles" ces derniers temps... »

IL RÉÉQUILIBRE L'ÉQUIPE

En faisant parfois jouer Blaise Matuidi sur le côté gauche – et contre-nature – dans son 4-3-3, Unai Emery affichait un véritable manque et l'absence de solutions sur ce côté. Di Maria y avait débuté avant que Lucas ne s'y installe, tandis que Jesé, Nkunku et Ben Arfa y ont effectué des piges. Mais personne ne s'y est imposé comme un élément indiscutable. Julian Draxler va-t-il régler le problème ? « Lui, au moins, on sait où est sa place, tranche Éric Carrière. C'est un véritable joueur de côté, performant à ce poste. Contrairement à Jesé ou même à Ben Arfa qu'Emery a du mal à situer, on sait que le poste fort de Draxler est à gauche, comme celui de Cavani est dans l'axe. L'Allemand va apporter à Paris ce que Monaco possède actuellement : un joueur supplémentaire adroit devant le but. Même s'il ne faut pas s'emballer au bout de deux ou trois matches, il est capable de marquer et de faire le geste juste dans les trente derniers mètres. Avec son style allemand, plus direct, il peut également donner davantage de verticalité au jeu parisien. »

S'il n'est pas un serial buteur (0,18 but par match depuis ses débuts pros en 2011), le droitier qui joue faux pied est un adepte du un contre un qui sait faire des différences. Très à l'aise également du pied gauche, il peut aussi bien rentrer à l'intérieur que centrer pour alimenter Edinson Cavani. « Si le PSG ne prend pas de doublure comme attaquant axial d'ici à la fin du mercato, Draxler sera là aussi pour soulager Cavani, estime Guy Lacombe. On a vu qu'il était capable de marquer. On l'a aussi vu brillant et titulaire avec l'Allemagne à l'Euro. Et je me souviens qu'il avait été très bon en quarts de finale de la Ligue des champions avec Wolfsburg, la saison passée, lors du match aller face au Real Madrid *(2-0)*. Il a assurément le niveau de Paris. Il est même un poil au-dessus des autres milieux offensifs de l'effectif. »

IL INCARNE L'AVENIR

Si Julian Draxler a vite trouvé ses marques sur les pelouses françaises, il s'est également fondu sans difficulté dans le vestiaire parisien. Troisième joueur allemand de l'histoire du PSG après l'éphémère Christian Wörns (1998-99) et Kevin Trapp, il peut compter sur ce dernier pour s'intégrer. Blaise Matuidi s'est aussi rapproché de lui sur les conseils de leur ami commun, Josuha Guilavogui. Celui-ci n'a dit que du positif à son ex-coéquipier de l'ASSE au sujet de l'international allemand qu'il a côtoyé à Wolfsburg. Draxler a ainsi dédié sa chanson de bizutage, *Aïcha*, à Matuidi sur les conseils de Guilavogui. Il a même chanté quelques paroles en français. « Il a tout de suite fait les efforts pour parler notre langue qu'il a appris pendant ses études, confie un proche du vestiaire parisien. C'est un très bon mec, simple, qui ne se la raconte pas. Il est déjà pote avec beaucoup de monde, surtout les gars de sa génération. » Comme Marco Verratti (24 ans), qui s'est lié de sympathie avec lui. Julian Draxler (23 ans) est un choix qui incarne l'avenir du PSG au même titre que le petit stratège italien, mais également Areola, Marquinhos, Aurier, Kurzawa, Rabiot ou Lucas, tous des titulaires en puissance et de la même tranche d'âge. En misant sur l'Allemand, Paris a aussi conjugué son futur au présent. ■

SA FORCE, C'EST D'ABORD DE JOUER JUSTE

Julian Draxler n'est pas un joueur de statistiques. Mais pour délivrer la bonne passe, adresser le bon centre, réaliser le bon appel et se retrouver au bon endroit au bon moment dans les trente derniers mètres, il possède un vrai talent. **TEXTE** PATRICK URBINI

C'est un droitier qui passe l'essentiel de son temps à gauche et dont les adversaires ne sauraient jamais quel est le meilleur pied. Rentrer intérieur, puis frapper ou déplacer le jeu à l'opposé pour rechercher un partenaire dans l'espace libre ; fixer, déborder, accélérer et centrer ; ou bien encore provoquer en un contre un, éliminer, donner et décaler : peu importe, son registre est suffisamment ample pour lui permettre à tout moment d'envisager les trois possibilités. En revoyant ses deux meilleurs matches de l'année 2016, le huitième de finale aller de Ligue des champions avec Wolfsburg contre le Real Madrid (2-0) et le huitième de finale de l'Euro avec l'Allemagne contre la Slovaquie (3-0), une chose, toutefois, saute aux yeux : Julian Draxler est d'abord un joueur qui joue juste. En creux, qui fait souvent simple. Il se déplace bien et se replace toujours à la perte dans son couloir, sans pour autant gaspiller d'énergie ou multiplier les courses à haute intensité. Il sent les coups d'attaque, anticipe en permanence et maîtrise la géométrie du terrain, de sorte qu'il n'a jamais besoin de se précipiter ni de forcer son jeu. Il voit souvent avant les autres, il sait se situer par rapport à l'équipe, respecter l'équilibre collectif et se rendre disponible, si bien qu'il peut constamment offrir une solution de passe. C'est d'ailleurs sans doute parce que chacun de ses gestes techniques paraît facile qu'on ne sent jamais poindre chez lui la moindre impatience, ni la moindre forme d'indécision.

> IL POSSÈDE DE LA VIVACITÉ ET DE LA FLUIDITÉ MALGRÉ SA TAILLE

En résumé ? Il se trompe rarement dans ses choix – quand faut-il donner, garder ou changer de rythme ? – et il ne perd jamais un ballon. En tout cas, jamais dans une zone interdite.

PLUS À L'AISE FACE AU JEU ET AVEC DE L'ESPACE AUTOUR DE LUI. À dix-neuf ans, il se sentait l'étoffe d'un numéro 10 classique (« C'est dans l'axe que je me sens le mieux, affirmait-il à l'époque, et c'est cette position que je préfère, celle aussi où je pense pouvoir aider le plus l'équipe »), mais si, quatre ans plus tard, Joachim Löw continue aujourd'hui de le positionner côté gauche en sélection, avec Mario Götze comme faux avant-centre et Mesut Özil comme meneur, il n'y a pas de hasard : Draxler demeure plus à l'aise face au jeu et avec un minimum d'espace autour de lui que dans une position plus exigeante, notamment dos au but et dans le harcèlement. Dans une équipe qui joue bas, laisse le ballon à l'adversaire et préfère contrer, comme l'avait fait Wolfsburg au printemps dernier face au Real, il est capable de se projeter devant, de prendre l'espace et de proposer ainsi une option pour un jeu plus direct. Mais, dans une équipe qui récupère haut, joue dans la moitié de terrain adverse, tourne à 60 % de possession moyenne et privilégie les attaques placées, comme l'Allemagne à l'Euro, il sait aussi venir entre les lignes, combiner dans les intervalles, rester patient, attentif, discipliné, et créer la supériorité numérique dans la zone désirée le moment venu. Il n'est pas hyper rapide, il manque à la fois de puissance et d'explosivité, son jeu de tête reste médiocre, en revanche, il peut vite enchaîner vers l'avant et gagner des mètres avec le ballon, il possède à la fois de la vivacité et de la fluidité malgré sa taille (1,87 m), et, surtout, il sait accélérer le jeu et lui donner de la continuité. Il ne met pas toujours énormément d'intensité dans tout ce qu'il entreprend, c'est vrai aussi, mais sa qualité de contrôle orienté et de jeu à une touche, ses prises de balle impeccables pour se mettre dans le sens du but et son habileté en un contre un constituent autant d'atouts pour créer le déséquilibre dans les trente derniers mètres, déstabiliser son défenseur et se ménager, accessoirement, davantage de temps.

UNE VRAIE QUALITÉ DE DRIBBLEUR. Il y a deux ans, lorsque le magazine allemand *11 Freunde* lui avait demandé de composer son onze de rêve*, son choix assumait clairement un goût pour l'offensive, l'esthétique et la créativité, mais aussi un penchant évident pour le dribble (Messi, Ronaldinho, Rivaldo). Dans ce domaine,

C'EST SUR LE CÔTÉ GAUCHE QUE L'INTERNATIONAL ALLEMAND SE MONTRE LE PLUS EFFICACE.

Bio express *Julian Draxler*

23 ans. **Né le** 20 septembre 1993, à Gladbeck (Allemagne). 1,87 m, 74 kg. Milieu offensif. International allemand (27 sélections, 3 buts). **PARCOURS :** Schalke 04 (2001-août 2015), VfL Wolfsburg (septembre 2015-janvier 2017) et Paris-SG (depuis janvier 2017). **PALMARÈS :** Coupe du monde 2014 ; Coupe d'Allemagne 2011 ; Supercoupe d'Allemagne 2011.

PIERRE LAHALLE

au moins, ses stats (entre 50 et 66 % de dribbles réussis en sept saisons de Bundesliga) ne travestissent pas la réalité et rendent même justice à tout ce qui le rend imprévisible, tout ce qui permet de créer l'effet de surprise et de retarder le moment de bascule : ses passements de jambes, son jeu de feintes ou bien son utilisation fréquente de l'extérieur du pied droit et de la semelle, deux de ses surfaces favorites.

Il n'a pas pour habitude de défendre avec beaucoup d'agressivité, il ne vient pas, par exemple, spontanément presser sur le porteur et, sans ballon, il redevient vite un joueur banal. Néanmoins, il gagne près d'un duel sur deux en moyenne, et il fait toujours l'effort nécessaire pour contrôler son latéral durant tout le match, gêner une première relance adverse, se mettre sur la ligne de passe ou ôter de la profondeur. Sur les corners défensifs, comme sur les corners offensifs du reste, Unai Emery lui a tout de suite trouvé une utilité : se poster à l'entrée de la surface, à la retombée du ballon, donc, soit pour amorcer la contre-attaque, soit pour donner du temps au bloc de ressortir et ensuite d'accompagner.

UN JOUEUR CAPABLE DE CRÉER L'EFFET DE SURPRISE GRÂCE À SES PASSEMENTS DE JAMBES ET SON JEU DE FEINTES

Si Draxler n'a pas toujours tenu ses promesses jusqu'ici et si son manque de constance l'a régulièrement trahi au fil des saisons, c'est sans doute, au fond, qu'il n'est pas un joueur de stats. Son bilan en Bundesliga – 153 matches, mais seulement 23 buts et 20 passes décisives – et son début de carrière avec l'équipe nationale – à peine 3 buts et 3 passes décisives en 27 sélections – ne dressent pas le portrait d'un leader d'attaque, ni d'un milieu offensif capable de changer le destin d'une partie. Cela ne fait pas de lui, pour autant, un joueur ordinaire. ■

* *Neuer - Lahm, Sergio Ramos, Maldini - Zidane, Pirlo, Rivaldo - Messi, Raul, Ronaldinho - Ronaldo.*

LE TÉMOIN

_Thomas Berthold

«C'EST UN JOUEUR AXIAL»

DR

Le champion du monde 1990 avec la Mannschaft porte un regard critique sur la recrue parisienne.

« Pourquoi Julian Draxler n'a toujours pas confirmé les espoirs placés en lui ?

Au VfL Wolfsburg, il a mis de l'huile sur le feu en voulant précipiter son départ. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que c'est encore un jeune joueur (23 ans) et qu'il n'a pas mérité toute la campagne médiatique qu'il a subie pendant de longues semaines. À son âge, c'est difficile à gérer. À Schalke 04, il avait beaucoup trop de responsabilités. Il n'était pas encore prêt à les assumer. De plus, il a enchaîné les blessures.

Le Paris-SG va-t-il lui offrir l'opportunité de s'épanouir ?

Le talent, il l'a. Mais, à Paris, il va devoir justifier rapidement le montant de son transfert *(42 M€)*. Certes, il connaît des débuts en fanfare, mais cela demande confirmation. Dans un club comme le PSG, la pression est forte. Saura-t-il bien la gérer ? Si c'est le cas, c'est qu'il sera arrivé à maturité.

Sur le plan technique, peut-il faire franchir un palier au PSG, notamment en Ligue des champions ?

Pour moi, Draxler est davantage un joueur axial. C'est au poste de meneur qu'il est en mesure d'exploiter au mieux son potentiel. Que ce soit à Schalke ou à Wolfsburg, il a prouvé qu'il brillait derrière les attaquants plutôt que sur une aile. Des Franck Ribéry, Eden Hazard ou Kevin de Bruyne sont de purs ailiers. Ils possèdent cette faculté de percussion et d'explosivité sur les deux ou trois premiers mètres que Draxler n'a pas. Dans les duels, il manque de tranchant et d'impact physique.

Emery l'a pourtant installé à gauche. Est-ce une erreur ?

Sur un côté, il n'est pas capable de déborder et de centrer. Et quand je vois Edinson Cavani dans les seize mètres adverses, on sent à chaque instant qu'il a besoin d'ailiers ayant une qualité de centre afin de le servir dans le jeu aérien. Mais on l'a déjà vu en Coupe de France face à Bastia (7-0) ou en Championnat à Rennes (1-0), Draxler privilégie l'axe afin de se mettre en position pour distiller une passe en profondeur ou pour tirer au but.

Pensez-vous qu'il va s'imposer au PSG ?

Je ne vous cache pas que j'ai certains doutes, surtout dans le schéma de jeu en 4-3-3 que préconise Emery. Sera-t-il vraiment utile sur l'aile gauche ? J'ai du mal à le croire. En revanche, s'il est aligné comme numéro 10, il pourra apporter un vrai plus aux Parisiens. » ■ ALEXIS MENUGE

2012-2014, SA PÉRIODE LA PLUS EFFICACE

	Schalke 04					Wolfsburg	
	2010-11 (14e)	2011-12 (3e)	2012-13 (4e)	2013-14 (3e)	2014-15 (6e)	2015-16 (8e)	2016-17 (13e)
Matches	15	**30**	**30**	26	15	24	13
Temps de jeu (min)	500	1773	2141	**2153**	774	1773	1054
Buts	1	2	**10**	2	2	6	0
Passes décisives	0	3	3	**6**	1	5	2
Décisif toutes les x min	500	355	165	269	258	**161**	527
Tirs par match	0,5	1,1	2	1,8	1,5	1,8	**2,2**
% tirs cadrés	60	52	**74**	42	56	59	65
Un but tous les x tirs	7	17	**6**	24	12	7	-
Ballons touchés/match	22	39	44	**57**	34	48	49
Dribbles par match	1,6	4,4	4,3	**6,2**	3,5	4,6	4,1
Dribbles réussis (%)	50	58	60	64	**66**	60	50
Centres réussis (%)	**50**	30	27	33	20	34	47
Duels gagnés (%)	39	47	49	52	**54**	49	46

opta

En six années de Bundesliga, Julian Draxler aura disputé 153 matches : le premier avec Schalke 04, le 15 janvier 2011, contre Hambourg (0-1), le dernier avec Wolfsburg, le 20 décembre 2016, à Mönchengladbach (2-1). C'est Felix Magath qui l'a lancé à l'âge de dix-sept ans et quatre mois, un samedi où il avait remplacé Ivan Rakitic à la 83e pour tenter de gagner le match. Et c'est très vite, entre 2012 et 2014, qu'il a connu sa période la plus efficace : 10 buts en 2012-13 (mais aussi un but tous les 6 tirs) et 6 passes en 2013-14. Si les stats de sa première saison avec Wolfsburg avaient été plutôt bonnes, c'est donc entre dix-neuf et vingt et un ans que le milieu offensif du PSG s'est montré le plus précis dans le dernier geste, le plus percutant dans le dribble et le plus intéressant en termes de volume de jeu.

Memphis Depay
UN SACRÉ NUMÉRO

Après s'être heurté à un mur à Manchester United, l'attaquant néerlandais veut se relancer à Lyon. Pour cela, il lui faudra dominer son fort tempérament. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, AVEC ALEXIS MENUGE

Dans le football français, on connaissait Simba, Amara de son prénom. Il va désormais falloir se faire à Simba le chow chow, un chien de race qui ressemble à un petit félin et que son propriétaire a baptisé ainsi en référence au petit fauve héros du *Roi Lion*. Ledit possesseur de la bestiole, dont la photo trône en haut du compte Facebook du nouvel attaquant de l'OL, ne savait pas encore à l'époque de l'adoption du royal canin que la ville où il vient d'atterrir viendrait ainsi télescoper ses ambitions de trône. Lyon est une ville dont le nom parle à Memphis Depay. Il symbolise la force, la puissance. Sur sa page Facebook, encore, son portrait d'accueil a été remplacé par le tatouage dorsal d'un énorme lion. Pour celui qui veut être roi, la capitale des Gaules était presque un passage obligé.

À bientôt vingt-trois ans (*le 13 février prochain*), Memphis, puisqu'il faudra l'appeler ainsi, n'a pas éteint ses rêves de grandeur. Et de revanche. Les deux renvoient à ce père d'origine ghanéenne (sa maman est néerlandaise) qui l'a abandonné à l'âge de quatre ans et dont il refuse désormais de porter le nom, fût-ce sur un maillot. Un conflit intérieur qu'il a du mal à régler. Quelque part, il y a pas mal de Mario Balotelli dans ce Depay-là. La Ligue 1 serait-elle en train de devenir le Championnat des cas sociaux venus d'ailleurs ? Celui de la dernière chance où on se relance après s'être étalé en Angleterre ? Avec l'Italien de Nice, le Néerlandais originaire des faubourgs de Rotterdam possède beaucoup de points communs, jusque dans ses racines africaines. Même frasques antagonistes, mêmes tenues de camouflage appliquées aux fringues comme aux bagnoles, même exubérance ou excentricité, au choix. Même recherche du père, également.

> « À MAN UNITED, LA CONCURRENCE ÉTAIT TROP FORTE. À LYON, LA PRESSION SERA MOINS IMPORTANTE »
> **Mark van Bommel**

LES DOUTES DE VAN GAAL. Memphis a la rage au cœur. Dans sa maison d'Eindhoven, où il vivait avant son transfert à Manchester United à l'été 2015, le garçon avait érigé un ring de boxe grandeur nature. De lui, Ronald Koeman a dit un jour qu'il était « un showman et un exhibitionniste ». La définition lui va bien. Avec les multiples tatouages qui peignent son corps, voire l'intérieur de ses lèvres, ses sacs Louis Vuitton et ses prestations vocales avec le groupe de rap Rotterdam Airlines, Memphis ne passera jamais inaperçu. Ça tombe bien, c'est ce qu'il veut. Le problème, c'est que le garçon est en recherche de sérénité. À Old Trafford, après des débuts en fanfare (*un doublé contre Bruges en barrages de Ligue des champions*), il a rapidement touché le plafond. Louis van Gaal, qui l'avait pourtant fait venir, avait flairé le problème dès la signature de son contrat : « Il a été sur le podium des meilleurs jeunes de la dernière Coupe du monde et il est bourré de talent, mais j'attends de voir comment il va s'adapter au rythme de la Premier League. Ce n'est pas encore clair dans mon esprit », claironnait Loulou avant le début de la saison 2015-16. Il a vu. Dès le mois de novembre 2015, Memphis était dans la bordure. Plusieurs fois, Van Gaal et son adjoint, Ryan Giggs, l'ont

Rep, Krol, Suurbier... et les autres

Le Championnat de France a accueilli de nombreux joueurs néerlandais depuis les années 70, et non des moindres. L'anecdote est savoureuse et elle dit beaucoup de choses sur le regard qu'ont longtemps porté les joueurs néerlandais sur notre Championnat. À l'été 1975, Wim van Hanegem, qui reste aujourd'hui l'un des cinq plus grands Oranje de l'histoire, reçoit une offre juteuse de l'Olympique de Marseille. En vacances avec son équipier de Feyenoord Wim Jansen, le milieu international s'interroge sur la décision à prendre. Indécis, il fait voter son pote, sa femme, et la femme de son pote. Résultat : deux voix partout. Alors, il se tourne vers son chien. « Si tu abois, on part. Sinon, on reste. » Le chien restera muet. Et Van Hanegem à Rotterdam.

Au contraire de ce dernier, d'autres anciens grands des années 70, l'âge d'or du football néerlandais, ont franchi le pas et sont venus, souvent furtivement, goûter à ce qui était alors la D1, notamment à la fin de la décennie précitée. On citera les doubles finalistes de la Coupe du monde (1974 et 1978) que furent Wim Suurbier (Metz), Wim Rijsbergen (Bastia), Robby Rensenbrink (Toulouse), l'ancien capitaine de l'Ajax Ruud Krol (Cannes) et surtout Johnny Rep, dont le passage à Bastia (1977-1979), puis à Saint-Étienne (1979-1983) fut synonyme d'heures de gloire pour les deux clubs.

LA FILIÈRE BORDELAISE. Dans l'histoire du football français, une cinquantaine de Néerlandais, souvent internationaux, ont écumé les pelouses de l'Hexagone. Dont un à Lyon, le milieu de terrain international Michel Valke (1987-janvier 1989), quand l'OL pointait en D2. Avec des fortunes diverses. Si certains ont laissé une trace, comme Piet den Boer à Bordeaux, un club qui goûte particulièrement les Oranje (De Harder, De Kubber, Menzo, Musampa, Kieft, Richard Witschge), Kees Kist (PSG et Mulhouse), Gerard Vanenburg (Cannes), Pierre Vermeulen (PSG, Tours et Angers), Frank Verlaat (Auxerre) Rob Witschge (ASSE) ou « Bolo » Zenden (Marseille). D'autres moins, malgré leur pedigree, tels Kluivert à Lille, Melchiot à Rennes, Stekelenburg à Monaco, Klijnjan à Sochaux, Jerry de Jong (le papa de Nigel) à Caen, Silooy au Matra Racing ou Paauwe à Valenciennes.

Avec Depay, ils seront désormais quatre à évoluer en L1, soit Rekik (OM), Tannane (ASSE) et Cabral (Bastia). Mais aucun d'eux n'aura jamais le destin de cet attaquant talentueux de l'Ajax (encore amateur) qui, juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale, vint jouer des matches amicaux à Lille. Il fut si remarquable que le LOSC lui offrit un contrat pro en or que sa Fédération lui ordonna de refuser sous prétexte qu'il devait accomplir son service militaire. « J'ai dû renoncer et rendre le chèque », nous confiait-il il y a une quinzaine d'années, peu de temps avant sa mort. Il s'appelait Rinus Michels. ■ T.M.

ALEX MARTIN/ÉQUIPE

UN PEU PLUS DE QUARANTE-HUIT HEURES APRÈS SA SIGNATURE, L'ATTAQUANT NÉERLANDAIS A DISPUTÉ QUATORZE MINUTES DU MATCH CONTRE L'OM.

pris à part pour lui demander de s'y mettre, de bosser, et d'adopter un profil plus bas. Un constat que Koeman faisait déjà il y a trois ans, quand il affirmait: « À dix-neuf ans, on a l'impression qu'il a déjà gagné dix Coupes d'Europe. »

LE LOUP SOLITAIRE. L'humilité n'a jamais été le trait de caractère privilégié des joueurs bataves. Mais, dans ce domaine, Depay est un parangon. À force d'être encensé dès les catégories de jeunes, celui que son but contre l'Australie en 2014 a propulsé au rang de plus jeune joueur néerlandais à avoir marqué dans une phase finale de Coupe du monde (bye-bye Boudewijn Zenden) s'est cru plus fort qu'il n'était. Oui, le garçon a du talent. Beaucoup même. Mais comme le dit Mark van Bommel, qui l'a vu grandir au PSV: « À Manchester, la concurrence était trop forte. » Pour l'ancien capitaine de la sélection néerlandaise, Memphis reste « techniquement brillant et possède une belle frappe. Mais, depuis ses débuts professionnels *(à 17 ans)*, il manque de régularité. Et puis, physiquement il est plutôt fragile. À Lyon, la pression sera moins importante. Peut-être que cet environnement moins étouffant va lui permettre de mieux exploiter son potentiel. »

De lui, on disait déjà qu'il était le plus grand talent de la maison orange depuis Arjen Robben. À douze ans, alors qu'il émargeait encore au Sparta Rotterdam, il avait marqué quatorze buts en quatre matches lors d'un tournoi réunissant l'Ajax et le Barça. On se l'arrachait déjà. Mais on connaissait sa vulnérabilité. Quand il est arrivé au PSV, au même âge, on lui a collé un psychologue à plein temps sur le dos, l'expérimenté Joost Leenders. À Eindhoven, on savait que le gamin arrivait à l'entraînement avec des larmes plein les yeux, qu'il s'isolait du reste de l'équipe. Les éducateurs l'avaient surnommé « le Loup solitaire ». Ceux-là même qui, comme Romeo Wouden, son premier entraîneur au Sparta, lui interdisaient de tirer les coups de pied arrêtés (domaine dans lequel il excelle encore) et allaient jusqu'à lui interdire de toucher le ballon pour lui faire rendre raison, l'obliger à jouer avec ses coéquipiers.

> À DOUZE ANS, LE PSV EINDHOVEN LUI A COLLÉ UN PSYCHOLOGUE À PLEIN TEMPS

SEPT BUTS SEULEMENT POUR LE 7. Memphis s'est accroché. Il est devenu grand, sur un terrain s'entend. Deux buts durant le Mondial 2014 et une saison de rêve juste après (22 buts et un titre de champion avec le PSV). Comme le raconte Van Bommel: « On avait l'impression qu'il marchait sur l'eau et que rien ne pouvait l'arrêter. » Du Balotelli ? Certainement. Du Cristiano Ronaldo ? Aussi. Un joueur auquel il aime s'identifier, à plus d'un titre. À son arrivée à Manchester, Depay exigea le mythique numéro 7. Celui de Best, de Cantona, de Beckham, et de Cristiano. Puisqu'on lui a collé un prénom de pyramide (plutôt qu'Elvis) d'Égypte, Memphis veut être le plus grand. Il le clame. Mais ne le prouve pas encore. Du côté de Man United, qui a décidé de se séparer de lui parce que José Mourinho le pensait inférieur à tous les autres, y compris Jesse Lingard, il aura coûté une fortune: 35 M€ pour sept buts en dix-huit mois (zéro en club depuis février 2016). À 5 M€ la réalisation, ça fait bonbon pour le producteur. Il est à Lyon désormais (contrat jusqu'en 2021), où il arrive avec quelques bouts de match dans les jambes, aucun depuis le 24 novembre. Alors, Hakuna Matata (pas de problème) ? ■

QUE VAUT...

KEAGAN DOLLY, LA PÉPITE AFRICAINE DE MONTPELLIER ?

International A sud-africain et capitaine de la sélection Olympique à Rio, le petit milieu offensif des Mamelodi Sundowns a signé pour quatre ans et demi.

MARK ROBINSON/L'ÉQUIPE

À VINGT-QUATRE ANS, LE MILIEU OFFENSIF VA DÉCOUVRIR LE PROFESSIONNALISME EUROPÉEN.

C'est l'histoire d'un petit gars parti de Westbury, banlieue réputée difficile de Johannesburg, devenu à vingt-quatre ans (il vient de les fêter) la nouvelle référence de son pays en quelques mois. Désigné dans le onze type des meilleurs joueurs africains de l'année 2016 par la Confédération africaine – un grand honneur puisqu'il est le tout premier Sud-Africain à en faire partie –, Keagan (en référence à l'ancienne idole de Liverpool) vient de s'engager pour quatre ans et demi avec Montpellier. Violemment critiquée il y a peu par le président Louis Nicollin, la cellule de recrutement du club héraultais ne s'y est pas trompée en insistant pour valider la signature de ce joueur clé des Mamelodi Sundowns, club de Pretoria. Des qualités techniques, Dolly n'en manque pas : court sur pattes, il est doté d'une grosse frappe du pied gauche qu'il utilise souvent de loin et d'un crochet court déroutant.

CHAMPION D'AFRIQUE EN TITRE. Vainqueur du Championnat sud-africain 2016, Dolly a également remporté la Ligue des champions d'Afrique en novembre dernier, ce qui lui a valu de participer dans la foulée à la Coupe du monde des clubs au Japon où, malgré les deux défaites de son club, il a démontré son toucher soyeux et ses qualités de dribbleur. International A (6 capes) et capitaine de la sélection olympique présente aux derniers JO de Rio, Dolly s'est notamment illustré lors du match nul contre le Brésil de Neymar (0-0 au premier tour). Milieu axial, il aime partir du cœur du terrain et se mettre sur son pied gauche pour chercher un coéquipier ou frapper au but. Très présent sur les réseaux sociaux (il possède un compte Twitter alimenté chaque jour), Keagan Dolly a la particularité d'être l'ambassadeur sud-africain de la marque de céréales Kellogg's, pour laquelle il promeut les repas équilibrés auprès des jeunes. Il est aussi l'un des visages africains de l'équipementier allemand Puma.

IL FAIT LA PROMOTION DES REPAS ÉQUILIBRÉS AUPRÈS DES JEUNES.

C'est pour acquérir ce jeune homme bien dans ses baskets que Montpellier a déboursé 1,7 M€. Si le club ne devrait pas être déçu par son talent naturel, Dolly devra se fondre dans le moule du professionnalisme européen, ce qui a souvent été problématique pour les jeunes talents arrivés d'Afrique du Sud. À lui de faire mentir cette malédiction... ■

FRANK SIMON

QUI EST...

FRANCO ANTONUCCI ?

AS MONACO/STÉPHANIE SEIMAUX

Les mercatos passent, rien ne change. Monaco continue d'acheter jeune et pas cher dans l'espoir d'une plus-value à la revente. Dernier pari en date ? Franco Antonucci, jeune espoir belge de dix-sept ans. Le milieu débarque sur le Rocher en provenance de l'Ajax contre un chèque de près de 3 M€. « À l'Ajax, Franco Antonucci a montré beaucoup de qualités, ce qui lui valait d'être suivi par les plus grands clubs, a expliqué le vice-président, Vadim Vasilyev. Nous croyons beaucoup en lui. » Comme la majorité des grosses écuries européennes. Belge d'origine italienne, il avait déjà été acheté 500 000 € par Anderlecht à seulement douze ans. Passé par toutes les sélections de jeunes en Belgique, il était suivi par l'AS Roma, Chelsea, Dortmund et Man City depuis plusieurs saisons. Petit gabarit (1,71 m, 66 kg), le Belge peut jouer au poste de meneur ou comme numéro 8. Auteur de performances remarquées en Youth League cette saison, il a disputé un match amical avec l'équipe première de l'Ajax. Résultat ? Doublé et victoire en amical. Monaco a (encore) pêché gros. ■ OLIVIER BOSSARD

STAT

48

Le salaire, en millions d'euros, sur quatre ans, offert par les Chinois du Tianjin Quanjian (soit 12 M€ par saison) que Nikola Kalinic, l'attaquant croate de la Fiorentina, a repoussé. ■

MARK ROBINSON/L'ÉQUIPE

MAMADOU SAKHO. ÉCARTÉ À LIVERPOOL, CHERCHE UN NOUVEAU PORT D'ATTACHE POUR RELANCER SA CARRIÈRE.

QUELS SONT...

LES **BLEUS** ENCORE SUR LE MARCHÉ ?

Ils ont joué en équipe de France et aspirent à y retourner, mais ils cherchent encore un point de chute pour relancer leur saison.

Sur le papier, la défense à cinq porte beau. De droite à gauche, Debuchy-Zouma-Sakho-Évra-Trémoulinas, des briscards galonnés qui cumulent 143 capes en équipe de France et qui, à une semaine du terme du mercato, aimeraient bien changer de port d'attache. Le cas le plus urgent touche Mamadou Sakho, en pleine force de l'âge (27 ans le 13 février), en disgrâce à Liverpool depuis l'été dernier et toujours bloqué sur le bord de la Mersey. L'ancien Parisien a été annoncé à Séville et Galatasaray. Lui privilégie la Premier League, quitte à subir un déclassement. Le relégable Crystal Palace s'est mis sur les rangs, la piste Southampton de coach Claude (Puel) semble plus tangible mais le technicien français a parlé plusieurs fois de « spéculations ». Depuis la signature à West Ham, vendredi dernier, de José Fonte, pilier de la défense des Saints, la piste Sakho a repris du sens. Comme souvent, il s'agit d'une affaire de prix. Les Reds réclament 23 M€, le club de la côte sud anglaise privilégie un prêt. Reste une hypothèse, minimale mais qui perce en Angleterre. Vu les béances chroniques dans la défense de Liverpool, rédhibitoires dans la course au titre, Jürgen Klopp se résoudra-t-il à réintégrer son lutteur français ?

ÉCARTÉS OU CONCURRENCÉS. Chacun à un bout de l'Europe, les cas Debuchy et Trémoulinas se ressemblent. L'un comme l'autre sont en disgrâce. Depuis plus d'une année, le Gunner alterne les blessures, un prêt à Bordeaux, les longs passages hors du groupe... Arsène Wenger ne semble plus compter sur lui mais, comme son effectif est court en arrières droit, il n'a pas publiquement accordé de bon de sortie. La confusion est réelle et, à plus de trente et un ans, l'ex-Lillois doit vite se fixer un nouveau challenge. À Séville, actuel brillant deuxième de Liga, Benoît Trémoulinas n'a pas joué une seule minute cette saison et l'Espagnol Escudero est un solide titulaire à gauche de la défense. À trente et un ans, le Français doit songer à l'exil. Il est annoncé au Portugal. Au même poste et aussi devenu remplaçant, Patrice Évra est, lui, motivé par un dernier shot de compétition. La Juventus Turin ne le pousse pas dehors mais lui, à trente-cinq ans, se verrait bien faire un nouveau tour en Angleterre. Sans oublier que Lyon est en quête d'un latéral gauche.

Quant à Kurt Zouma, l'idée n'est pas de forcer un départ de Chelsea, impressionnant leader de Premier League. À vingt-deux ans, l'ex-Stéphanois n'est pas écarté des plans du manager Antonio Conte mais, absent huit mois des terrains en 2016 à la suite d'une rupture des ligaments du genou droit, il devra lutter d'arrache-pied pour prendre sa place dans le trio défensif bâti par l'Italien. Au regard de la solidité des Cahill, David Luiz et Azpilicueta et vu son état de forme, ce n'est pas gagné pour Kurt Zouma. Un prêt dans un club moins exigeant pourrait le relancer. Point de bonne défense sans gardien de but. Actuellement blessé, guère épanoui en Angleterre, Steve Mandanda se verrait bien quitter la galère Crystal Palace. Parmi d'autres, l'OM le guette. À coup sûr, le portier étudiera jusqu'au dernier jour toute proposition crédible. ■ **CHRISTOPHE LARCHER**

POURQUOI...

KAKUTA REVIENT-IL EN ESPAGNE ?

La Chine peut être un eldorado économique, mais également un mirage sportif. Moins d'un an après son arrivée au Hebei China Fortune FC, Gaël Kakuta, vingt-cinq ans, fait son retour en Espagne. Le Français a signé à La Corogne jusqu'à la fin de la saison. Le club galicien a obtenu un prêt de son homologue asiatique, qui prendra en charge une grosse partie de son salaire (2,5 M€ par an). Mais l'ancien Lensois ne revient pas pour des raisons uniquement sportives en Liga. Le nouvel entraîneur du Hebei China Fortune FC, le Chilien Manuel Pellegrini, veut des hommes à lui et doit faire de la place pour faire tourner le jackpot des transferts. L'ancien coach du Real Madrid et de Manchester City a signé à la fin de l'été dans le club qui accueille l'ex-Parisien Ezequiel Lavezzi, l'ex-Marseillais Stéphane Mbia, l'ancien Lillois Gervinho, l'international turc Ersan Gülüm et l'attaquant brésilien Aloisio. À son arrivée, il n'avait donc pas eu de prise sur le mercato d'été. Pour protéger ses joueurs nationaux, la Fédération chinoise a récemment décidé de réduire le nombre d'étrangers susceptibles d'être alignés sur le terrain de quatre à trois. Hebei, qui avait aussi dans le viseur Dimitri Payet, devait donc se délester de l'un ou l'autre étranger.

SON ONZIÈME CLUB. Gaël Kakuta avait été transféré dans le club de la ville de Qinhuangdao en février 2016 pour quatre ans et 5 M€ en provenance du FC Séville. Blessé en octobre dernier, puis en phase de reprise, il n'a jamais pu faire ses preuves. Le milieu offensif va connaître son onzième club depuis 2007 et son transfert de Lens à Chelsea à seize ans. Champion d'Europe U19 en 2010 avec Antoine Griezmann et Alexandre Lacazette, il a ensuite bourlingué à travers l'Europe. Après ses débuts à Chelsea en janvier 2009, il a été prêté à Fulham, Bolton, Dijon, Vitesse Arnhem, la Lazio et au Rayo Vallecano avant d'être transféré au FC Séville, puis de s'exiler en Chine. L'ancien international Espoirs aurait même pu revenir en France puisque Saint-Étienne était sur les rangs pour son prêt. L'Espanyol Barcelone s'est également manifesté. Le gaucher a choisi de retrouver la Liga, la compétition qui lui a laissé le meilleur souvenir dans son road trip européen. Il s'était révélé en 2014-15 au Rayo Vallecano avec cinq buts et sept passes décisives en trente-cinq matches de Championnat. Son objectif est de se relancer à La Corogne, à la lutte pour le maintien. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

GILLES SABRIÉ/L'ÉQUIPE

GERVINHO, MBIA, LAVEZZI ET KAKUTA *(DE GAUCHE À DROITE)*. QUATRE ÉTRANGERS, UN DE TROP POUR LA FÉDÉ CHINOISE. KAKUTA EST PARTI.

Nabil Fekir-Florian Thauvin

LA PRIMAIRE DE LA GAUCHE

Dans le match des deux gauchers créateurs, le Lyonnais, qui retrouve de bonnes sensations, a pris le dessus sur le Marseillais, trop isolé en attaque.

TEXTE THOMAS SIMON, À LYON

L'actualité a pourtant tout tenté. Vraiment, elle s'est démenée. Pour les éclipser, les reléguer en arrière-plan, là-bas, bien plus loin que les rangs qu'ils sont censé occuper, planqués derrière Memphis Depay, Dimitri Payet et tous les autres noms d'un marché des transferts hivernal animé des deux côtés. Le jeu les a remis à leur place, précisément là où les réseaux sociaux et certains observateurs s'amusaient depuis l'automne dernier à les envoyer, pile-poil où ils devaient se trouver, face à face. Tout d'abord parce que Nabil Fekir, quatre buts et deux passes décisives cette saison en Ligue 1, ne parvenait pas à redevenir celui qu'il était. Et surtout parce que, de son côté, Florian Thauvin (cinq réalisations et trois passes décisives), montrait qu'il pouvait être celui qu'il était supposé devenir. Puis parce que le Lyonnais a bruyamment prouvé que son talent ne s'était pas évaporé, qu'on pouvait et devait compter sur lui pour vibrer cette année. Et enfin parce que le Marseillais est resté le symbole de l'OM actuel, de ses espérances comme de ses doutes, de ses fulgurances comme de ses difficultés. Alors, dimanche soir, dans le duel à distance qu'ils se sont livré à Décines, au Parc OL (3-1 pour Lyon), le natif de la capitale des Gaules et le numéro 26 phocéen ont pu donner du concret à l'opposition qui leur a été proposée ou plutôt imposée. Avec une réussite mitigée. *FF* distribue les bons et mauvais points.

Avantage au Lyonnais

	FEKIR	THAUVIN
Matches	16	**21**
Titularisations	14	**20**
Entrées	**2**	1
Temps de jeu (min)	1105	**1674**
Buts	4	**5**
1 but toutes les... (min)	**276**	335
Passes décisives	2	**3**
Cartons jaunes	2	**0**
Cartons rouges	1	**0**

opta

LEUR RÔLE DANS L'ÉQUIPE
FEKIR DANS L'AXE, THAUVIN SUR L'AILE

Les questions, les inquiétudes, les attentes et la pression glissent sur eux. C'est un trait de personnalité que les deux gauchers partagent. Ce n'est pas le seul. Fekir et Thauvin, dotés d'une force de caractère certaine et d'une volonté à toute épreuve – le passé récent l'ayant prouvé pour l'un comme pour l'autre – ont abordé le choc des Olympiques dans un état d'esprit similaire, empreint de détermination. Diminué une bonne partie de la première moitié de saison et mal exploité dans un 4-3-3 qui l'exilait sur le côté droit, le numéro 18 lyonnais a retrouvé une place axiale et un rôle qui correspondent bien mieux à ses qualités au sein d'un système en 4-2-3-1. Dans une configuration offensive qui lui offre une plus grande liberté et davantage de repères, donc de poids, il s'est sans cesse baladé entre les lignes, passant d'une position de numéro 10 à celle d'attaquant de soutien à Alexandre Lacazette. Parfois un cran plus bas, où il est venu chercher et surtout toucher le ballon dans une zone plus confortable, il a donné du liant et du mouvement à son équipe et cela s'est révélé particulièrement précieux dans les temps forts d'une formation en possession du ballon la majeure partie du temps. Dans ses prises de balle, dos ou face au jeu, il a créé des décalages par son intelligence et sa clairvoyance. Moins en vue après le repos et pas vraiment à son aise dans le combat que réclamait alors la réduction du score marseillaise signée Doria après l'heure de jeu (67e), il a été sacrifié par Bruno Genesio (71e, remplacé par Lucas Tousart).

Après une bonne entame qui l'avait vu multiplier les courses et les appels sur son aile droite dans le traditionnel 4-3-3 concocté par Rudi Garcia, où il s'était même aventuré à permuter avec Bouna Sarr, Florian Thauvin a davantage souffert et s'est petit à petit éteint. Ses périodes d'absence ont coïncidé avec la montée en puissance lyonnaise. Ensuite, sa volonté d'exister à tout prix l'a parfois poussé à chercher à tout faire, tout seul, et surtout trop souvent. Face à un Jérémy Morel rigoureux, ce manque de variété et d'inventivité dans son jeu de corps comme dans ses appels pour prendre la profondeur ou ouvrir des espaces l'a forcément pénalisé.

LEUR RELATION AUX AUTRES
FEKIR ALTRUISTE, THAUVIN SOLISTE

Là aussi, celui qui s'apprête à fêter ses vingt-quatre ans le 26 janvier et qui s'affirme comme l'un des patrons de Rudi Garcia, qui le considère comme un élément talentueux mais perfectible, s'est progressivement isolé. Alors que son duo avec Hiroki Sakai laissait entrevoir

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE MARSEILLAIS DÉFENDANT SUR SON VIS-À-VIS, COMME LE SYMBOLE D'UN OM QUI A ÉPROUVÉ BIEN DES DIFFICULTÉS À EXISTER DANS CE MATCH DES OLYMPIQUES.

de belles choses, en particulier dans les dédoublements qui lui permettaient de repiquer sur son pied fort dans l'axe, le natif d'Orléans a trop porté le ballon, malgré les présences conjuguées de Morgan Sanson et, surtout, de Maxime Lopez, l'un de ses appuis en retrait privilégiés lorsqu'il décide de ne pas foncer tête baissée. Mais c'est trop souvent, pour ne pas dire uniquement, sur lui que repose la création offensive phocéenne, et forcément, même si ça ne doit pas lui servir d'excuse, cela ne l'aide pas à simplifier son jeu. Sur le plan défensif, son manque d'effort dans le replacement et le repli ont mis en difficulté ses coéquipiers, qui n'ont pas manqué de le lui faire remarquer. Tout le contraire du gaucher lyonnais qui, lui aussi, par le passé, s'est entêté à chercher la solution tout seul. Depuis, il a visiblement compris que c'est avec les autres qu'il peut la trouver. Et on ne peut même pas faire les surpris ou les étonnés. Après son triplé de passes décisives en Coupe de France, début janvier, face à Montpellier (5-0), Genesio avait envoyé un message qui ne souffrait aucune ambiguïté. Physiquement, des progrès avaient été constatés dès la fin de l'année et Fekir était déjà à ce moment-là en passe de redevenir celui qu'il était : ce joueur altruiste capable par son toucher de balle, ses déviations et son jeu à une touche de créer des décalages et de faire briller ses partenaires. Il a beaucoup moins tenté qu'il n'a offert et transmis. Tolisso (22e), Lacazette (26e), avec qui sa complicité sur le terrain n'est plus à démontrer, et Mapou Yanga-Mbiwa (51e), tous en position de conclure sur ses offrandes, peuvent en témoigner.

LEUR IMPACT OFFENSIF
FEKIR EN PROGRÈS, THAUVIN EN RETRAIT

En équipe de France, le sélectionneur Didier Deschamps l'a souvent remarqué et rappelé : Fekir est « un attaquant qui doit se trouver le plus souvent possible dans les vingt ou trente derniers mètres ». Là où il peut faire parler son explosivité, sa justesse technique en mouvement et ses crochets courts déroutants. Là où son influence et son poids dans la finition redeviennent considérables. Imprécis, voire même emprunté et bougé par ses adversaires directs dans le premier quart d'heure, celui qui a rendu un hommage appuyé à Gueïda Fofana, dont il était très proche, a ensuite proposé de la mobilité sur toute la largeur des vingt-cinq derniers mètres marseillais, de la spontanéité dans ses transmissions et dans ses combinaisons, en particulier dans les petits espaces où sa précision a considérablement déstabilisé le bloc défensif de l'OM, définitivement pas au point et sur lequel les décideurs phocéens doivent sérieusement se pencher. Jamais cherché dans la profondeur, contrairement à Florian Thauvin, c'est par sa justesse technique qu'il a apporté de la verticalité au jeu lyonnais et du déséquilibre, aussi, par ses remises bien senties en première intention. Mais sa faculté à éliminer et à perforer, habituellement si utile pour apporter une réelle rupture, n'a pas pu s'exprimer pleinement. S'il a très clairement retrouvé de la mobilité, Fekir manque encore de tonicité et de tranchant. Mais, dans sa gestuelle et ses premiers appuis, on commence vraiment à le retrouver. Et sa capacité à briller dans les périmètres réduits, où il a surtout privilégié le redoublement de passes pour laisser ses partenaires d'attaque, Valbuena, auteur de l'ouverture du score (43e) et Lacazette, crédité d'un doublé (61e et 75e), flamber. L'influence de Thauvin, elle, s'est limitée à quelques inspirations et provocations balle au pied dans les dix premières minutes. Pas à la hauteur techniquement de ses bonnes intentions, il n'a pas pu exister sur la durée, à l'image de ses compères de devant, Bafé Gomis et Bouna Sarr, puis Romain Alessandrini. Surtout, et c'est plus gênant, il a encore dégagé cette fâcheuse impression qu'il est le seul à pouvoir créer des différences. Cela pourrait finir par agacer. ■

MONACO DE L'OR EN BARRE

Grâce à ses jeunes joueurs talentueux, le leader du Championnat s'est constitué un effectif de premier plan qui devrait lui permettre de toucher à terme un sacré jackpot. **TEXTE** THOMAS SIMON

On peut le penser, mais il ne faut pas le dire. Ou alors à demi-mot, entre les lignes, et tout doucement. « Les dirigeants de Monaco sont pleinement conscients de pouvoir ramasser un gros paquet de pognon prochainement », souffle un ancien personnage du club de la Principauté, toujours « bien tuyauté », mais qui préfère « rester en retrait et discret ». « C'est stratégique, tout le monde l'a bien compris, mais, là-bas, on n'en parle pas comme ça, on opte pour la manière détournée. » Pourtant, un homme s'était permis de mettre les pieds dans les plats, juste après avoir mis les couverts et assuré le service. « Il faut développer et vendre des jeunes talents pour maintenir la bonne santé économique du club, expliquait clairement Luis Campos dans *France Football*, le 13 septembre dernier. C'est une perspective moderne et pas conventionnelle du tout. (...) Mais c'est un moyen très intelligent de se maintenir au plus haut niveau et de progresser. » Une façon pour l'ancien directeur sportif de l'ASM de justifier un projet qu'il a porté jusqu'à l'été dernier avant de faire ses comptes et de présenter l'addition, pile au moment d'aborder la réussite sous le prisme de la formation : « L'effectif actuel de Monaco vaut plus de 300 M€. » À l'époque, on pouvait penser que le Portugais exagérait. Plus maintenant, même si l'observatoire du football CIES (Centre international d'étude du sport) a très récemment revu ce tarif à la baisse (273,9 M€). Après une première moitié de saison canon, symbolisée par une qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, une force de frappe offensive la plus performante d'Europe (60 buts en 20 journées de L1) et désormais un statut de leader en Championnat, les joueurs de Leonardo Jardim ont pris de la valeur. Et, pour les plus jeunes d'entre eux – sans doute aussi les plus talentueux –, celle-ci a carrément explosé. « Qui peut dire aujourd'hui combien un Kylian Mbappé peut se vendre ? demande Philippe Fiorentino, agent et gérant de Sport conseil. Il suffit qu'un club ait envie de flamber pour que ça s'emballe. Quand on voit qu'un club chinois *(NDLR : Guizhou Hengfeng, L2)* est prêt à mettre 7 M€ sur Famara Diedhiou, qui a une quinzaine de matches de L1 avec Angers et une seule saison pleine en L2 avec Clermont... Aujourd'hui, qu'est-ce que Mbappé et Thomas Lemar ont de moins que Martial lorsqu'il est parti à Manchester United ? En termes d'expérience, de potentiel, de talent, rien, ils n'ont rien de moins. Donc, aujourd'hui, ils peuvent partir pour 80 M€ et même plus ! »

> « BERNARDO SILVA, C'EST PLUS DE 50 M€, C'EST CERTAIN ! »
> **Manuel Amoros, ancien joueur de l'ASM**

MBAPPÉ, LE NEYMAR FRANÇAIS. La réalité des chiffres se situera peut-être en deçà, peut-être pas, mais une certitude est déjà là : après les transferts importants réalisés lors du mercato de l'été 2015 (Martial, Kurzawa, Kondogbia, Abdennour et Ferreira Carrasco étaient partis pour un montant total de 196 M€), les dirigeants monégasques peuvent espérer empocher le pactole grâce à leurs pépites dans les mois à venir. « Former des jeunes, promouvoir les meilleurs, en trouver d'autres grâce à une équipe de scouting très performante, investir sur eux et les faire progresser pour les revendre ensuite à prix d'or, c'est une façon de voir les choses et de fonctionner, résume Manuel Amoros, ancien défenseur international de l'AS Monaco (1980-1989). Aujourd'hui, quand on pense aux plus-values qu'ils peuvent réaliser, cela laisse songeur. Bernardo Silva, c'est plus de 50 M€, c'est certain ! » « Ils font de l'investissement trading et, ensuite, ils réalisent de belles culbutes financières, poursuit un autre agent français. Pour Fabinho, Bakayoko, Bernardo Silva, Lemar et Mbappé, ils vont se faire attaquer. Les clubs qui envoient leurs recruteurs, ce ne sont que des cadors, City, United, Chelsea, le Bayern, le Barça, le Real, l'Atletico, les clubs italiens qui profitent

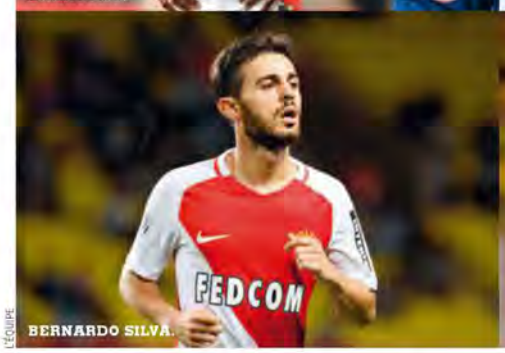
FABINHO.

MENDY.

SIDIBÉ.

BAKAYOKO.

LEMAR.


BERNARDO SILVA.

MBAPPÉ.

Ils vont rapporter gros

FABINHO
23 ans. Acheté 6 M€ en 2015. Sous contrat jusqu'en 2021. Valeur estimée sur le marché actuel : 35 M€.

BENJAMIN MENDY
22 ans. Acheté 13 M€ en 2016. Sous contrat jusqu'en 2021. Valeur estimée : 20 M€.

DJIBRIL SIDIBÉ
24 ans. Acheté 15 M€ en 2016. Sous contrat jusqu'en 2021. Valeur estimée : 25 M€.

TIÉMOUÉ BAKAYOKO
22 ans. Acheté 8 M€ en 2014. Sous contrat jusqu'en 2019. Valeur estimée : 30 M€.

THOMAS LEMAR
21 ans. Acheté 4 M€ en 2015. Sous contrat jusqu'en 2020. Valeur estimée : 45 M€.

BERNARDO SILVA
22 ans. Acheté 15,75 M€ en janvier 2015. Sous contrat jusqu'en 2020. Valeur estimée : 50 M€.

KYLIAN MBAPPÉ
18 ans. Formé au club. Sous contrat jusqu'en 2019. Valeur estimée : 30 M€.

L'ÉQUIPE

de leur proximité géographique. Mbappé, c'est le futur Neymar français. J'ai vu des mecs de Liverpool faire l'aller-retour Londres-Toulouse dans la journée juste pour le voir jouer une heure en U19. Et puis, pour chaque match de Youth League, il y a toujours des recruteurs venus de toute l'Europe. »

JARDIM ET LA MISE EN VALEUR. Monaco peut voir venir. Son projet s'inscrit dans le temps. Le directeur sportif, Antonio Cordon (ex-Villarreal), poursuit le travail de l'ombre de Campos, Bertrand Reuzeau (ex-PSG) dirige une formation florissante qui peut se targuer d'avoir décroché une nouvelle Coupe Gambardella la saison passée (la quatrième de l'ASM), des éléments prometteurs actuellement prêtés, tels Gil Dias (Rio Ave), Abdou Diallo (Zulte-Waregem), Allan Saint-Maximin (Bastia) ou Paul Nardi (Cercle Bruges), sont appelés à revenir, les contrats des courtisés sont blindés (voir galerie) et personne ne devrait être amené à bouger d'ici à la fin de la saison. « Après, c'est bien beau d'avoir beaucoup de bons jeunes. Encore faut-il un entraîneur qui sache leur faire confiance et les mettre en valeur », signale Amoros. Une précision qui colle au profil de Leonardo Jardim. Par sa présence à La Turbie ou à proximité de terrains voisins et son attention toute particulière portée aux joueurs d'avenir, professionnels ou non, le technicien portugais a montré son attachement à cette notion de valorisation. « Il ne leur fait aucun cadeau, mais il leur donne de la considération, assure Christian Damiano, ancien sélectionneur en équipes de France de jeunes. Jardim a la dimension d'un entraîneur formateur, l'âme d'un constructeur. »

Sur la période allant de juillet à fin décembre 2016, Monaco, avec une moyenne d'âge de 24-25 ans, a présenté la huitième formation la plus jeune des cinq grands Championnats européens. À titre de comparaison, il faut aller beaucoup plus loin pour trouver trace des autres leaders du Vieux Continent : le Real Madrid est quarante-neuvième (27,06 ans), Chelsea soixante-quatorzième (27,61) le Bayern Munich quatre-vingt-septième (28,27) la Juventus Turin quatre-vingt-quinzième (29,63). Un autre facteur peut expliquer la maturation plus rapide des talents du Rocher. « Ils prennent des garçons qui sont parmi les meilleurs de leur catégorie d'âge, y compris en sélections, et qui ont dans les jambes au moins une cinquantaine de matches internationaux de jeunes, détaille Damiano. Ce sont des expériences qui font gagner du temps, beaucoup de temps. Tout est bien pensé, le recrutement, la formation, la promotion, mais ce qui valide leur démarche, ce sont les résultats. »

> « ILS PRENNENT DES GARÇONS QUI SONT PARMI LES MEILLEURS DE LEUR CATÉGORIE D'ÂGE »
> **Christian Damiano, ancien sélectionneur de jeunes**

L'OBLIGATION EUROPÉENNE. Le savoir-faire est au point, la stratégie d'entreprise aussi. « Pour l'instant, elle est très performante et, dans quelques mois, elle sera peut-être même gagnante. C'est un modèle portugais, un système efficace mais dépendant du niveau de performance, rappelle Vincent Chaudel, expert du sport chez Wavestone. Il tient seulement si l'équipe se qualifie en Ligue des champions. Ce qui valorise avant tout un joueur, c'est son exposition européenne. C'est là qu'il prend de la valeur. Il faut trouver l'équilibre entre vendre au bon moment et maintenir un niveau de performance suffisant pour terminer parmi les trois premiers. »

Philippe Fiorentino ne s'en fait pas pour ça. « Aujourd'hui, il y a un tel gisement de jeunes joueurs à très fort potentiel à Monaco... Il suffit de trouver le bon équilibre avec les plus expérimentés. Mais ils savent comment faire, ils sont rodés, c'est leur projet. » Celui d'avoir mis de côté une superproduction au casting princier pour lancer le générique de Graines de star. « Avec un blockbuster, on peut gagner beaucoup d'argent, mais on peut aussi en perdre énormément, conclut Chaudel. Avec Graines de star, on peut empocher gros. » Très gros. Très bientôt ? ■

_Corinne Diacre
PREMIÈRE DE CORDÉE

Elle dirige avec succès Clermont en Ligue 2 depuis l'été 2014. Une fois la curiosité médiatique retombée, l'ex-capitaine des Bleues a démontré toutes ses qualités. Elle incarne aujourd'hui un nouvel espoir pour ses consœurs. **TEXTE** FRANK SIMON

En Ligue 2, Corinne Diacre est une figure respectée. Crainte même par ses adversaires, qui, avec le temps, ont appris à se méfier de ses coups tactiques. Rien à voir avec le tintamarre médiatique qui accompagnait – bien malgré elle – sa nomination à la tête du Clermont Foot, le 28 juin 2014, par le président Claude Michy. Un mois et demi plus tôt, ce dernier avait pris le pari de nommer une femme sur le banc du club auvergnat. Son choix s'était initialement porté sur la Portugaise Helena Costa. Quelques semaines après sa présentation, cette dernière renonçait au moment même où l'équipe pro s'apprêtait à entamer sa préparation. Michy insiste alors pour une femme. Corinne Diacre, l'une des rares à posséder le diplôme nécessaire, le fameux brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF), débarque quelques jours plus tard. Pour ne plus en repartir. Le début d'une belle histoire à l'ombre des volcans éteints du Puy-de-Dôme pour cette technicienne de quarante-deux ans.

ENTRAÎNEUR DE L2 2015 POUR *FRANCE FOOTBALL*. Ancienne sélectionneuse des Bleues et détentrice elle aussi du BEPF, Élisabeth Loisel porte aujourd'hui un regard éclairé et bienveillant sur sa consœur : « Je ne suis pas surprise de sa réussite. Elle a connu le très haut niveau comme joueuse. Le challenge qui l'attendait était triple : se faire une place en tant que femme dans un milieu très fermé, se faire une place en tant qu'entraîneure et, enfin, se faire une place auprès des hommes qu'elle a sous sa coupe, sachant qu'elle n'avait dirigé que des femmes auparavant (*NDLR : le club de Soyaux et l'équipe de France féminine, en qualité d'adjointe de Bruno Bini*). Elle a su relever ce défi de belle manière. » Et en accéléré puisqu'elle remporta sa première victoire face au Havre (1-0) dès le 12 septembre 2014 lors de la 6e journée avant d'amener son équipe jusqu'à une douzième place finale, la meilleure depuis 2012, qui lui vaudra d'ailleurs le titre de meilleure entraîneure de la Ligue 2 2015 attribué par *France Football*. Juste avant de décrocher la saison dernière une brillante septième place, après avoir frôlé le podium. « La réussite de Corinne est liée à sa grosse capacité de travail, complète Loisel. Ce qui au départ était inattendu et marginal, perçu comme une exception, on n'en parle plus aujourd'hui parce qu'elle s'est fondue dans le paysage. L'effet de curiosité s'est estompé, tout cela s'est banalisé. D'autres sont désormais tentées de l'imiter, pourquoi pas ? »

> « ON N'EN PARLE PLUS AUJOURD'HUI PARCE QU'ELLE S'EST FONDUE DANS LE PAYSAGE »
> **Élisabeth Loisel, ancienne sélectionneuse des Bleues**

UNE AUTORITÉ NATURELLE. Effectivement, dans le sillage de Corinne Diacre, des techniciennes songent à suivre le chemin tracé par la pionnière. Si peu se manifestent, c'est pourtant le cas de Sarah M'Barek, coach de l'En Avant Guingamp et seule femme de l'élite pro féminine, en cours de validation du fameux sésame. « Depuis le début, je suis attentive au parcours de Coco, confie la technicienne bretonne. Sa réussite, elle la doit à sa personnalité, son caractère et parce qu'elle est une grande bosseuse. Le président de Clermont a été un visionnaire, dans un monde très macho ! Rejoindre un banc masculin, comme elle, est quelque chose que j'ai en tête. J'aimerais intégrer un staff. Je crois que les portes ne seraient pas fermées d'ailleurs ici, à Guingamp, un club capable de s'ouvrir aussi. »
Secrétaire générale de la FFF, en charge du développement du football féminin et ancienne coéquipière (en club comme en sélection) de Corinne Diacre, Brigitte Henriques connaît parfaitement la native de Croix, dans le Nord. Et si elle accepte d'évoquer sa grande amie, c'est d'abord et surtout pour mettre en avant ses compétences. Des qualités qui émergeaient déjà du temps où l'ex-capitaine des Bleues (121 sélections) évoluait à l'ASJ Soyaux, le seul club qu'elle ait jamais connu. « Je suis venue finir ma carrière de joueuse là-bas et j'ai pu l'observer. Rigoureuse, motivée, elle ne laissait jamais aucun détail au hasard. Pour moi, c'était une évidence qu'elle deviendrait entraîneure et qu'elle réussirait. Je connais peu de personnes aussi déterminées qu'elle. Sa carrière de joueuse, l'une des meilleures de sa génération à son poste (*défenseure centrale*) était la promesse d'un sacré bagage à transmettre. Corinne, c'est une main de fer dans un gant de velours, elle a une autorité naturelle. Elle a eu très tôt la vocation. De plus, d'emblée, elle ne s'est jamais fixé de limite sur le niveau à atteindre. C'est une personne loyale et fidèle. Et, surtout, compétente. »

RESPECT ET SENS TACTIQUE. Ancienne coéquipière de Diacre en sélection et désormais consultante pour France Télévisions, la directrice du FCF Juvisy Essonne, Marinette Pichon, a récemment eu l'occasion de partager avec la coach clermontoise une tranche de vie footballistique à l'occasion du trente-deuxième de finale de la Coupe de France entre Clermont et Bordeaux. « Je porte un regard admiratif sur ce qu'elle accomplit. Je l'ai vue à l'œuvre, à l'occasion de ce match : elle ne laisse rien au hasard. J'ai aussi remarqué cette proximité avec son président. Corinne suscite le respect, et ce n'était pas gagné. Elle a amené un fonds de jeu à son équipe, qui a cette capacité à se projeter vers l'avant. Et même si elle est dépouillée à chaque intersaison de ses meilleurs joueurs, elle est capable, à l'égal de ses confrères masculins, de poser des problématiques sur le plan tactique à ses adversaires. D'ailleurs, Jocelyn Gourvennec, après sa victoire (*1-0*), a mis en avant les qualités de son Clermont. » Pour l'ancienne attaquante des Bleues, « cela n'aurait pas pu fonctionner avec une autre qu'elle. Elle possède cette compétence en tant que technicienne. Aujourd'hui, sa présence s'est banalisée. Et elle a encore de bien belles saisons à vivre. »
De retour sur un banc féminin cette saison, du côté du PSG, Patrice Lair ne mâche jamais ses mots, quelle que soit la thématique. Le technicien bardé de titres avec l'OL ferait-il partie des interrogatifs ou bien des convaincus ? Sans hésitation, du second camp, à bien l'écouter. « J'ai connu le football féminin à travers Corinne il y a très longtemps. Je travaillais avec elle au lycée

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SOUS LA HOULETTE DE SON ENTRAÎNEURE, CLERMONT A OBTENU LA SAISON DERNIÈRE SON MEILLEUR CLASSEMENT AVEC UNE SEPTIÈME PLACE FINALE. LA MEILLEURE RÉPONSE À TOUS CEUX QUI POUVAIENT ENCORE DOUTER.

Marguerite-de-Valois, à Angoulême. Elle s'occupait de la section foot féminine et, moi, des garçons. Je le dis tout net : elle était la seule capable de s'affirmer dans le football masculin et à obtenir des résultats. Elle est humble et, chez elle, tout repose sur le travail. Elle a tout pour réussir : personnalité, compétence et charisme. Car il en faut pour s'imposer dans un vestiaire masculin ! Vous noterez également qu'elle a structuré son club, fait venir Pascal Gastien à la formation, écarté le directeur sportif. Elle a la chance de travailler avec un président qui lui a laissé une certaine liberté d'action. » Reconnue par ses pairs, à l'instar d'un Rudi Garcia qui a dû batailler le 26 octobre dernier lors du troisième tour de la Coupe de la Ligue (2-1) – « Je trouve ça très frais, très agréable d'avoir des coaches femmes d'une équipe masculine. Son expertise foot est importante » –, Corinne Diacre a aussi certainement gagné en popularité en refusant l'équipe de France féminine à l'automne, après le départ de Philippe Bergeroo. « On ne quitte pas le navire en septembre », disait-elle alors.

EXEMPLE ET VOCATIONS. Originaire de Clermont, Sonia Souid, l'agent qui avait notamment joué un rôle clé dans la venue d'Helena Costa au stade Gabriel-Montpied, avant d'orienter le président Michy vers Corinne Diacre, apprécie le chemin accompli par la coach : « Elle se débrouille très bien ! Je me souviens qu'on était bien embêtés quand Costa a renoncé. Le président voulait une femme sur le banc et il n'y avait que deux Françaises possibles : Loisel et Diacre. Corinne a accepté de relever ce véritable défi. Ce qu'on retient aujourd'hui, c'est qu'elle n'a pas fait moins bien que ses prédécesseurs. Les résultats parlent pour elle. » Et de poursuivre ce concert de louanges en soulignant qu'elle ne s'est pas contentée du banc : « Elle cumule les fonctions d'entraîneure et de manager général, puisque Olivier Chavanon n'est plus là. Je la trouve ambitieuse, sportivement parlant. Et je crois que son exemple peut susciter des vocations, puisque pas mal de joueuses françaises actuelles nous ont confié : pourquoi pas devenir entraîneure ? » Des vocations qui laissent sceptique Candice Prévost, consultante pour Eurosport et directrice nationale adjointe de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) : « Autant la réussite de Corinne ne m'a pas surprise parce qu'elle était certainement la mieux armée et préparée pour relever un tel challenge et gérer un groupe pro comme celui-là, autant je n'ai pas le sentiment que d'autres candidates aient l'envie, la volonté, la motivation immédiate de l'imiter. Sommes-nous prêtes ? Le football compte d'autres filières, comme celle de dirigeantes, que j'ai empruntée. » Pourtant, Candice Prévost reconnaît que « Corinne a préparé un boulevard à celles qui voudront la suivre un jour. Sarah M'Barek en a les moyens aussi. À l'avenir, je vois très bien des joueuses telles que Bompastor, Abily ou Le Sommer s'engager sur cette voie. » ■

« CORINNE A PRÉPARÉ UN BOULEVARD À CELLES QUI VOUDRONT LA SUIVRE UN JOUR »
Candice Prévost, consultante à Eurosport

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... ALEX MORGAN

L'Olympique Lyonnais s'est offert la David Bechkam version féminine. Un coup énorme pour une joueuse pas comme les autres. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

1 PREMIÈRE FEMME SUR LA JAQUETTE D'UN JEU VIDÉO. En 2015, l'Américaine est devenue la première joueuse de football féminin *(NDLR : avec Christine Sinclair sur la version canadienne et Steph Catley sur la version australienne)* à figurer sur l'édition américaine de FIFA16, aux côtés de Lionel Messi. L'attaquante a été choisie par les créateurs du jeu pour marquer l'arrivée des équipes féminines dans la simulation. « C'est un honneur incroyable d'être l'une des premières femmes sur la couverture du jeu. »

2 EN GUERRE CONTRE SA FÉDÉRATION. Courant 2016, Alex Morgan et quatre coéquipières ont attaqué leur Fédération en justice pour dénoncer les écarts de salaires avec leurs homologues masculins. Les joueuses de l'équipe nationale perçoivent des émoluments annuels de 72 000 $ (67 500 €), assortis de primes de match qui n'excèdent jamais 1 350 $ (1 270 €). Les joueurs de l'équipe masculine touchent, eux, 5 000 $ (4 700 €) par match amical et jusqu'à 17 625 $ (16 500 €) en cas de succès sur une équipe majeure. En sept éditions de Coupe du monde, l'équipe féminine américaine s'est imposée trois fois (1991, 1999 et 2015).

3 MARIÉE À UN FOOTEUX. Pas la peine d'espérer ou de tenter sa chance. Le cœur de madame est déjà pris. Le nom de l'élu ? Servando Carrasco, milieu des Orlando City en MLS. Les deux tourtereaux se sont dit oui le 31 décembre 2015 en Californie, devant 180 invités, avec groupe en live, DJ et lâcher de ballons. En octobre 2015, la plus célèbre des joueuses américaines avait même insisté pour rejoindre le club des Orlando Prime pour se rapprocher de son petit ami.

4 UNE TÊTE BIEN PLEINE. Régulièrement vantée pour sa plastique, Alex Morgan (27 ans) présente également un impressionnant CV. Dessus ? Un diplôme en économie politique décroché à l'université californienne de Berkeley, l'une des facs les plus réputées et difficiles des États-Unis. Respect. Pour mettre tout le monde d'accord, la footballeuse a même terminé son cursus avec six mois d'avance, en menant une carrière de footeuse en parallèle. What else ?

5 HUMILIÉE PAR SEPP BLATTER. En 2015, dans une longue interview donnée au magazine américain *Time*, l'attaquante avait parlé sexisme. Sans langue de bois. « J'en ai fait l'expérience à plusieurs reprises et je suis certaine que ça arrivera encore. J'ai l'impression de me battre pour les athlètes féminines. En 2012, lors de la remise du trophée FIFA du joueur et de la joueuse de l'année, le président Sepp Blatter ne savait pas qui j'étais. Je venais d'être désignée parmi les trois meilleures joueuses du monde. J'étais vraiment choquée. »

6 PLUS CÉLÈBRE QUE L'OLYMPIQUE LYONNAIS. Égérie de plusieurs grandes marques (Nike, Panasonic, AT&T, McDonalds, Coca-Cola...), Alex Morgan a également reçu les clés de la ville de New York et celles de Diamond Bar (Californie), la cité d'où elle est originaire. À elle seule, elle compte plus d'abonnés sur Twitter (2,82 millions de followers) et Facebook (3 097 986 en milieu de semaine dernière) que tous les joueurs masculins de l'Olympique Lyonnais, et que le club lui-même.

7 ÉCRIVAINE À SES HEURES PERDUES. Quand elle ne tape pas dans un ballon, l'attaquante aime prendre le temps d'écrire. La joueuse des Orlando Pride a même déjà sorti une collection de livres appelée *The Kicks*, dans laquelle elle raconte les aventures d'une jeune joueuse de football obligée de quitter le Connecticut pour rallier la Californie. Devant le succès de la collection (classée parmi les best-sellers dans le *New York Times*), une série télé de dix épisodes a vu le jour à l'été 2015.

8 MANNEQUIN PODIUM. Régulièrement sollicitée par les marques pour des shooting photos, l'américaine a eu les faveurs du magazine *Sports Illustrated*, qui lui a dédié une séance pour son célèbre numéro spécial maillots de bain. Début 2016, la plus connue des marques de lingerie américaine, Victoria's Secret, a dévoilé son guide des femmes les plus sexy de l'année, avec un classement intitulé What is Sexy ? Parmi les récompensées ? Jennifer Lopez, Selena Gomez, Taylor Swift et Alex Morgan, qui s'est vu décerner le prix de « sportive la plus sexy ».

9 PAYÉE PAR FACEBOOK. Pour encourager les médias, les institutions ou les personnalités à utiliser son live au détriment d'autres réseaux sociaux, la firme américaine Facebook a distribué 50 M$ (47 M€) à 140 comptes influents dans le monde. Gordon Ramsey, CNN ou The New York Times ont été choisis, comme certains acteurs forts du monde du ballon rond. Alex Morgan, notamment, qui a reçu un chèque de 115 000 $ (108 000 €) de la boîte de Mark Zuckerberg pour utiliser les lives Facebook auprès de ses fans.

10 JAMAIS SANS SON BANDEAU ROSE. Madame se distingue par deux signes bien précis sur les terrains. D'abord, son numéro 13 dans le dos. Petite, des proches lui avaient raconté qu'il portait malheur. L'attaquante l'avait pris dans la foulée pour prouver le contraire à tout le monde. Pour son bandeau rose dans les cheveux, ensuite. Un accessoire qu'elle a commencé à arborer à l'université pour soutenir la mère de son mari, Gloria Carrasco, qui souffrait d'un cancer du sein, avant d'en venir à bout. ■

NICOLAS LUTTIAU

Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football

_Jordan et Willem Pierre-Charles
DESTINS DE JUMEAUX

Âgés de vingt-trois ans, les deux frères ont vu leur chemin se séparer après des débuts au Paris-SG. Aujourd'hui, l'un joue en Ligue 2, l'autre en National. En attendant de se retrouver un jour ?

Dans le petit monde du ballon rond, les histoires de jumeaux ne sont pas légion. Il y a eu les frères Vujovic dans les années 80 à Bordeaux, les De Boer quelques années après. Plus récemment, on a eu droit aux fratries Altintop, Bender, Degen et la paire Rafael-Fabio à Manchester United. C'est encore plus rare en France. D'où l'intérêt pour l'itinéraire des frères Pierre-Charles, Jordan et Willem, nés le 26 novembre 1993. Le premier est latéral gauche à l'AC Ajaccio, en L2, le second attaquant au Pau FC en National. Si aujourd'hui près de mille kilomètres les séparent, leurs destins ont évidemment été liés de très près lors de leur adolescence. Natifs de Levallois-Perret, les jumeaux prennent leur première licence à l'âge de cinq ans dans le club local. La passion du football occupe une grande place dans leur quotidien. « On avait un couloir dans l'appartement, se souvient Jordan. Il faisait office de terrain de foot. Willem et moi, on prenait les ours en peluche pour les ballons. Du coup, on a cassé quelques cadres ! » Pas rancunière, leur mère, Pascale, flaire le bon coup et envoie ses enfants réaliser un test au PSG, leur club de cœur. Concluant. Dès l'âge de onze ans, Jordan intègre le centre de préformation tandis que Willem est pris en équipe B. La maman se souvient : « C'était beaucoup d'organisation, car il y avait trois à quatre entraînements par semaine. On les accompagnait aussi aux matches le week-end, C'était important pour nous de les soutenir. »

> « CE SERAIT UN RÊVE DE LES VOIR ENSEMBLE ET UN BEAU CLIN D'ŒIL À LEUR AVENTURE PARISIENNE »
> **leur maman**

OLIVE, TOM ET AREOLA. De temps en temps, les jumeaux évoluent même ensemble à la pointe de l'attaque parisienne, sans pouvoir éviter quelques références télévisées... « Dans *Olive et Tom (NDLR : célèbre dessin animé japonais ayant pour héros une équipe de football)*, il y avait deux frères identiques, se souvient Willem. Les Derrick, je crois... Du coup, de temps en temps, on entendait cette comparaison avec eux quand on jouait. C'était drôle. Deux frères jumeaux, ça faisait pas mal causer sur les terrains. » Au Paris-SG, les deux frangins côtoient Areola, Sabaly et Bahebeck, mais l'idylle s'interrompt assez vite. Recalés à seize ans. Tous les deux. Après quelques mois à l'Entente Sannois-Saint-Gratien, leur chemin finit par se séparer : Jordan rejoint Amiens, Willem Guingamp. Si Jordan change de poste sur les conseils de ses éducateurs picards, ce sera bien plus tortueux pour Willem : « J'ai terminé plusieurs fois meilleur buteur de mon club, que ce soit avec les réserves de Guingamp et Lorient mais aussi à Sablé-sur-Sarthe, en CFA2, raconte Willem Pierre-Charles. Et pourtant, il m'a toujours manqué un contrat pro à la fin... » L'attaquant le confie lui-même, il n'était pas forcément bien entouré au moment de prendre ses décisions.

JORDAN (À GAUCHE) ET WILLEM, DES JUMEAUX PARTAGEANT LA PASSION DU BALLON.

WILLEM, PAS DE POT À PAU. Ce n'est plus le cas maintenant que les deux ont pris Pierre Delcher pour agent et qu'ils bénéficient des conseils techniques de l'ancien pro Pierre Ducrocq. « On a repéré Jordan au centre de formation d'Amiens et on a décidé de travailler ensemble à l'été 2014, quand il a rejoint Colmar, se souvient Delcher. Il a évoqué rapidement le cas de son frère et on s'est naturellement penchés dessus. L'idée de collaborer avec Willem a alors germé, car son parcours sinueux ne reflète pas ses qualités. » Celui de Jordan a été plus linéaire. C'est à Colmar, en National, que sa carrière a décollé en 2014. Le latéral gauche se fait remarquer par sa régularité, au point de signer à l'étage supérieur l'été dernier, à l'AC Ajaccio, où il est rapidement devenu incontournable. Ce n'est pas le cas pour Willem, peu utilisé à Pau. « Je n'ai pas beaucoup joué, et la situation demeure compliquée, regrette ce dernier. Même si je découvre le National, je n'ai pas envie de rester au placard à vingt-trois ans. » Malgré ces complications, l'espoir demeure de les voir évoluer de nouveau un jour dans la même équipe, même si Jordan attire désormais l'œil de clubs de Ligue 1. « Ce serait un rêve de les voir ensemble, estime leur mère, émue. Et un beau clin d'œil à leur aventure parisienne. » Pierre Delcher y croit : « Il n'y a pas eu beaucoup de cas de jumeaux dans le football français, ce serait marrant qu'ils rejouent un jour sous le même maillot. Et comme ils n'évoluent pas au même poste, au moins, il n'y aura pas de concurrence entre eux. » ■ ADRIEN MATHIEU

STÉPHANE MANTEY

LIONEL LARGE (À GAUCHE) ET YANNICK CHANDIOUX. UN BANC POUR DEUX

Lionel Large et Yannick Chandioux

NUMÉROS COMPLÉMENTAIRES

C'est l'histoire de deux hommes aux trajectoires différentes assis sur le même banc depuis plus de treize ans. L'un, Lionel Large, est un enfant du club. « J'ai pris ma quarante-et-unième licence à Monceau-les-Mines cette saison. Des poussins à l'équipe A, j'ai tout connu ! » L'autre, Yannick Chandioux, a côtoyé le haut niveau dans les années 90 à Gueugnon, avant de connaître des déconvenues au Racing CF et à Alès. Le destin a pourtant décidé de les réunir en 2003 autour d'une cause commune : reprendre en main ce club bourguignon, alors en DH. Soutenu par le président de l'époque, le duo est persuadé qu'un travail bicéphale peut permettre de sortir Monceau de l'anonymat. Depuis, ils sont passés par toutes les émotions : la joie, avec des montées en CFA2 puis en CFA, où il vit sa cinquième saison, la gloire, avec l'épopée en Coupe de France en 2007 (jusqu'en demies), mais aussi les doutes lors de la relégation administrative du club, en 2010.

« ON ASSUME ENSEMBLE. » Il n'a jamais été question de séparation. « Je pourrais encore coacher pendant vingt ans avec Lionel, ici ou ailleurs, s'enthousiasme Chandioux. Malgré nos deux gros caractères, on se complète. On a développé une confiance mutuelle. » Le binôme s'accorde pour les causeries, les entraînements, la logistique, et les joueurs adhèrent à cette méthode. « Je suis plus dans l'aspect mental et la motivation, Yannick s'occupe de la tactique, décrit Lionel Large. Il n'y a pas de rancune en cas d'erreur, on assume ensemble. » Plus que des collègues, ils partagent des moments en dehors des terrains comme le raconte Chandioux : « On apprécie les bonnes tables, le vin de qualité et le golf. D'ailleurs, j'ai enfin battu Lionel sur le green récemment après huit ans d'échecs. » Sans doute le seul moment où l'on peut observer un brin de rivalité dans le duo. ■ A. M.

Estelle et Delphine Cascarino

Une affaire de famille

À dix-neuf ans, les sœurs jumelles ont cumulé les titres avant de se séparer l'été dernier.

IAN WALTON/FIFA

ESTELLE (À GAUCHE) ET DELPHINE, NÉES SOUS LE SIGNE DU VERSEAU ET QUI PARTAGENT LA PASSION DU BALLON.

Elles glissent de joie sur une pelouse gorgée d'eau, comme un clin d'œil aux intempéries qui ont interrompu le match pendant deux longues heures. Qu'importe la pluie, les féminines U19 viennent de remporter l'Euro 2016 de leur catégorie en battant l'Espagne (2-1). Sur la photo des vainqueures, Estelle Cascarino sourit, médaille d'or dans la main droite. Exactement comme sa sœur jumelle Delphine. Une récompense qui vient clôturer une saison déjà riche en club : avec l'Olympique Lyonnais, elles viennent en effet de s'offrir le triplé Championnat de France, Coupe de France, Ligue des champions. « Le faire seule, c'est déjà incroyable, mais en plus avec sa sœur jumelle… il n'y a pas de mots ! » s'enthousiasme Estelle. Il était temps. Elle a signé l'été dernier à Juvisy, alors que Delphine porte toujours le maillot lyonnais. Jusqu'à présent, les sœurs Cascarino avaient toujours évolué ensemble, glanant au passage un titre mondial U17. « Notre frère jouait au football, ça nous a donné envie », poursuit Estelle. « J'ai commencé à jouer un petit peu avant elle dans la cour de récré, mais elle m'a vite suivie », précise sa sœur. À neuf ans, elles découvrent l'AS Saint-Priest, club de leur ville natale. S'en suivent deux années à l'AS Manissieux, puis direction Lyon et les U13 de l'OL. « On était toutes les deux attaquantes, révèle Delphine. Mais en U15, il n'y avait pas trop de défenseurs, alors le coach a décidé de mettre Estelle derrière. Ça lui a plu. »

LE 1er FÉVRIER, ELLES VONT SE RETROUVER L'UNE EN FACE DE L'AUTRE SUR UN TERRAIN POUR LA PREMIÈRE FOIS

« PLUS IL Y EN A UNE QUI VA LOIN, PLUS L'AUTRE A ENVIE DE FAIRE DE MÊME. » Estelle s'est donc installée de l'autre côté du terrain. Pas si étonnant à entendre les jumelles. « On est tellement différentes, que ce soit dans le foot ou dans la vie », raconte la joueuse de Juvisy. Estelle est plus combative sur le terrain, Delphine moins, la première est gauchère, l'autre droitière. Mais elles ont un point commun : celle qui joue souffre lorsque l'autre est sur le banc. Ce qui explique qu'elles soient désormais loin. « Quand je ne jouais pas, ça atteignait Delphine indirectement, moralement, explique Estelle. C'est l'une des raisons de mon départ. » Elle s'est installée en région parisienne, loin de sa famille qui vit à Lyon. Les parents viennent à peu près une fois par mois. Ils seront présents le 1er février, pour le premier match entre les deux clubs, donc entre les jumelles, quelques jours avant leur vingt ans. Estelle appréhende un peu ces retrouvailles. « J'ai hâte d'y être, mais ça va être un jour spécial. » « Ma mère m'a dit qu'elle n'allait pas regarder le match tellement elle allait stresser », renchérit Delphine. Depuis leur séparation, elles se sont retrouvées lors du Mondial U20 en novembre, achevé en finale *(1-3 contre la Corée du Nord)*, avant que Delphine ne soit appelée en A, et Estelle en Espoirs. « Mes parents et moi, on espère qu'Estelle sera vite appelée en A. Mais on ne se fait pas trop de souci. » Elles ont toujours fonctionné de la même manière, comme le révèle Estelle : « Plus il y en a une qui va loin, plus l'autre a envie de faire de même. » ■ CINDY JAURY

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

MAXIME LOPEZ, LE PETIT JOYAU DE L'OM, SYMBOLISE LA NOUVELLE VAGUE QUI A ENVAHI LES TERRAINS DE LIGUE 1 CETTE SAISON.

LIGUE 1

LA MAISON DES JEUNES

Si le Championnat de France voit chaque année quelques-unes de ses pépites filer à l'étranger, il se renouvelle sans cesse grâce aux fruits de sa formation. La preuve avec ces dix joueurs qui devraient faire son bonheur en 2017.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER, AVEC PATRICK SOWDEN

Une nation capable d'aligner lors du dernier Euro une paire de gamins de vingt ans (Kingsley Coman et Anthony Martial) peut se persuader que sa formation œuvre dans la bonne direction. Surtout qu'à l'ombre des grands anciens de vingt-trois ans (Paul Pogba et Raphaël Varane) s'ajoutent déjà un Adrien Rabiot (21 ans), un Samuel Umtiti (23), un Ousmane Dembélé (19) et bientôt un Thomas Lemar (21). La France, récente championne du monde U20 (2013) et d'Europe U17 (2015) et U19 (2016), produit des pousses à foison. Depuis l'été dernier, un grand nombre d'entre elles, plus d'autres jeunots, se retrouvent sur les terrains de L1 et participent à un utile renouvellement des faciès. Dans le marasme marseillais a éclos Maxime Lopez, un minot de dix-neuf ans, facile balle au pied, robuste au combat. L'OGC Nice a figuré plusieurs mois en tête du Championnat en alignant un pur débutant de dix-huit ans (Malang Sarr) en défense. Depuis deux saisons, l'image ravalée des Aiglons doit d'ailleurs largement à la politique de formation du club et au choix de techniciens (Claude Puel, puis Lucien Favre) très portés sur le lancement de novices gorgés d'avenir. Du côté du Stade Rennais, lieu de mûrissement du phénomène Dembélé, Christian Gourcuff a récemment accordé sa confiance à deux inconnus des registres fédéraux (Adama Diakhaby et Joris Gnagnon). Quant à l'Olympique Lyonnais, fidèle à sa philosophie, faute de pouvoir débourser des wagons d'euros pour enrôler le prochain Juninho, il a donné leur chance à deux gaillards qui surprennent par leur aplomb : Lucas Tousart et Mouctar Diakhaby. Il ne s'agit pas non plus de verser dans l'angélisme. Divers clubs osent le jeunisme essentiellement pour des raisons financières. La vulnérabilité économique de notre football pousse au recentrage sur les centres de formation. La saison passée, le Téfécé a sauvé son siège dans l'élite grâce au lancement massif de pitchouns mûris localement (Diop et Lafont en tête). Une option toujours préférable à l'achat massif d'improbables Sud-Américains ou d'incertains citoyens de l'Est. Ce phénomène est encore accéléré par l'exil de plus en plus précoce des bons joueurs français attirés, en particulier, par le pactole anglais. Reste le cas des maisons de prestige telles Monaco et le PSG qui allient logique capitalistique et politique d'image. En dénichant et/ou formant les Mbappé, Lemar et Bakayoko pour l'une, les Rabiot, Areola et Augustin pour l'autre, les favoris pour la course au titre évitent de trop investir sur le marché aléatoire des transferts, se constituent un réservoir de potentiels phénomènes qui rapporteront beaucoup à la vente et tissent un lien plus fort avec leurs fans. Accessoirement, ils nourrissent aussi l'équipe de France des années à venir. ■

Maxime Lopez
LE SURCLASSÉ

MARSEILLE. 18 ANS. MILIEU.

Et si c'était lui le successeur de Samir Nasri ? Ils ne sont pas légion les jeunes Marseillais sortis du centre de formation qui ont su trouver leur place et grandir à l'OM. Le joueur du FC Séville, André Ayew, et, et... on arrête là pour ne pas remonter trop loin dans le temps. Maxime Lopez, dix-neuf ans depuis le mois dernier, a été le rayon de soleil automnal de l'OM et de ses supporters. L'arrivée de Frank McCourt annonçait bien une éclaircie à venir, mais le minot, lui, c'était du beau temps tout de suite, une embellie sur la médiocrité grisâtre du début de saison. Il a démarré à petits pas avec Franck Passi, une demi-heure à Guingamp avec une passe décisive pour inaugurer sa carrière en Ligue 1, un quart d'heure à Rennes et contre Metz. Le 30 octobre, contre Bordeaux (11e journée), Rudi Garcia le titularise pour la première fois. Il n'est plus sorti de l'équipe depuis, ajoutant trois passes et un but (face à Dijon) à ses stats pour être élu joueur du mois de décembre devant Valbuena et Briand !

IL A FAILLI PARTIR À LIVERPOOL. Maxime Lopez est aujourd'hui la fierté de toute une ville. Particulièrement au Burel, le club où il a débuté. « Maxime qui ? Lopez ? Connais pas ! », plaisante Jean-Louis Distanti, le président du club avant de se reprendre : « Maxou ! À quatre ou cinq ans, il était au stade tous les soirs pour accompagner son grand frère et son père, qui est toujours éducateur ici. Il est resté avec nous jusqu'à ses quatorze ans quand il a rejoint le centre de formation de l'OM. » Thomas Fernandez était alors responsable du centre avant de devenir l'adjoint de Franck Passi : « On a tout de suite senti son gros potentiel en termes de technique, de perception du jeu, de capacité à faire jouer les autres. Il était systématiquement surclassé. Je lui ai donné sa chance en Youth League il y a trois ans. C'est là qu'il a tapé dans l'oeil de clubs étrangers, notamment Liverpool *(NDLR : entré à l'heure de jeu face à Naples, il adresse deux passes décisives pour une victoire 2-1 alors que l'OM joue à neuf).* »
C'est là aussi que l'OM a failli le perdre, car le départ pour Liverpool est tout près d'aboutir. Mais José Anigo le rattrape in extremis. « Les négociations étaient bien entamées avec Liverpool et il a fallu que je me batte pour le retenir, se souvient l'ancien directeur sportif de l'OM. Je connaissais bien son oncle pour avoir joué avec lui à Endoume. Mais il a aussi fallu convaincre l'OM. Finalement, il est resté et a signé son contrat pro dans la foulée. Heureusement, Maxime est bien entouré, il a une belle famille. Jamais ses parents ne sont intervenus auprès du club pour demander pourquoi il ne jouait pas, comme on le voit trop souvent, malheureusement. Il a toujours été bien conseillé. Son frère, Julien, a sans doute été important. Il est allé au centre de formation de Montpellier, est passé près d'une carrière pro. Il est bien placé pour savoir les erreurs à ne pas commettre. »

PROTÉGÉ, PUIS LANCÉ. Maxime Lopez a bien fait d'être patient, de continuer à travailler. Avec Michel, il intègre le groupe pro aux entraînements. Avec Passi, il fait ses premiers pas sans jamais être titularisé malgré les compliments des Gomis ou Diarra, qui l'ont pris sous leur aile. Ce qu'on reprochera d'ailleurs à Franck Passi. Thomas Fernandez : « On l'a protégé pendant deux ans. Il n'était pas prêt, et, vu le climat général en début de saison, il y avait le risque qu'il se brûle. On ne voulait pas le lâcher dans la poudrière. » « Passi jouait sa place à chaque match, il n'avait pas la légitimité de Rudi Garcia d'où les hésitations, estime José Anigo. Mais Maxime est entré au bon moment. Je ne suis pas surpris par son talent, je suis même fier d'avoir contribué à ce qu'il profite à l'OM. Mais je suis surpris de la vitesse à laquelle il s'est intégré dans le groupe. Il est sérieux, il travaille, il est protégé par le club, il a du caractère aussi. » Le jeune milieu de terrain, petit gabarit à la Valbuena et appelé en U20 en octobre, n'a pas peur, ne fuit pas le ballon, et propose sans cesse des solutions. Il a su gagner la confiance de ses coéquipiers. Pour José Anigo, il ira loin : « Je le vois vraiment faire une grosse carrière. S'il passe le cap dans les dix-huit mois à venir, sa route est toute tracée. » ■ P.S.

VIRGENT MICHEL/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

_Alban Lafont
LE SAGE

TOULOUSE. 18 ANS, GARDIEN.

Bientôt, le gardien de but titulaire du Toulouse FC sera autonome. Il pourra se rendre à l'entraînement au volant de sa propre voiture. Majeur depuis le 23 janvier, Alban Lafont est décidé à passer son permis au plus vite. Le futur conducteur, international U16, U17 et U18, approche déjà la barre des cinquante rencontres de Ligue 1 à un âge où Fabien Barthez, Bernard Lama, Grégory Coupet et Joël Bats n'avaient pas encore débuté en pro. Lancé en L1 par Dominique Arribagé, le 28 novembre 2015, à seize ans et dix mois, le fils d'une députée burkinabé et d'un chef d'entreprise français maintient le cap sans graves anicroches.

Membre du gang de la remontada drivé la saison passée par Pascal Dupraz, le natif de Ouagadougou aligne les prestations de belle facture depuis l'entame de l'exercice 2016-17. Malgré deux ou trois prestations passables, il n'a jamais poussé le staff technique du TFC à remettre en cause son statut. Surtout, au fil de rares déclarations, le portier de 1,93 m a étonné par sa perception des événements. Ainsi, en mai 2016, dans *L'Équipe* : « Je ne suis pas quelqu'un qui se prend la tête. Il y avait une petite pression, mais une bonne pression. J'ai gagné quelques années par rapport aux autres de mon âge. » Ou à *France Football* en décembre : **« Je suis peut-être un phénomène de précocité, mais j'ai encore beaucoup de chemin à faire. Je ne veux pas passer comme une étoile filante. »** Trop filiforme, il s'est étoffé de trois kilos ces derniers mois. Encore timide dans l'anticipation, il doit perfectionner sa vision tactique et son jeu au pied. ■

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

_Christopher Nkunku
LE POLYVALENT

PARIS-SG. 19 ANS, MILIEU.

Il s'agit d'un gosse au profil de milieu de terrain qui partage, depuis deux ans, les entraînements de Thiago Motta, Marco Verratti, Blaise Matuidi, Javier Pastore, Adrien Rabiot, Angel Di Maria et consorts. Pour le natif de Lagny-sur-Marne, à 42 kilomètres du Parc des Princes, le casting de la concurrence est carrément terrifiant. Pourtant, cette saison, Christopher Nkunku pointe son museau de temps en temps dans le onze du Paris-SG. Il a même inscrit son premier but en professionnel d'une frappe lointaine face à Bastia, le 7 janvier, en Coupe de France. À ce rythme, le jeunot peut espérer engranger une dizaine d'apparitions sous la tunique parisienne au terme de la saison. Le total n'a rien d'extravagant mais lui n'évolue pas à Nantes, Marseille ou Guingamp comme ses camarades de sélection U20. Sous contrat jusqu'en 2020, l'ancien apprenti de l'INF Clairefontaine a su attiser l'intérêt d'Unai Emery, séduit par sa polyvalence (milieu de terrain axial ou excentré, ailier gauche) et son abnégation : **« C'est une bonne chose que les joueurs du centre de formation comme lui arrivent dans l'équipe première. »** Après les Rabiot, Kimpembe et Areola, le jeune Nkunku (1,78 m) renforce donc l'empreinte de la formation maison souhaitée par l'actionnaire qatari, en attendant peut-être les Augustin, Ikoné ou Édouard. Il confirme également les avis laudateurs de Laurent Blanc, qui avait souligné son attitude et son sens de l'écoute au long de la tournée en Autriche et aux États-Unis à l'été 2015. ■

BERNARD PAPON

_Mouctar Diakhaby
L'OPPORTUNISTE

LYON. 20 ANS, DÉFENSEUR.

Les supporters de l'OL connaissaient à peine son patronyme. Les pros du club se rappelaient vaguement sa silhouette massive. En juillet dernier, Mouctar Diakhaby n'était que le cinquième défenseur central rhodanien. En peu de mois, il s'est imposé comme une option prioritaire, même en Ligue des champions face à la Juventus des Higuain, Dybala et Mandzukic, profitant des sautes de forme des anciens du poste (Nkoulou, Yanga-Mbiwa, Morel). Même au sein du club, cette percée a estomaqué tant le gaillard avait une réputation de dilettante épris de fast-food et de couchers tardifs, de retardataire compulsif. Une prise de conscience personnelle et un serrement de vis diététique imposé par le staff ont permis le basculement de sa carrière d'international U19 et U20. Des efforts répétés en salle de musculation ont aussi aidé ce fan de Raphaël Varane à gagner en puissance dans les impacts.

Pour la suite de sa progression, Mouctar Diakhaby peut s'inspirer de Samuel Umtiti, aujourd'hui en place au Barça. Sauf que lui n'est pas un pur enfant de l'OL. Grandi à Nantes, il n'a passé qu'une année dans le giron de la formation nantaise. Il est un produit de l'USSA Vertou, club amateur de Loire-Atlantique, et a même été recalé par Angers et Rennes avant de séduire les éducateurs lyonnais. Avertissement de son entraîneur, Bruno Genesio, à celui qui doit encore gommer un reste de naïveté dans les duels et muscler son jeu de tête : « Il a une marge de progression importante. **À lui de garder suffisamment de lucidité par rapport aux louanges pour rester concentré sur son jeu. »** ■

ROMAIN MAHON

PIERRE LAHALLE

FRÉDÉRIC PORCU

_Malang Sarr
LE BIJOU

NICE. 18 ANS, DÉFENSEUR.

Il est resté longtemps là-haut, sur la vague, qui a porté l'OGC Nice sur les sommets de cette Ligue 1 qui semblait offerte au PSG. Encore aujourd'hui, même si le natif de Nice connaît un coup de mou à l'image de son club, il affiche une sérénité de grognard alors qu'il vient tout juste de fêter ses dix-huit ans. Une décennie et plus le sépare de ses acolytes de la défense Paul Baysse et Dante, pourtant Malang (le « g » ne se prononce pas) Sarr ébahit les spécialistes par sa maîtrise. Vierge de toute apparition en équipe première la saison passée, le bacheller a été installé d'entrée l'été dernier comme titulaire par Lucien Favre, qui l'avait repéré en visionnant des vidéos avant de s'engager avec le Gym. Depuis, l'Helvète s'attache à le préserver de l'agitation médiatique : « Quand on est si jeune, on peut accuser le coup mentalement. **Mais il contrôle déjà énormément de choses pour un gamin de son âge. Il vit sereinement ce qui lui arrive.** » Enfant du quartier populaire des Moulins, au club depuis ses cinq ans, l'international U16, U17 et U18 est considéré comme un bijou par ses dirigeants, qui lui ont fait signer en novembre un premier contrat pro de cinq ans avec une clause de cession de 50 M€. Gaucher, de taille moyenne (1,82 m), le jeune Aiglon est réputé rapide, bon dans la passe, attentif et déterminé dans les interventions. Surtout, ses partenaires louent son attitude. Ainsi Younès Belhanda : « C'est un bon petit, il est humble et intelligent. » Ou Paul Baysse : « Il est plein d'avenir et c'est un bosseur. » Sans oublier Dante : « S'il continue avec cette mentalité, il va faire une très grande carrière. » ■

_Joris Gnagnon
LE COSTAUD

RENNES. 20 ANS, DÉFENSEUR.

Installé comme titulaire en défense centrale du Stade Rennais depuis moins de trois mois, le gaillard de tout juste vingt ans, inconnu des sélections de jeunes, est déjà une attraction du mercato hivernal. Le très francophile FC Séville aurait proposé 10 M€ (plus bonus) pour ses services, Leicester serait aussi sur les rangs. Son entraîneur, Christian Gourcuff, a vertement réagi dans *Ouest-France* : « C'est fermé, même à 30 M€, il ne part pas ! Imaginer un départ est une aberration à la fois sportive et économique. » Joris Gnagnon est décidément un spécialiste des accélérations de trajectoire. À dix-sept ans, il n'a toujours pas intégré de club pro. Fort d'une belle réputation en Île-de-France, le joueur de Montfermeil (Seine-Saint-Denis) rebute les clubs de l'élite, qui le jugent en surpoids. Lassé de voir ses potes tenter l'aventure professionnelle, ce fils d'une femme de ménage qui a grandi au pied des barres de Clichy-sous-Bois s'astreint à un régime sévère.
Les offres de Saint-Étienne et de Reims finissent par tomber, il choisit Rennes où il est repositionné en défense centrale. Philippe Montanier le lance en Ligue 1 en janvier 2016, mais ses deux cent vingt-six minutes de jeu de l'exercice passé ne laissaient pas entrevoir l'ascension express de cette force de la nature aux cuisses massives (1,82 m, 89 kg). « C'est vrai que tout va très vite pour moi », avoue-t-il. Son grand mérite est d'avoir convaincu Christian **Gourcuff, qui lui maintient sa confiance depuis octobre : « Joris s'appuie sur un gros potentiel athlétique et, au niveau de la relance, il est intéressant. »** ■

_Issa Diop
LE MÂTURE

TOULOUSE. 20 ANS, DÉFENSEUR.

On lui promet un destin à la Raphaël Varane, géant si facile au temps de ses années lensoises avant de migrer vers le Real Madrid et de s'installer chez les Bleus à vingt et un ans. Sans s'emballer, à propos d'un potentiel profil d'international, l'athlétique natif de Toulouse (1,94 m, 92 kg) affiche une série d'indices encourageants. Présent en sélection depuis ses seize ans, il était l'un des piliers des U19, aisés champions d'Europe l'an passé avec, au passage, un but en finale face à l'Italie. Il est titulaire en défense centrale du Téfécé depuis novembre 2015, et ses entraîneurs successifs soulignent sa maturité, le soin apporté à son corps et son âme de leader. Côté technique, sont louées sa lecture du jeu et sa qualité de pied, héritages de la formation à la toulousaine d'où est aussi issu son grand pote Alban Lafont.
En juin 2015, Issa Diop citait ses modèles de chef de défense. Que du lourd : Mamadou Sakho et Kurt Zouma chez les Français, le Belge Vincent Kompany et l'Allemand Jérôme Boateng à l'international. Pas de frime dans ses propos, juste une forme de certitude. **« Je n'ai jamais été quelqu'un de stressé. La pression, il faut la rendre positive »**, a-t-il dit à *L'Équipe*. Retenu depuis septembre dernier chez les Espoirs où il côtoie Rabiot, Lemar et Dembélé, il poursuit son escalade vers le haut niveau, encore à distance de Presnel Kimpembe (21 ans) et, surtout, de Samuel Umtiti (23 ans), membres du groupe France. Mais tout est allé si vite pour le bachelier toulousain depuis quatorze mois. ■

Landry Chauvin : « La compétition fait partie de la formation »

Le directeur de l'académie du Stade Rennais, formateur depuis deux décennies, décrypte les mutations de son métier.

« Le Rennais Dembélé, le Monégasque Mbappé, le Toulousain Diop, le Niçois Sarr… Ces derniers mois, de très jeunes joueurs sont apparus en Ligue 1, déjà matures, ambitieux, au point techniquement. Est-ce un mouvement de fond ?

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Cette tendance n'est pas surprenante. Rennes et Lyon portent depuis longtemps une tradition de club formateur. Toulouse et Nice s'y sont mis il y a quelques années. Logiquement, ces politiques portent leurs fruits, et les entraîneurs n'hésitent pas à les lancer en pros. La formation est aussi devenue une réalité économique, une nécessité même. Ça rapporte de l'argent. Rennes a le septième ou huitième budget de L1. Le club doit bien former pour vendre ses meilleurs jeunes, tels Ousmane Dembélé *(NDLR : transféré à Dortmund en 2016)*, Abdoulaye Doucouré (Watford en 2016) ou Tiémoué Bakayoko (Monaco en 2014). Ces trois-là ont passé six à huit ans à Rennes avant d'être vendus.

Mêler formation et rentabilité n'est donc pas tabou ?

Sûrement pas… Je n'ai pas honte de dire qu'il nous faut bien travailler afin, à terme, de transférer notre meilleur jeune dans une grosse écurie européenne. L'argent qui en découle nous permet d'investir dans la formation, dans la détection, le suivi, etc. Être sollicité pour l'achat d'un jeune issu de notre centre de formation démontre que le club a bien travaillé. Depuis la détection, quand il avait treize-quatorze ans, jusqu'à son affirmation en équipe première en passant par sa formation humaine et technique. Être conscient des réalités économiques, ce n'est pas remettre en question les valeurs à inculquer aux ados qui passent entre nos mains. Au contraire !

N'est-ce pas frustrant de devoir vendre Ousmane Dembélé à dix-neuf ans, après 26 matches de L1 ?

Cet exemple va se répéter : le passage éclair en équipe première avant un transfert. Car il y a des sommes qu'un bon club de L1 ne peut pas refuser *(une estimation de 15 M€ plus bonus pour Dembélé)*. C'est à nous, à la formation, de fournir chaque année les remplaçants de ceux qui sont transférés. L'Ajax a construit sa réputation sur ce principe. Selon la DTN, un joueur formé en interne coûte cinq fois moins cher qu'un élément recruté. Plus que jamais, la formation est l'ADN de Rennes. Le but est que 60 % de l'effectif soit formé chez nous. Cette saison, il arrive que cinq titulaires soient issus de notre centre.

Les méthodes de formation ont-elles évolué ?

La proximité reste un critère de base. Notre bassin de détection est la Bretagne, la Normandie, les Pays de la Loire et l'ouest parisien. Il ne faut pas déraciner un garçon de treize ans. Ensuite, il faut d'excellents formateurs. Mon cheval de bataille est que le formateur se sente important à la tête de la catégorie d'âge qui lui est confiée. Il ne faut pas qu'il reste en poste seulement deux saisons avec comme but de prendre en main une équipe pro pour gagner plus. C'est la méthode à Lyon. Les Broissart, Garrido et Valette sont restés en place plus de vingt ans, on voit les résultats de cette fidélité. Au Portugal, en Belgique ou aux Pays-Bas, il y a également cette stabilité. Elle permet de tisser un réseau pour la détection, d'établir un projet d'éducation à long terme et, surtout, de déceler les méthodes qui fonctionnent, celles qui emmènent les jeunes vers le haut niveau.

PIERRE LAHALLE

EN S'IMPOSANT À DORTMUND, À SEULEMENT DIX-NEUF ANS, OUSMANE DEMBÉLÉ EST DEVENU LE MEILLEUR AMBASSADEUR DE LA FORMATION RENNAISE.

Les moins de vingt ans qui surgissent en Ligue 1 semblent plus compétitifs que par le passé. Quelle est votre explication ?

Chez nous, le jeune joue dans la catégorie d'âge supérieure. Il faut l'habituer à la compétition et à sa dureté afin d'être prêt à s'imposer d'emblée en pro. Son métier consistera à gagner des matches, il doit s'y préparer jeune. Donc, en U15, U16, U17, etc., il faut aussi être capable de gagner des titres. La compétition fait partie de la formation. Un jeune doit avoir faim de victoires. Bien entendu, il ne s'agit pas de le transformer en machine et de sacrifier son épanouissement personnel.

À dix-sept ans, un jeune doit donc déjà être opérationnel en Ligue 1 ?

Tout à fait. À condition d'être prêt morphologiquement. Un garçon arrivé chez nous à treize ans travaille beaucoup : 200 séances d'entraînement annuelles de treize à quinze ans, puis 250 séances annuelles de quinze à dix-huit ans. À sa majorité, il est armé sur les plans technique et tactique, sur l'esprit de compétition aussi.

> « C'EST UNE TENDANCE FORTE : LE PASSAGE ÉCLAIR EN ÉQUIPE PREMIÈRE AVANT UN TRANSFERT »

À ce titre, mon expérience à la tête d'équipes pros *(Sedan, Nantes, Brest)* m'a été très utile. J'ai moins les yeux de Chimène pour les jeunes, je suis moins angélique. Je leur explique qu'ils doivent être prêts mentalement pour leur première séance de travail ou leur premier match avec les pros. Un peu de nonchalance, une mauvaise attitude et ils risquent d'être catalogués. Il faudra du temps, ensuite, pour obtenir une autre opportunité.

La concurrence entre centres de formation a-t-elle évolué ?

Elle s'est fortement intensifiée. Les clubs cherchent tous azimuts. D'où l'importance d'avoir de bons yeux pour recruter la future perle. Un chiffre : depuis le 1er janvier, quarante garçons de la région parisienne nés en 2004, donc âgés de douze ans, ont déjà signé un accord de non-sollicitation avec un club pro.

De plus, l'AS Monaco et le Paris-SG mettent de gros moyens dans la formation…

Monaco, c'est une tradition depuis l'époque de Gérard Banide. Le club a sorti les Thuram, Petit et autres Henry. Aujourd'hui, il y a aussi une logique de business derrière. Mais la force de Monaco est de disposer d'un entraîneur principal, Leonardo Jardim, qui possède la fibre de la formation. Ça se voit à sa façon de gérer les Mbappé, Lemar ou Touré *(Almany)*. Quant au PSG, il met enfin en valeur les excellents jeunes d'Île-de-France. Il a sous la main les meilleurs éléments du pays. Il devrait gagner chaque année les Championnats U15 et U17. » ■ C. L.

PIERRE LAHALLE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

_Kylian Mbappé LE SURDOUÉ

MONACO. 18 ANS, ATTAQUANT.

Avant sa majorité, son destin de surdoué issu de l'AS Bondy avait déjà croisé les trajectoires de Zinédine Zidane et de Thierry Henry. Le premier dès la fin 2012 via un stage à Madrid. ZZ souhaitait alpaguer la pépite, mais le clan Mbappé a préféré renoncer à l'exil. Le 20 février 2016, un Kylian âgé de dix-sept ans, deux mois et un jour a battu le record de précocité de Titi Henry en devenant le plus jeune buteur monégasque en Ligue 1. Si on ajoute un test à Chelsea à douze ans et l'offre maousse de Manchester City (40 M€) l'été dernier, le profil de phénomène ne fait plus aucun doute.

Vedette des mini-Bleus champions d'Europe U19 en 2016, Kylian Mbappé excite toute l'Europe par ses dribbles foudroyants, ses feintes improvisées à deux mille à l'heure et son aplomb dans le dernier geste. Son jeu comporte une bonne dose de déchets, c'est le prix de sa quête d'exploits. À ce titre, sa meilleure décision fut d'accepter le projet de son coach, Leonardo Jardim, qui, à Monaco, le modèle sans urgence pour l'excellence. Conseillé (de près) par son père, Wilfrid, le jeune homme se dit polarisé sur son métier : « Je me repose en regardant des matches. Je vis, je mange, je dors football. Ce sport est plus qu'une passion, il prend toute la place. » Ce que confirme Ludovic Batelli, son sélectionneur en U19 : **« Il a toujours une réflexion sur ce qu'il fait. Il a le projet de devenir un joueur de très haut niveau. »** Au Real de préférence, où ce fan absolu de Cristiano Ronaldo rêve de retourner un jour « par la grande porte ». ■

_Lucas Tousart L'AUTHENTIQUE

LYON. 19 ANS, MILIEU.

Pour présenter ce milieu de terrain qui monte, il y a l'option du look (bûcheron barbu), de l'origine sociale (fils de professeur d'EPS), du département ou il a grandi (l'Aveyron, terre exigeante et de bonne chère). Puis il y a ses mots, distillés en novembre dans *FF*. « Quand on regarde un match, on ne me voit pas immédiatement. Je ne suis pas le mec qui marque, qui fait des petits ponts, des machins... (...) En dehors du terrain, je ne fais pas de fioritures, je ne fais pas le kéké avec des boucles d'oreille. » Arrivé à Lyon en 2015, Lucas Tousart (1,85 m, 83 kg) a gagné la confiance de Bruno Genesio, qui n'hésite plus à le titulariser seul en sentinelle devant la défense quand Maxime Gonalons fait défaut.

Un sérieux indice de qualité pour un garçon qui compte seulement une dizaine d'apparitions en Ligue 1.

Les fans l'ont surtout découvert l'été dernier en capitaine des U19 couronnés champions d'Europe. Un impact constant, un placement sûr, un but en finale, déjà un taulier en somme. **« Je pense que certaines personnes ont compris des choses sur moi et sur mon potentiel. On a vu que j'étais prêt à jouer au haut niveau. »** Son ancien entraîneur à Valenciennes (L2) David Le Frapper le compare à un « petit Didier Deschamps ». Pas le plus doué, mais l'élément stable à gros caractère qui se rend indispensable, le travailleur dur au mal et endurant qui valorise ses partenaires, le chef féru d'organisation. Depuis novembre, il joue avec les Espoirs. ■

_Amine Harit L'AMBITIEUX

NANTES. 19 ANS, MILIEU.

Il cite Ronaldinho époque barcelonaise, génie de la feinte et créateur compulsif, comme son idole absolue. Alors, il n'est pas sorcier de deviner d'où vient ce goût pour les chevauchées virevoltantes et les crochets qui terrassent les défenseurs, aussi ce plaisir visible pris dans le jeu. Hors de tous les radars la saison passée, à peine retenu en réserve, le milieu offensif (1,79 m) s'est imposé comme une évidence en titulaire indiscutable à Nantes depuis l'été, sous René Girard comme sous Sergio Conceiçao. Comme porté par l'euphorie d'un Euro U19 survolé avec ses camarades de génération. Lors du tournoi en Allemagne, il a fait sensation, donnant du liant au collectif, provocateur et inventif tel un électron qui dynamite tout le front offensif au service des attaquants Augustin et Mbappé. Il totalisera trois passes décisives, dont deux en finale. Né à Pontoise, grandi dans le XIXe arrondissement de Paris, passé par Clairefontaine, il a écumé tous les terrains d'Île-de-France avant de rejoindre les Canaris en 2012. Encore un peu tout fou balle au pied, il connaît ses axes de progression : la simplicité et la construction d'un physique plus étoffé. Volontiers chambreur, il vient de prolonger son contrat jusqu'en 2020, histoire de calmer – pour l'instant – les prétentions de diverses maisons européennes. Le club aura du mal à le conserver. **Lui rappelle son âge pour ne rien précipiter : « J'aurai vraiment réussi quand j'aurai fait dix-onze ans au top niveau. »** ■

nouveau

L'ÉQUIPE

rejoignez-nous sur Snapchat Discover

chaque jour
une nouvelle édition

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat

pour accéder directement à l'édition L'Équipe

CAN 2017

Nabil Dirar

« SI J'AVAIS ÉTÉ PLUS SÉRIEUX... »

Blessé durant la première partie de saison, le milieu de terrain monégasque est de retour au bon moment pour disputer sa première phase finale avec le Maroc. Il revient sur son histoire compliquée avec la sélection. **TEXTE** FRANK SIMON, À MONACO

Derrière son accent belge, héritage de longues années passées outre-Quiévrain, on retrouve les intonations propres au Marocain qu'il est jusqu'au bout des crampons. À trente ans, Nabil Dirar ne veut plus perdre de temps, en club comme en équipe nationale.

« Nabil, qu'est-ce que ça représente d'avoir tout vécu avec Monaco, depuis la Ligue 2 jusqu'à ce beau parcours en Ligue des champions et en L1 ?

Quand je suis arrivé en Principauté *(NDLR : en janvier 2012)*, je n'imaginais pas connaître tout ça si vite. Je voulais évoluer en Ligue 1, je ne rêvais pas de Ligue des champions. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais, ça restera gravé. Nous sommes quatre, avec Subasic, Raggi et Valère Germain, à avoir connu cette progression. C'est une fierté aussi car, dans cette équipe, nous sommes devenus des cadres et nous essayons de transmettre notre vécu aux plus jeunes.

Était-ce vraiment important de quitter le Club Bruges et la Belgique pour tenter votre chance en France ?

Au début, je n'y songeais même pas. J'ai eu l'opportunité de venir à Monaco, j'ai cru au projet, alors qu'on m'a critiqué parce que le club était en Ligue 2. Je voulais vivre quelque chose d'autre et j'ai eu raison.

Juste avant de quitter Bruges, vous avez semble-t-il hésité entre l'équipe nationale de Belgique et celle du Maroc. À quel moment avez-vous opté pour les Lions de l'Atlas ?

Je suis né au Maroc, à Casablanca. Mes deux parents sont marocains, de Casa et Tétouan. Je me sens 100 % marocain. Mais, c'est vrai, même si je n'ai jamais joué en jeunes pour la Belgique, j'ai hésité entre les deux sélections, à l'époque où Marouane Fellaini a dû choisir entre les Diables Rouges et les Lions de l'Atlas *(en 2007)*. Gamin, je suivais les Lions de l'Atlas, les Basser, Hadji, Naybet, au Mondial 1998 en France. Jouer pour le Maroc était un rêve d'enfant. Aujourd'hui, j'ai envie de tout donner, de tout casser avec la sélection.

Gabon 2017 est, à trente ans, votre première compétition sous le maillot des Lions de l'Atlas. N'éprouvez-vous pas de regrets par rapport à tous ces tournois manqués ?

C'est vrai que, plus jeune, je n'en ai pas eu l'occasion, il y avait de la concurrence aussi. Et je n'étais peut-être pas aussi régulier. J'ai progressé et je suis plus mature dans mon jeu. Je peux apporter quelque chose à l'équipe. Je me sens bien dans ce groupe et je m'entends bien avec Hervé Renard, le sélectionneur. C'est pour cela que j'aimerais réussir quelque chose avec les Lions.

Votre histoire avec le Maroc ressemble à une succession de rendez-vous manqués. Que s'est-il passé pour que vous comptiez si peu de sélections, une vingtaine, en neuf ans ?

C'est vrai que, si j'avais été plus sérieux dans ma carrière, comme je le suis désormais, je compterais peut-être quatre-vingts sélections ! Plus jeune, j'ai commis beaucoup d'erreurs, j'étais faible dans ma tête, fragile.

Vous êtes vous brouillé avec vos dirigeants, vos coaches, vos coéquipiers ? Expliquez-nous.

La dernière fois où je ne me suis pas senti bien en sélection, c'était lors d'un match perdu à la maison contre le Gabon, du temps de Roger Lemerre *(en mars 2009)*. C'était un groupe au sein duquel il y avait beaucoup de tension, de stress, de rivalités, de jalousies entre joueurs. Même à l'entraînement, parfois, ça taclait, ça cassait. Il existait beaucoup de clans. Ce n'était pas sain, ça ne m'a pas plu et j'ai eu envie de faire un break, d'oublier l'équipe nationale et ce groupe-là pour me concentrer sur ma carrière à Bruges. Par la suite, en arrivant à Monaco, j'ai continué à me consacrer uniquement à mon club. C'est pour cela que j'ai raté pas mal de matches importants de l'équipe nationale.

« DÈS L'ÉCHAUFFEMENT, HERVÉ RENARD TROUVE LES MOTS JUSTES POUR NOUS MOTIVER »

Est-il vrai que vous avez tenu ces propos durs contre Roger Lemerre, "il m'a traité comme un chien" ?

Je n'ai pas dit ça. Je me sentais super bien avec lui et je ne me suis jamais disputé avec lui. Il me manifestait beaucoup de confiance et me faisait jouer. Mais l'ambiance dans le groupe n'était pas bonne, j'étais jeune, je ne voulais pas d'ennuis et j'ai préféré m'éclipser.

Avec Éric Gerets, qui a fait un passage sur le banc marocain de 2010 à 2012, il y a une autre CAN à laquelle vous n'avez pas participé. Pourquoi ?

Je l'ai ratée, oui. La vérité, c'est que je venais d'arriver à Monaco, je résidais à l'hôtel avec mon épouse, enceinte de notre première fille. Elle devait accoucher et on jouait un match amical avec la sélection. J'ai préféré rester auprès de ma femme, je m'en suis expliqué avec Éric Gerets au téléphone. Il ne m'a pas rappelé. Il a fait son choix. Du coup, je ne suis pas allé à la CAN 2013.

Tout cela ressemble à une histoire d'amour tumultueuse avec la sélection. Aujourd'hui, avez-vous envie de vous inscrire dans la durée avec les Lions ?

J'ai loupé les rencontres de l'automne face au Gabon et la Côte d'Ivoire *(deux fois 0-0, dans le cadre des éliminatoires pour le Mondial 2018)* et les amicaux contre le Canada *(4-0)* et le Togo *(2-1)* parce que j'étais blessé. Mais, quand je vois notre potentiel avec, notamment, de grands joueurs comme Obaddi, Benatia ou Ahmadi, je veux vivre quelque chose de beau. Il règne une bonne ambiance et nous nous entendons bien. Enfin, avec Hervé Renard comme coach, nous pouvons vraiment faire quelque chose de formidable. Je veux tout donner pour notre peuple qui nous soutient depuis longtemps. Certes, à un moment, il a boudé mais, petit à petit, on récupère nos supporters. Et pourquoi pas aller loin dans ce tournoi et le remporter ? C'est peut-être ma dernière CAN, après tout.

La présence d'anciens joueurs dans le staff, comme Mustapha Hadji, est-ce important pour vous ?

Hadji est très important. Il transmet des messages, il est très proche de nous. Il nous apporte beaucoup par son expérience. Il a été un grand joueur pour notre pays et nous aimions le regarder. Quand il dit quelque chose, nous l'écoutons. Il nous corrige et nous aide beaucoup.

Comment cela se passe-t-il avec Hervé Renard, qui a déjà gagné deux CAN ? Quelle différence notez-vous entre lui et ses prédécesseurs ?

Hervé Renard insiste tout le temps sur la discipline, le professionnalisme et le respect des consignes. Nous avions besoin de quelqu'un comme lui, avec du caractère, de quelqu'un qui nous dit les choses dans les yeux. Il est très

Bio express

30 ans. **Né le** 25 février 1986, à Casablanca (Maroc). 1,87 m ; 82 kg. Milieu. International marocain (22 sélections A, 2 buts). **PARCOURS :** Molenbeek (BEL, 2001-02), Saint-Gilloise (BEL, 2002-2004), Diegem Sport (BEL, 2004-2006), Westerlo (BEL, 2006-2008), FC Bruges (BEL, 2008-janvier 2012) et Monaco (depuis janvier 2012). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2013.

GERRIT VAN KEULEN/VI IMAGES/PRESSE SPORTS

pointu. Ça me plaît, ça me donne de la force. Dès l'échauffement, il trouve les mots justes pour nous motiver. Je kiffe vraiment son discours. C'est le premier coach qui me touche. Il nous donne rage et envie de gagner nos matches.

Défensivement, vous êtes solides, mais, curieusement, le Maroc de Renard marque peu. Pourquoi selon vous ?

Parfois, on manque d'efficacité, c'est vrai. Devant, il y a beaucoup de concurrence. Nous n'avons pas d'attaquants titulaires à 100 %. Le sélectionneur fait tourner à chaque match. Difficile d'affiner les automatismes. Nous avons également des attaquants très jeunes comme En-Nesyri de Malaga, Alioui de Nîmes... Après, beaucoup peuvent marquer, moi y compris.

L'absence de Sofiane Boufal, blessé à une cuisse, vous pénalise également dans le domaine offensif...

Certainement car Sofiane, c'est un génie ! Il me fait penser à Yannick Ferreira Carrasco *(son ancien coéquipier à Monaco, désormais à l'Atletico Madrid)*, il ne se prend pas la tête. Trois ou quatre défenseurs devant lui ? Il va essayer d'y aller. C'est un mec simple, respectueux, qui n'oublie pas d'où il vient. Qu'il reste longtemps comme ça. Il mérite une longue et belle carrière.

On a senti chez vous l'envie d'être rapidement dans l'ambiance et le rythme de ce tournoi africain...

Oui, j'avais hâte d'y être. Je reviens de blessure *(déchirure du mollet)* et je me sens de mieux en mieux. J'ai raté toute la première partie du Championnat. Pendant ma convalescence, le coach m'a souvent appelé pour prendre de mes nouvelles. J'ai envie de lui rendre sa confiance.

Comment se présente ce premier tour après la défaite contre la RD Congo *(0-1)* et votre succès contre le Togo *(3-1)*?

Ce sera très serré. Mais si nous voulons gagner la CAN, nous devons en passer par là. Le principal, c'est de franchir le premier tour. Nous avons envie de rester au Gabon le plus longtemps possible, pour faire mentir les copains à Monaco.

Remporter la CAN fait partie des ambitions du Maroc. Qu'en est-il de la Coupe du monde, à laquelle les Lions de l'Atlas n'ont plus participé depuis 1998 ?

C'est une compétition à laquelle on pense beaucoup. Lors des éliminatoires pour le Mondial 2018, nous avons décroché un nul au Gabon *(0-0)* dans des conditions de jeu délicates. Puis, contre la Côte d'Ivoire *(0-0)*, nous avons fait un bon match malgré de nombreux absents. Dans quelques mois, contre le Mali, nous avons deux matches décisifs pour nous replacer et, pourquoi pas, prendre la tête du groupe.

« DISPUTER UNE COMPÉTITION INTERNATIONALE AVEC LE MAROC ÉTAIT UN RÊVE DE GOSSE »

Par le passé, certains Africains en partance pour la Coupe d'Afrique des nations des pressions de clubs pour ne pas y aller. Et il leur était très difficile au retour de reprendre leur place, s'ils étaient titulaires. Ça vous trotte dans la tête ?

Sérieusement, je ne réfléchis pas à tout ça. Disputer une compétition internationale avec mon pays était un rêve de gosse. J'ai trente ans et je voulais connaître la CAN. Sans hésiter. C'est quelque chose qui me tenait à cœur, ainsi qu'à ma famille. Si on passe le premier tour, ils nous rejoindront au Gabon. » ■

CELA FAIT QUARANTE ET UN ANS QUE LE MAROC ATTEND UN SACRE CONTINENTAL. LE MONÉGASQUE SOUHAITE FAIRE PARTIE DE CEUX QUI VONT METTRE FIN À CETTE DISETTE.

CHAPECOENSE

LES LARMES DE L'ESPOIR

Le club du sud du Brésil a joué face à Palmeiras, samedi, son premier match depuis le crash aérien du 29 novembre dernier. La première étape d'une poignante reconstruction sportive et humaine. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ÉRIC FROSIO, À CHAPECO)

L'émotion, la douleur, aussi, peuvent vous submerger. Les larmes couler sur vos joues en voyant les proches de vos anciens coéquipiers à la fois si fiers et si désespérés. Mais le fait de se trouver là, sur la pelouse de l'Arena Conda, en ce samedi après-midi de janvier, a toujours été une évidence. C'est ce sentiment fort, irrésistible, qui a poussé Jackson Follmann, le gardien réserviste du Chapecoense, en chaise roulante, amputé de la jambe droite, Neto, le défenseur central, qui se déplace encore avec l'aide de ses béquilles, et Alan Ruschel, l'arrière gauche, à fouler la pelouse du stade de Chapeco et se rendre sur le rond central pour une émouvante remise de la copa sudamericana, le trophée attribué par la Conmebol, la Confédération sud-américaine, à l'ACF, l'Association Chapecoense de Football, à la demande de l'Atletico Nacional de Medellin, l'autre club d'une finale qui n'a jamais eu lieu.

Oui, cette coupe que l'équipe de Chapeco, ville de 200 000 âmes de l'État de Santa Catarina, au sud du Brésil, rêvait de conquérir au terme de deux manches face au club colombien. La suite de l'histoire a bouleversé le monde entier: le 28 novembre 2016, les Verdao décollent de Sao Paulo à bord d'un avion de la compagnie bolivienne LaMia en direction de Medellin, mais n'arriveront jamais à destination. Leur appareil s'est écrasé dans la nuit sur les pentes du massif montagneux du Cerro Gordo, à une quarantaine de kilomètres de leur destination, faisant soixante et onze victimes. Le crash n'épargnera que six personnes (deux membres de l'équipage, un journaliste et trois joueurs, Follmann, Neto et Ruschel), un septième survivant, le gardien titulaire Danilo, ayant succombé à ses blessures à son arrivée à l'hôpital. On apprendra que l'avion s'était écrasé à cause d'une panne sèche, le pilote, propriétaire de LaMia, ayant mal calculé le plein de carburant. Il est même soupçonné d'avoir voulu économiser une escale supplémentaire.

JACKSON FOLLMANN, L'UN DES TROIS JOUEURS RESCAPÉS DU CRASH AÉRIEN, TIENT DANS SES BRAS LA COPA SUDAMERICANA. NELSON ALMEIDA/AFP

L'HOMMAGE AUX DISPARUS. Le «résultat» d'une telle irresponsabilité était sous les yeux des 20 000 spectateurs de l'Arena Conda, à Chapeco: des familles en deuil, des enfants inconsolables et un club touché en plein cœur. Mais il n'y avait pas que de la tristesse dans cette poignante cérémonie, avec remise de médailles et le trophée de la Copa Sudamericana, l'équivalent de la Ligue Europa, soulevé vers le ciel par Neto, Follmann et Ruschel. Un geste en hommage aux disparus (joueurs, staff technique, dirigeants, journalistes, équipage de l'avion), mais également un signe d'espoir. Car, samedi, le Chapecoense a bouclé un cycle. Le dimanche 27 novembre, veille du départ pour la Colombie, il avait affronté Palmeiras en Championnat du Brésil (défaite 1-0 à Sao Paulo); cinquante-six jours plus tard, le Verdao disputait son premier match depuis la tragédie, un amical face à ce même Palmeiras, vainqueur du Brasileirao 2016.

Un match attendu par toute une ville, comme l'a expliqué Alan Ruschel, la veille de la rencontre-cérémonie. «Elle a besoin de ça pour repartir de l'avant. Ce drame nous a tous touchés, il a touché le monde entier. Rien ni personne ne va effacer ce qui s'est passé, mais on a besoin d'avancer. Ce match amical est essentiel, pour Chapecoense, pour la ville, pour les familles des victimes. C'est beaucoup d'émotion d'être là, vivant, à répondre aux questions des journalistes, à honorer ceux qui sont partis.» Des émotions intenses à travers l'hommage à ceux qui ont perdu la vie dans l'Avro RJ85 en Colombie, mais aussi l'éclat des chants d'encouragement, les «Vamos! Vamos! Chapé» scandés par le public. «On était dans le vestiaire pendant la cérémonie, donc, on n'a rien vu, a témoigné Tulio de Melo, revenu au club. Mais je crois que c'était mieux comme ça. Sinon, on n'aurait pas été en condition de jouer. L'émotion a dû être terrible. On a senti des choses déjà très fortes quand on se préparait. Neto, Ruschel et Follmann sont venus. Ils nous ont parlés, dit des paroles puissantes. Ce sont des moments d'une intensité incroyable... Ensuite, le match s'est plutôt bien passé. C'était une bonne façon d'entamer cette nouvelle aventure.»

> «RIEN NE VA EFFACER CE QUI S'EST PASSÉ, MAIS ON A BESOIN D'AVANCER»
> **Alan Ruschel, joueur rescapé du crash**

SAUVEGARDER LA PHILOSOPHIE DU CLUB. L'ancien attaquant de Lille, Le Mans et Évian-TG fait partie des vingt-cinq nouveaux joueurs de l'effectif du Chapé. Et ce match face à Palmeiras, achevé sur un encourageant 2-2, s'inscrit comme la première étape d'une nouvelle ère pour le club, celle de la reconstruction. Une reconstruction entreprise par la nouvelle équipe, du président Tozzo à l'entraîneur Vagner Mancini, en passant par le directeur sportif, Rui Costa. En gardant la même philosophie, celle d'un club sérieux, bien géré, prenant garde à ne pas se laisser emporter par la folie des grandeurs après avoir risqué la banqueroute au milieu des années 2000. Voilà pourquoi les dirigeants du Chapé ont poliment refusé l'offre des grands clubs brésiliens qui proposaient de transférer gratuitement certains de leurs éléments, tout en assurant au Verdao deux ou trois saisons sans risque de descente en Série B. Ils ont fait de même face à de généreux sponsors disposés à financer les piges de noms prestigieux, tels Ronaldinho, Adriano ou Riquelme, préférant tout reprendre depuis la base. Ainsi, le 6 janvier, pour la mise au vert de début de saison, onze joueurs de l'équipe réserve furent intégrés au groupe

ANDRE PENNER/AFP

LE CŒUR DES SUPPORTERS DE CHAPECOENSE BAT TOUJOURS À L'UNISSON POUR LEUR ÉQUIPE.

pro. On retrouvait également deux joueurs de l'équipe de 2016 qui n'avaient pas participé au déplacement en Colombie : le milieu Nenem et l'attaquant argentin Alejandro Martinuccio. Un troisième, Claudio Winck, est, lui, rentré d'un prêt à l'Internacional Porto Alegre, alors que Nivaldo, le gardien vétéran de quarante-deux ans, a choisi de prendre sa retraite. Et puis, il y a les autres, tous les autres. Des éléments arrivés en prêt, comme le défenseur central Douglas Grolli (Cruzeiro), le milieu défensif Amaral (Palmeiras), l'ailier gauche Dodo (Atletico Mineiro) ou l'avant-centre Wellington Paulista (Fluminense) ; les joueurs libres de tout contrat, comme le gardien Artur Moraes (qui arrive d'Osmanlispor, en Turquie), l'arrière gauche Diego Renan (Cruzeiro), le milieu de terrain Nadson (Parana), l'ailier droit Rossi (Goias EC) et, bien sûr, Tulio de Melo, qui avait porté le maillot de Chapecoense voilà deux ans et évoluait au Sport Recife en 2016.

« En décembre, j'ai été contacté par les dirigeants, explique ce dernier. Ils m'ont demandé de revenir pour aider à reconstruire cette équipe. Et c'est un message de Neto qui a fini de me convaincre. J'ai signé malgré l'appréhension de renouer avec ces endroits où j'ai côtoyé mes potes disparus dans le crash. J'ai surmonté tout cela et je suis là. Nous travaillons d'arrache-pied pour démontrer qu'il est possible de remonter une équipe en si peu de temps. »

UN PROGRAMME SURCHARGÉ. Tulio de Melo a forcément été sensible aux mots de Vagner Mancini, le nouveau coach. « J'ai expliqué aux joueurs qui nous intéressaient qu'en venant à Chapeco, ils avaient la possibilité de disputer, outre le Brasileirao, une historique Copa Libertadores, mais aussi de participer à quelque chose de grand : reconstruire une équipe, un groupe, sur le plan technique et aussi humain. Une tâche ardue nous attend et nous aurons besoin du soutien de tous. De nos supporters et de ceux qui, depuis le 29 novembre, ont élu le Chapé comme la deuxième équipe de leur cœur. »

> « LES DIRIGEANTS M'ONT DEMANDÉ DE REVENIR POUR AIDER À RECONSTRUIRE CETTE ÉQUIPE »
> **Tulio de Melo**

Le programme des prochains mois est en effet très intense. Ce jeudi, le Chapecoense dispute face à Joinville, un autre club de l'État de Santa Catarina, son premier match de Primeira Liga, un tournoi qui réunit seize équipes réparties en quatre groupes avec, ensuite, une phase à élimination directe. Le 29 janvier, les hommes de Vagner Mancini reçoivent l'International SC pour la première journée de leur Championnat régional qui prendra fin le 23 avril. Le 8 mars, ce sera le début de la phase de poules de la Copa Libertadores pour laquelle le Verdao est qualifié d'office en tant que vainqueur de la Sudamericana. Et, en mai, ce sera l'entame du Championnat du Brésil ! Un sacré tour de force pour le Chapé, qui devra aussi disputer la Recopa, la Supercoupe d'Amsud, face à l'Atletico Nacional Medellin, sans oublier quelques matches amicaux de gala, tel le Trophée Gamper du Barça, en août, au Camp Nou.

Mais l'état d'esprit qui règne à Chapeco devrait leur permettre de soulever des montagnes. Surtout que les joueurs au maillot vert espèrent bien pouvoir compter d'ici à la fin de la saison sur le renfort de Neto et Ruschel, actuellement en convalescence. « J'ai hâte de revenir, a lancé Alan avant le match face à Palmeiras. Comme j'ai dit à Neto, le club a besoin de nous comme nous avons besoin de lui. » Un Neto qui, samedi, a parfaitement fait le lien entre le passé, le présent et l'avenir : « J'ai beaucoup pleuré aujourd'hui, notamment quand je suis retourné dans le vestiaire. Je me suis souvenu de la joie qui nous animait quand on avait éliminé San Lorenzo (en demi-finales de la Copa Sudamericana). On chantait, on dansait, on se jetait de l'eau, on était tellement heureux… Là, c'était comme une boule de neige d'émotion. Elle s'est accumulée au point de devenir énorme. Mais il faut tenir, être fort, lutter pour, un jour, être de retour avec mes coéquipiers sur le terrain. C'est mon rêve. » Le rêve de tout un peuple. ■

_Nico Kovac
LE MIRACLE DE FRANCFORT

Arrivé en mars 2016 à la tête d'une équipe moribonde, il a fait de l'Eintracht un candidat à la C1. Pas mal pour un entraîneur qui n'avait jamais été numéro 1 dans un club.

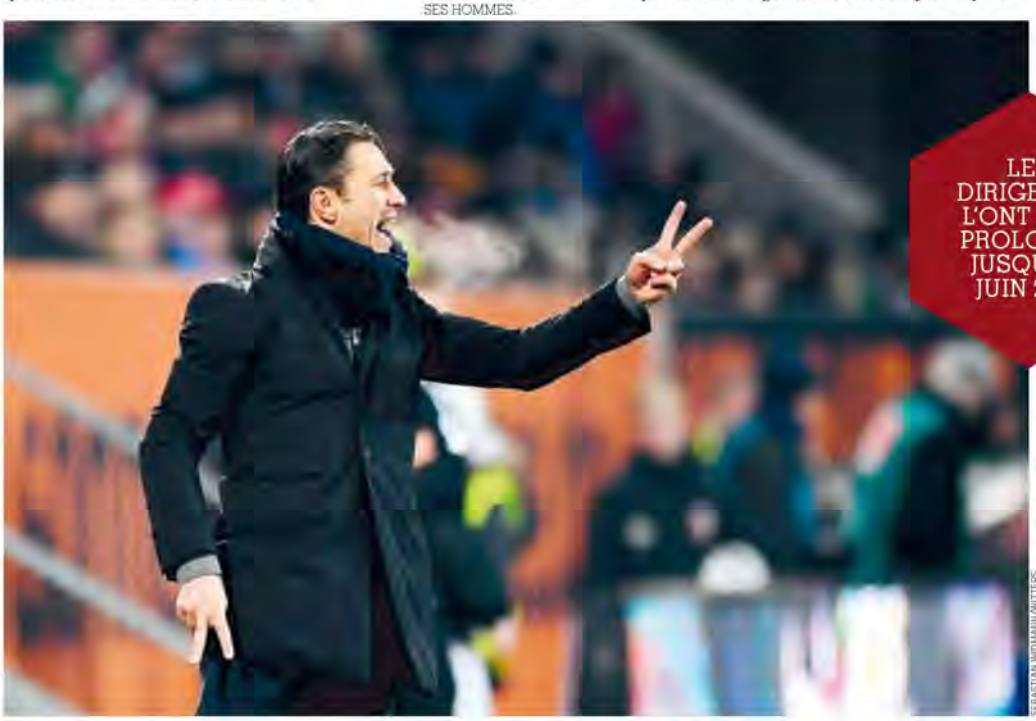
En enrôlant Niko Kovac voilà dix mois les dirigeants de l'Eintracht Francfort ont eux le nez creux. En peu de temps, le technicien germano-croate a fait des miracles. Lorsqu'il débarque sur les bords du Main le 8 mars 2016 pour remplacer Armin Veh, le natif de Berlin tombe sur une équipe en miettes, minée par les conflits internes et qui plonge dans la zone de relégation. Aujourd'hui, le club allemand rêve de Ligue des champions. Sans faire la révolution, le technicien croate a remis progressivement le vainqueur de la Coupe UEFA 1980 sur le bon chemin. Dans un premier temps, il a assuré le maintien en Bundesliga à l'issue des barrages contre Nuremberg (1-1, 1-0) en s'appuyant sur sa défense. Puis, l'été dernier, en s'inspirant de plusieurs de ses anciens entraîneurs parmi lesquels Ottmar Hitzfeld, qu'il a connu au Bayern, Giovanni Trapattoni, avec lequel il a œuvré à Salzbourg, et Christoph Daum, du côté de Leverkusen, Kovac a remodelé son effectif de fond en comble. Il a ainsi recruté neuf étrangers n'ayant jamais évolué outre-Rhin pour un coût modique de 2,6 M€*. Un pari osé qui faisait de l'Eintracht, selon nombre d'observateurs, un candidat à la descente. Mais le Croate a déjoué tous les pronostics. Pour y parvenir, ce bourreau de travail s'est appuyé sur son souci permanent du détail et ses indéniables facilités à sublimer ses hommes. « C'est un meneur, quelqu'un qui tire la quintessence de son groupe, estime Hitzfeld. Il a réveillé un géant qui s'était endormi. »

DUO DE CHOC AVEC SON FRÈRE. Nico Kovac (45 ans) ne laisse rien au hasard. Chaque matin, ses joueurs sont conviés à un petit déjeuner avant de passer l'intégralité de la journée au centre d'entraînement. Le coach de l'Eintracht agit ainsi pour qu'ils tissent des liens entre eux et qu'ils assimilent au mieux ses consignes. Résultat : son équipe est aujourd'hui capable de modifier son système de jeu à plusieurs reprises durant un match. Il lui arrive aussi fréquemment d'interrompre les séances d'entraînement pour mieux faire passer ses messages. « S'il a des résultats aussi probants, c'est parce que Niko a toujours voulu devenir entraîneur, révèle Thomas Linke, son ancien coéquipier au Bayern et désormais directeur sportif du FC Ingolstadt. Je ne suis pas surpris. Comme joueur, il a toujours été très professionnel et discipliné. De plus, il a longtemps été le capitaine de l'équipe de Croatie. Il est une sorte de leader-né. »

À l'image de son parcours de joueur (Hertha Berlin, Leverkusen, Hambourg, Bayern), Kovac y est allé crescendo en tant que technicien, effectuant ses gammes chez les jeunes du Red Bull Salzbourg, avant de devenir entraîneur adjoint des pros dans la ville de Mozart, puis de s'occuper des Espoirs croates et d'être ensuite promu sélectionneur des A. Pour sa première expérience de numéro 1 dans un club, il a emmené dans ses valises Robert Kovac (42 ans), son frère et acolyte. Les deux hommes sont quasiment inséparables. Déjà, joueurs, ils ont évolué ensemble à Leverkusen et au Bayern, puis se sont retrouvés à la Fédération croate. Leur complémentarité et les liens de sang en font un duo de choc. Sans Robert, Niko aurait refusé la proposition de l'Eintracht.

DEVOIRS À LA MAISON. Le plus dur commence désormais pour les deux frères. Quatrième à la trêve, une performance qui a dignement été récompensée par un nouveau contrat (jusqu'en juin 2019) pour les deux hommes, Francfort va devoir confirmer. Mais, pour Hitzfeld, il n'y a aucune raison que l'Eintracht connaisse une baisse de régime. « Je les vois terminer quatrièmes, pronostique l'ancien sélectionneur de la Suisse, grâce aux qualités de Kovac. Il est en train de faire ses preuves et donne l'impression de tout maîtriser. » Très actif pendant les quatre-vingt-dix minutes d'un match à l'image d'un Pep Guardiola ou d'un Diego Simeone, il détonne par sa créativité. « Je donne régulièrement à mes joueurs des devoirs à faire à la maison, comme, par exemple, celui de suivre des rencontres des grands Championnats européens afin d'observer notamment les déplacements des joueurs évoluant à leur poste. » Avec de telles initiatives, Kovac se donne les meilleurs atouts pour continuer de jouer les trouble-fête. « À mes yeux, le plus important, c'est que mes joueurs aient toujours soif d'apprendre et qu'ils ne se prennent pas pour des stars. S'ils suivent cette ligne de conduite, nous pourrons aller loin. » Et, sur un plan plus personnel, nul doute que Nico Kovac rêve à moyen terme d'entraîner un grand club européen. ■ ALEXIS MENUGE

** Son groupe comporte dix-sept nationalités différentes.*



JOUEUR, IL ÉTAIT UN LEADER-NÉ ; ENTRAÎNEUR, IL PARVIENT À SUBLIMER SES HOMMES.

SEBASTIAN WIDMANN/WITTERS

LES DIRIGEANTS L'ONT DÉJÀ PROLONGÉ JUSQU'EN JUIN 2019

FRANCK FAUGÈRE

DÉSORMAIS CANTONNÉ AU RÔLE DE REMPLAÇANT, L'ATTAQUANT ANGLAIS N'EN EST PAS MOINS ENTRÉ DANS LA LÉGENDE DE MAN UNITED.

UN ROONEY RECORD

Il a perdu ses cheveux depuis une décennie, son corps de trente et un ans rend l'âme trop vite pour un footballeur de ce génie et de ce courage mais l'Anglais Wayne Rooney marque encore. Samedi, à Stoke (1-1), il a inscrit son 250e but sous le maillot rouge de Manchester United. Un record absolu, une unité devant le grand et champion du monde sir Bobby Charlton. Les Law, Best, Giggs et Cantona sont loin derrière.

180. Le nombre de buts inscrits en Championnat pour Manchester United par le natif de Liverpool. Dans cette catégorie, il ne détient pas le record de MU. Il est devancé par Jack Rowley (182), Mancunien de 1937 à 1954, et par Bobby Charlton, encore loin devant avec 199 unités.

30. Le nombre de buts marqués de la tête par « Wazza » avec Manchester United, soit 12 % de son total personnel. À noter qu'il a encore moins scoré du pied gauche avec, seulement, 27 réalisations.

6. Le nombre de coups francs directs inscrits pour Manchester United par l'attaquant. Le but de son record face à Stoke City découle de cet exercice : une exceptionnelle frappe enroulée en position excentrée.

39. Le nombre de buts inscrits par Wayne Rooney en Coupe d'Europe pour le compte des Red Devils. Il s'agit du record du club, battu le 24 novembre 2016 contre le Feyenoord Rotterdam (4-0). Il devance, dans l'ordre, Ruud van Nistelrooy (38), Ryan Giggs (29), Denis Law (28) et Paul Scholes (26). L'attaquant a joué trois finales de Ligue des champions, il l'a emporté en 2008, mais a échoué en 2009 et 2011.

5. Le nombre de buts marqués, pour l'instant, cette saison, par le numéro 10 de Manchester, dont deux seulement en Premier League. Il s'agit du plus pauvre total de sa carrière, une statistique à relier à son nouveau statut de remplaçant joker. Depuis son arrivée au club en 2004, il a toujours atteint au moins la barre des 14 réalisations, toutes compétitions confondues. ■ C. L. AVEC OPTA

Justin Kluivert

DE PÈRE EN FILS

Encore plus précoce que son paternel, Patrick, l'attaquant néerlandais a fait ses débuts avec l'Ajax Amsterdam.

HENRY DILKMAN/VI IMAGES/PRESSE SPORTS

RAPIDE ET BON DRIBBLEUR, JUSTIN IMPRESSIONNE ÉGALEMENT PAR SA VISION DU JEU.

On a beau savoir qu'une filiation est parfois synonyme de gémellité, la ressemblance entre Patrick, le père, et Justin, le fils, est de celles qui époustouflent. Chez les Kluivert, on clone. Même sourire, même visage poupin et joufflu, même coiffure, même regard, même envergure. Et, bien sûr, même sens du but. À dix-sept ans, le rejeton, qui fait dix centimètres de moins que son géniteur et évolue davantage dans un couloir que dans l'axe de l'attaque, est en train de prendre la trace du paternel. Le 15 janvier, contre Zwolle, il a débuté en équipe première de l'Ajax en entrant en fin de première période à la place d'Amin Younes, blessé. Patrick, qui reste le plus jeune joueur à avoir marqué en finale d'une C1 (18 ans et 10 mois, le 24 mai 1995 contre le Milan AC, 1-0), était un précoce. Mais, sur ce plan-là, son fils l'aura précédé de 167 jours dans le livre d'histoire du quadruple champion d'Europe. Sans toutefois marquer, comme l'avait fait papa lors de ses débuts en août 1994 contre le Feyenoord. Plus que tout autre club, l'Ajax est et a toujours été une grande famille où les générations se suivent et pérennisent la légende. Il y eut les Brokmann, Theo Senior et Junior, les Anderiesen, Wim Senior et Junior, quand le géant amstellodamois n'était encore qu'un nain, dans la première partie du siècle dernier. Plus près de nous, il y eut également les Blind (Danny et Daley). Il y a désormais les Kluivert, mais également les Van der Sar puisque Joe (18 ans), fils d'Edwin, est aujourd'hui le gardien des U19 de l'Ajax.

À L'AJAX, LES GÉNÉRATIONS SE SUIVENT À L'IMAGE DES BROKMANN, ANDERIESEN OU BLIND

ADRIAANSE : « UN POTENTIEL ÉNORME. » On ignore encore si l'enfant sera aussi prodigue que son père (200 buts en club, 40 en 79 sélections avec les Pays-Bas), mais tous les avis convergent pour dire que Justin est le digne héritier de l'actuel directeur du football du PSG, sur le plan du talent s'entend. Il y a tout juste un an, son but contre les U17 de Feyenoord, où on le voit passer en revue la moitié de l'équipe adverse, avait fait le tour de la Toile. Contre Zwolle, le numéro 45 de l'Ajax a encore impressionné par sa vitesse, dans la course comme dans l'exécution et l'enchaînement des mouvements, sa vision du jeu (c'est lui qui offre le ballon qui provoque le premier but), et surtout son sens du dribble et ses passements de jambes à la Cristiano Ronaldo.

Cette saison, Kluivert Junior n'avait jusqu'alors disputé que huit matches (pour 3 buts marqués) avec la réserve de l'Ajax Amsterdam, qui évolue en Eerste Divisie (Ligue 2 néerlandaise). Une équipe dont l'entraîneur est Marcel Keizer, le neveu de Piet Keizer, autre immense gloire du club. « Justin est un joueur à la fois talentueux et créatif qui peut marquer dans toutes les positions », affirme ce dernier. « Un talent exceptionnel au potentiel énorme », renchérit Co Adriaanse, ancien entraîneur (Ajax, AZ Alkmaar , FC Porto, Twente) devenu consultant, qui note également une ultime ressemblance avec le père : « Ils peuvent jouer indifféremment des deux pieds. » À quand le prodige au PSG ?

■ THIERRY MARCHAND

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	48	21	15	3	3	64	21	+43	11	9	1	1	38	10	10	6	2	2	26	11
→	2. Nice	46	21	13	7	1	35	14	+21	11	8	3	0	23	7	10	5	4	1	12	7
→	3. Paris-SG	45	21	14	3	4	41	15	+26	10	7	3	0	24	3	11	7	0	4	17	12
→	4. Lyon	37	20	12	1	7	39	23	+16	10	7	0	3	20	11	10	5	1	4	19	12
→	5. Guingamp	31	21	8	7	6	27	23	+4	10	6	3	1	12	6	11	2	4	5	15	17
↗	6. Saint-Étienne	30	21	7	9	5	21	18	+3	11	5	5	1	12	6	10	2	4	4	9	12
↘	7. Marseille	30	21	8	6	7	24	26	-2	10	6	3	1	12	5	11	2	3	6	12	21
↘	8. Rennes	29	21	8	5	8	21	25	-4	11	7	2	2	15	7	10	1	3	6	6	18
↗	9. Bordeaux	29	21	7	8	6	22	27	-5	11	5	3	3	11	12	10	2	5	3	11	15
↘	10. Toulouse	26	21	7	5	9	22	23	-1	10	6	1	3	18	11	11	1	4	6	4	12
→	11. Nantes	25	21	7	4	10	14	28	-14	11	3	3	5	5	15	10	4	1	5	9	13
→	12. Nancy	24	20	6	6	8	16	23	-7	10	5	1	4	12	9	10	1	5	4	4	14
→	13. Montpellier	23	21	5	8	8	29	34	-5	10	5	4	1	17	7	11	0	4	7	12	27
→	14. Lille	23	21	6	5	10	19	26	-7	11	5	2	4	14	14	10	1	3	6	5	12
↗	15. Dijon	21	21	4	9	8	27	30	-3	11	4	5	2	18	12	10	0	4	6	9	18
↗	16. Bastia	21	21	5	6	10	18	25	-7	11	3	5	3	10	9	10	2	1	7	8	16
↘	17. Caen	21	20	6	3	11	23	35	-12	10	6	2	2	17	16	10	0	1	9	6	19
↗	18. Metz	21	20	6	5	9	20	36	-16	9	3	3	3	14	21	11	3	2	6	6	15
↘	19. Angers	20	21	5	5	11	17	27	-10	10	3	4	3	11	11	11	2	1	8	6	16
↘	20. Lorient	18	21	5	3	13	23	43	-20	10	5	1	4	12	15	11	0	2	9	11	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.
** À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points au classement (plus 1 point avec sursis). Le match arrêté à la 31e minute alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

21e journée

Monaco-Lorient	4-0	Saint-Étienne - Angers	2-1
Bastia-Nice	1-1	Bordeaux-Toulouse	1-0
Nantes - Paris-SG	0-2	Metz-Montpellier	2-0
Lyon-Marseille	3-1	Dijon-Lille	0-0
Guingamp-Rennes	1-1	Caen-Nancy	remis

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 45
Marseille-Montpellier

SAMEDI 28 JANVIER, 17 HEURES
Lyon-Lille

20 HEURES
Rennes-Nantes
Nancy-Bordeaux
Bastia-Caen
Lorient-Dijon
Angers-Metz

DIMANCHE 29 JANV., 15 HEURES
Nice-Guingamp

17 HEURES
Toulouse-Saint-Étienne

21 HEURES
Paris-SG - Monaco

23e journée

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45
Metz-Marseille

SAMEDI 4 FÉVRIER, 17 HEURES
Monaco-Nice

20 HEURES
Dijon - Paris-SG
Guingamp-Caen
Bordeaux-Rennes
Montpellier-Bastia
Lille-Lorient

DIMANCHE 5 FÉVRIER, 15 HEURES
Toulouse-Angers

17 HEURES
Nantes-Nancy

21 HEURES
Saint-Étienne - Lyon

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	522
SAISON DERNIÈRE	503

Monaco-Lorient: 4-0 (3-0)

BUTS : Boschilia (24e, 28e), Germain (37e, 59e).
DIMANCHE 22 JANVIER. Spectateurs : 5 549. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Sidibé (90e+4) pour Monaco ; Lautoa (11e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
MONACO (4-3-2) : Subasic (6✶) - Sidibé (6✶), Glik (6✶), Jemerson (6✶), Mendy (6✶) - B. Silva (7✶) (Lemar, 64e), Fabinho (6✶), Bakayoko (6✶) (Moutinho, 69e), Boschilia (8✶) - Falcao (c) (6✶), Germain (8✶) (Mbappé, 74e). Entr. : Jardim.
LORIENT (4-5-1) : Lecomte (4✶) - Moreira (4✶), Peybernes (3✶), Ciani (c) (4✶), Le Goff (3✶) - Marveaux (4✶), Mvuemba (4✶), Lautoa (3✶) (Wakaso 4✶, 46e), Cafu (2✶) (Mesloub 5✶, 46e), Cabot (2✶) (Philippoteaux 5✶, 46e) - Waris (4✶). Entr. : Casoni.

Bastia-Nice: 1-1 (1-1)

BUTS : Oniangué (17e) pour Bastia ; Souquet (34e) pour Nice.
VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 9 757. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Cahuzac (55e), Mostefa (90e) pour Bastia. Expulsion : Cahuzac (64e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
BASTIA (3-4-3) : Leca (6✶) - Djiku (7✶), Rose (6✶), Keita (6✶) - Cioni (5✶), Cahuzac (c) (0✶), Mostefa (5✶), Bengtsson (5✶) - Oniangué (7✶), Diallo (5✶) (Raspentino, 72e), Danic (6✶) (Nangis, 80e). Entr. : Ciccolini.
NICE (3-5-2) : Benitez (6✶) - Souquet (5✶), Dante (c) (6✶), Sarr (3✶) - Burner (4✶), Koziello (6✶), Cyprien (7✶), Walter (4✶), Dalbert (6✶) - Plea (5✶), Balotelli (3✶). Entr. : Favre.

Nantes-Paris-SG: 0-2 (0-1)

BUTS : Cavani (21e, 65e).
SAMEDI 21 JANVIER. Spectateurs : 32 858. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Diego Carlos (65e), Pardo (69e) pour Nantes ; Verratti (30e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
NANTES (4-4-2) : Dupé (5✶) - Dubois (4✶), Djidji (6✶), Diego Carlos (4✶), Lima (4✶) - Iloki (2✶) (Pardo 4✶, 46e), Gillet (c) (5✶), Rongier (5✶), Harit (4✶) (Thomasson, 74e) - Bammou (3✶) (Stepinski, 67e), Sala (4✶). Entr. : Conceiçao.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5✶) - Meunier (5✶), Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), Maxwell (6✶) - Verratti (6✶) (Rabiot, 76e), Thiago Motta (6✶), Matuidi (6✶) - Lucas (6✶), Cavani (7✶) (Ben Arfa, 83e), Draxler (7✶) (Di Maria, 69e). Entr. : Emery.

Affluences

TOTAL 21e j. : 169 496.
MOYENNE 2016-17 : 20 361.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Lyon-Marseille: 3-1 (1-0)

BUTS : Valbuena (43e), Lacazette (61e, 75e) pour Lyon ; Doria (67e) pour Marseille.
DIMANCHE 22 JANVIER. Spectateurs : 48 147. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Yanga-Mbiwa (37e) pour Lyon ; Fanni (48e), Sakai (85e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (6✶) - Rafael (6✶), Mammana (5✶), Yanga-Mbiwa (4✶), Morel (4✶) - Gonalons (c) (5✶), Tolisso (5✶) (Ferri, 85e) - Cornet (4✶), Fekir (4✶) (Tousart, 71e), Valbuena (8✶) (Depay, 79e) - Lacazette (8✶). Entr. : Genesio.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (6✶) - Sakai (3✶), Rolando (4✶), Fanni (4✶), Doria (4✶) - Lopez (4✶) (Alessandrini, 66e), Anguissa (5✶), Sanson (5✶) - Thauvin (5✶) (Khaoui, 89e), Gomis (c) (5✶), Sarr (3✶) (Cabella, 66e). Entr. : Garcia.

Guingamp-Rennes: 1-1 (1-0)

BUTS : Diallo (39e) pour Guingamp ; Gourcuff (46e) pour Rennes.
SAMEDI 21 JANVIER. Spectateurs : 16 028. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Diallo (8e), Marçal (58e) pour Guingamp ; Prcic (4e), Kalulu (14e), Mexer (66e) pour Rennes. Expulsion : Prcic (45e+2) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (5✶) - Martins Pereira (5✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (6✶), Marçal (7✶) - Diallo (6✶) (Mendy, 46e, 4✶), Didot (5✶), Deaux (5✶) - Salibur (4✶) (Privat, 77e), Briand (c) (5✶), Coco (5✶) (De Pauw, 83e). Entr. : Kombouaré.
RENNES (4-4-2) : Costil (7✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (6✶), Gnagnon (6✶), Baal (6✶) - Diakhaby (4✶) (Hunou, 62e), Gelson Fernandes (5✶), Prcic (0✶), Grosicki (6✶) - Gourcuff (7✶), Kalulu (4✶) (Said, 75e). Entr. : Gourcuff.

Saint-Étienne-Angers: 2-1 (0-1)

BUTS : A. Bamba (51e c.s.c.), Perrin (74e) pour Saint-Étienne ; Pavlovic (17e) pour Angers.
DIMANCHE 22 JANVIER. Spectateurs : 20 456. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Veretout (44e), Polomat (67e) pour Saint-Étienne ; Bamba (23e), Capelle (45e), Traoré (52e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Moulin (6✶) - Malcuit (6✶), Théophile-Catherine (5✶), Perrin (c) (7✶), Polomat (6✶) - Veretout (6✶) (Roux 6✶, 46e), Selnaes (5✶), Lemoine (5✶) - Hamouma (6✶), Keyta (3✶) (Nordin, 68e), Monnet-Paquet (5✶) (Pogba, 87e). Entr. : Gaitier.
ANGERS (4-3-3) : Petric (5✶) - A. Bamba (5✶), Traoré (c) (6✶), Thomas (6✶), Manceau (6✶) - Capelle (5✶) (Jean Tahrat, 68e), Santamaria (6✶) (Nwakaeme, 77e), Mangani (6✶) - Doré (6✶), Pavlovic (8✶), Bérigaud (5✶) (Tait, 86e). Entr. : Moulin.

Bordeaux-Toulouse: 1-0 (1-0)

BUT : Vada (1re).
SAMEDI 21 JANVIER. Spectateurs : 17 323. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Plasil (59e), Malcom (76e) pour Bordeaux ; Moubandjé (75e) pour Toulouse. Expulsion : Bodiger (43e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Prior (6✶) - Sabaly (5✶) (Gajic, 46e, 5✶), Lewczuk (6✶), Pallois (5✶), Pellenard (6✶) - Vada (7✶), Toulalan (6✶), Plasil (c) (5✶) (Sertic, 65e) - Malcom (5✶) (Rolan, 79e), Laborde (4✶), Kamano (4✶). Entr. : Gourvennec.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (7✶) - Amian (5✶), Diop (6✶), Jullien (6✶), Moubandjé (4✶) - Durmaz (5✶) (Pi, 61e), Blin (6✶), Bodiger (0✶), Sylla (4✶) (Toivonen, 53e) - Trejo (6✶) (Lukebakio, 78e), Braithwaite (c) (5✶). Entr. : Dupraz.

Caen-Nancy

LE MATCH A ÉTÉ REMIS À UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DU GEL DE LA PELOUSE DE MICHEL-D'ORNANO.

Metz-Montpellier: 2-0 (2-0)

BUTS : Diabaté (14e, 19e).
SAMEDI 21 JANVIER. Spectateurs : 11 550. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Nguette (65e) pour Metz ; Deplagne (44e), Mounié (88e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Balliu (5✶), Milan (c) (5✶), Falette (6✶), Signorino (7✶) (Rivierez, 83e) - Diagne (7✶), Philipps (6✶) - Nguette (5✶) (Jouffre, 67e), Cohade (7✶), Mollet (6✶) - Diabaté (7✶) (Erding, 70e). Entr. : Hinschberger.
MONTPELLIER (4-4-2) : Pionnier (3✶) - Deplagne (3✶) (Mukiele, 46e, 5✶), Hilton (c) (5✶), Rémy (3✶), Roussillon (3✶) (Passi, 46e, 6✶) - Sessègnon (4✶), Marveaux (5✶) (Camara, 63e), Skhiri (5✶), Lasne (5✶) - Ikoné (5✶), Mounié (5✶). Entr. : Hantz.

Dijon-Lille: 0-0

SAMEDI 21 JANVIER. Spectateurs : 7 828. Arbitre : M. Miguelgorry (3✶). Avertissements : Lang (29e), Lotiès (47e) pour Dijon ; Benzia (27e), Béria (57e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 12/20.
DIJON (4-1-4-1) : Reynet (6✶) - Lang (6✶), Lotiès (5✶), Varrault (c) (6✶) (Abdelhamid, 82e), Rüfli (6✶) - Marié (5✶) - Martin (6✶) (Sammaritano, 68e), Balmont (7✶), Lees-Melou (5✶), Tavares (6✶) - Diony (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
LILLE (5-3-2) : Enyeama (8✶) - Corchia (6✶), Soumaoro (6✶), Basa (6✶), Béria (c) (6✶), Palmieri (5✶) - Amadou (5✶), R. Lopes (non noté) (Amalfitano, 30e, 4✶), Sankharé (5✶) - Benzia (5✶), De Préville (5✶). Entr. : Collot.

MATCH EN RETARD (17e JOURNÉE)

Nantes-Caen: 1-0 (0-0)

BUT : Sala (65e).
MERCREDI 18 JANVIER. Spectateurs : 17 818. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Djidji (22e), Harit (32e) pour Nantes ; Santini (35e), Malbranque (70e) pour Caen. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 11/20.
NANTES (4-4-2) : Dupé (5✶) - Dubois (6✶), Djidji (6✶), Diego Carlos (non noté) (Vizcarrondo, 18e, 5✶), Lima (5✶) - Iloki (2✶) (Thomasson, 73e), Gillet (c) (7✶), Rongier (5✶), Harit (4✶) - Bammou (5✶) (Touré, 81e), Sala (6✶). Entr. : Conceiçao.
CAEN (3-4-3) : Vercoutre (6✶) - Da Silva (4✶), Yahia (5✶), Adéoti (3✶) - Guilbert (6✶), Delaplace (3✶) (Malbranque, 67e), Féret (c) (6✶), Bessat (5✶) - Karamoh (3✶) (Bazile, 63e), Santini (4✶) (Sané, 77e), Rodelin (4✶). Entr. : Garande.

Ligue 2

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 20 buts.
2. Lacazette (Lyon), 17 buts.
3. Falcao (Monaco), 12 buts.
4. Santini (Caen), Gomis (Marseille), Plea (Nice), 10 buts.
7. Balotelli (Nice), 8 buts.
8. Moukandjo (Lorient), Carrillo, Germain, Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
14. Diedhiou (Angers), Crivelli (Bastia), Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Waris (Lorient), Erding (Metz), Boschilia (Monaco), Mounié (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 6 buts.
23. Diony (Dijon), Salibur (Guingamp), Valbuena (Lyon), Thauvin (Marseille), Fabinho (Monaco), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), Toivonen (Toulouse), 5 buts.

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Marçal (Guingamp), 6 passes.
3. Diony (Dijon), Mbappé, B. Silva (Monaco), Di Maria (Paris-SG), M. Sanson (Montpellier, Marseille), Ntep (Rennes), 5 passes.
9. Briand, Deaux (Guingamp), Lopez (Marseille), Cohade (Metz), Lemar (Monaco), 4 passes.

Attaques

1. Monaco, 64 buts.
2. Paris-SG, 41 buts.
3. Lyon, 39 buts.
4. Nice, 35 buts.
5. Montpellier, 29 buts.
6. Dijon et Guingamp, 27 buts.
8. Marseille, 24 buts.
9. Caen et Lorient, 23 buts.
11. Bordeaux et Toulouse, 22 buts.
13. Rennes et Saint-Étienne, 21 buts.
15. Metz, 20 buts.
16. Lille, 19 buts.
17. Bastia, 18 buts.
18. Angers, 17 buts.
19. Nancy, 16 buts.
20. Nantes, 14 buts.

Défenses

1. Nice, 14 buts.
2. Paris-SG, 15 buts.
3. Saint-Étienne, 18 buts.
4. Monaco, 21 buts.
5. Guingamp, Lyon, Nancy et Toulouse, 23 buts.
9. Bastia et Rennes, 25 buts.
11. Lille et Marseille, 26 buts.
13. Angers et Bordeaux, 27 buts.
15. Nantes, 28 buts.
16. Dijon, 30 buts.
17. Montpellier, 34 buts.
18. Caen, 35 buts.
19. Metz, 36 buts.
20. Lorient, 43 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** (Bastia), **Santini** (Caen), **Diallo** (Guingamp), **Bisevac** (Metz), **Touré** (Nantes), **Prcic** (Rennes), **Bodiger** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,43 ✶.
2. B. Silva (Monaco), 6,16 ✶.
3. Durmaz (Toulouse), 6,14 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 6,07 ✶.
5. Perrin (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
7. Seri (Nice), 5,94 ✶.
8. Abeid (Dijon), 5,93 ✶.
9. Cyprien (Nice), 5,89 ✶.
10. Diony (Dijon), Dante (Nice), 5,88 ✶.

Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24 ✶.
2. Reynet (Dijon), 5,95 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,9 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,7 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,68 ✶.
6. Costil (Rennes), 5,62 ✶.
7. Johnsson (Guingamp), 5,6 ✶.
8. Ndy Assembé (Nancy), 5,53 ✶.
9. Vercoutre (Caen), 5,5 ✶.
10. Subasic (Monaco), Pionnier (Montpellier), 5,45 ✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Brest	38	20	11	5	4	27	21	+6	10	6	1	3	15	13	10	5	4	1	12	8
→	2. Lens	35	21	9	8	4	29	23	+6	10	4	4	2	15	12	11	5	4	2	14	11
→	3. Reims	34	21	9	7	5	23	18	+5	10	8	1	1	14	4	11	1	6	4	9	14
↗	4. Sochaux	33	21	8	9	4	24	19	+5	11	4	6	1	14	10	10	4	3	3	10	9
↘	5. Amiens	32	21	8	8	5	28	20	+8	10	4	4	2	13	7	11	4	4	3	15	13
↘	6. Strasbourg	32	20	9	5	6	28	23	+5	10	6	2	2	16	9	10	3	3	4	12	14
→	7. Troyes	32	21	9	5	7	25	23	+2	11	6	3	2	14	9	10	3	2	5	11	14
↗	8. GFC Ajaccio	30	21	8	6	7	23	19	+4	10	4	4	2	13	8	11	4	2	5	10	11
↗	9. Nîmes	29	21	7	8	6	30	25	+5	10	1	6	3	9	10	11	6	2	3	21	15
↘	10. Clermont	29	21	7	8	6	26	22	+4	10	4	4	2	12	8	11	3	4	4	14	14
↗	11. Niort	29	21	7	8	6	26	28	-2	11	4	5	2	13	13	10	3	3	4	13	15
↘	12. Valenciennes	28	21	6	10	5	30	27	+3	10	4	4	2	16	11	11	2	6	3	14	16
↗	13. Bourg-en-Bresse	28	21	6	10	5	25	23	+2	11	4	5	2	15	13	10	2	5	3	10	10
↘	14. Le Havre	28	21	7	7	7	20	19	+1	10	3	3	4	10	12	11	4	4	3	10	7
→	15. AC Ajaccio	27	21	7	6	8	23	26	-3	11	6	2	3	16	11	10	1	4	5	7	15
↗	16. Laval	20	21	4	8	9	17	22	-5	10	2	4	4	9	11	11	2	4	5	8	11
↘	17. Red Star	19	20	4	7	9	17	28	-11	11	3	4	4	12	15	9	1	3	5	5	13
↘	18. Tours	18	20	4	6	10	24	33	-9	11	2	3	6	12	19	9	2	3	4	12	14
→	19. Auxerre	16	21	3	7	11	14	27	-13	10	2	3	5	7	12	11	1	4	6	7	15
→	20. Orléans	15	21	3	6	12	15	28	-13	11	3	4	4	11	11	10	0	2	8	4	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Red Star, joué le lundi 23 janvier. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

21e journée

Brest-Red Star	**lundi**	Strasbourg-Tours	**remis**
Lens-Nîmes	**1-3**	Laval-Troyes	**1-0**
Reims-Valenciennes	**0-0**	Le Havre-GFC Ajaccio	**1-2**
Sochaux-Clermont	**3-3**	Auxerre - Bourg-en-Bresse	**0-2**
Niort-Amiens	**2-1**	AC Ajaccio-Orléans	**1-0**

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 27 JANV., 20 HEURES
Valenciennes-Brest
Orléans-Sochaux
Nîmes-Strasbourg
Troyes-Le Havre
GFC Ajaccio-Laval
Clermont-Auxerre
Tours-Niort
Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio
SAMEDI 28 JANVIER, 15 HEURES
Amiens-Lens
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 45
Red Star-Reims

23e journée

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 HEURES
Lens-Troyes
Reims-Tours
Amiens-Nîmes
Strasbourg-GFC Ajaccio
AC Ajaccio-Clermont
Niort - Bourg-en-Bresse
Laval-Valenciennes
Le Havre-Red Star
SAMEDI 4 FÉVRIER, 15 HEURES
Brest-Sochaux
Auxerre-Orléans

Lens-Nîmes : 1-3 (0-2)

BUTS : Gérard (88e) pour Lens ; Briançon (32e), Sissoko (38e), Savanier (67e) pour Nîmes.
SAMEDI 21 JANVIER. Spectateurs : 23 026. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Opare (36e), Lopez (68e) pour Lens ; Savanier (43e), Alakouch (59e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (3✶) - Opare (4✶) (Zedadka, 64e), Duverne (5✶), Cvetinovic (4✶), Lala (5✶) - Gérard (5✶), Bostock (4✶), Bourigeaud (5✶), Zoubir (5✶) (Autret, 74e) - Fortuné (4✶), Lopez (4✶). Entr. : Casanova.
NÎMES (4-2-3-1) : Marillat (5✶) - Alakouch (6✶), Briançon (5✶) (Garcia, 77e), Harek (c) (5✶), Diabaté (5✶) - Valls (5✶), Savanier (6✶) (Fabre, 81e) - Thioub (5✶), Ait-Fana (6✶), Ripart (5✶) - Sissoko (6✶). Entr. : Blaquart.

Reims-Valenciennes : 0-0

VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 8 463. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Rodriguez (52e) pour Reims ; Butin (41e), Enza Yamissi (89e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Carrasso (5✶) - Métanire (5✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (4✶) - Rodriguez (5✶), Kankava (6✶) - Chavarria (5✶) (Kyei, 76e), Berthier (4✶), Diego (5✶) - Baldé (3✶) (Oudin, 78e). Entr. : Der Zakarian.
VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (5✶) - Néry (5✶), Nestor (5✶), Kantari (5✶), Niakhaté (5✶) - Fulgini (6✶), Tameze (5✶), Enza Yamissi (5✶), Roudet (c) (5✶) - Diarra (5✶) (Azbague, 77e), Butin (4✶) (Faustin, 62e). Entr. : Hadzibegic.

Sochaux-Clermont : 3-3 (2-0)

BUTS : Sao (16e), Andriatsima (21e), Fuchs (90e + 1) pour Sochaux ; Genest (63e), Caddy (72e), Jobello (86e) pour Clermont.
VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 6 527. Arbitre : M. Stinat (5✶). Avertissements : Bérenguer (20e) pour Sochaux ; Lopy (59e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Prevot (4✶) - Alphonse (5✶), Onguéné (4✶), Ogier (5✶), Gibaud (c) (5✶) - Tardieu (5✶) (Ilaimaharitra, 87e), Fuchs (7✶) - Robinet (4✶) (Lasme, 87e), Bérenguer (4✶) (Honorat, 67e), Sao (5✶) - Andriatsima (6✶). Entr. : Cartier.
CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (5✶) - Rivieyran (5✶), Laporte (5✶), Fontaine (4✶), Djellabi (c) (4✶) (Jobello, 46e, 8✶) - Espinosa (5✶) - Genest (6✶) (Pereira Lage, 78e), Centonze (4✶), Lopy (5✶), Dugimont (5✶) - Thiam (5✶) (Caddy, 60e). Entr. : Diacre.

Niort-Amiens : 2-1 (2-0)

BUTS : Roye (12e s.p.), Dona Ndoh (40e) pour Niort ; Kamara (66e s.p.) pour Amiens.
VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 2 978. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Bronn (66e), Bassock (90e + 2) pour Niort ; Soumah (39e) pour Amiens. Expulsion : Fofana (9e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
NIORT (4-3-3) : Allagbé (6✶) - Sambia (5✶), Bronn (6✶), Choplin (7✶), Kiki (6✶) - Agouazi (7✶), Roye (6✶), Dembélé (c) (5✶) - Grange (5✶) (Dabasse, 74e), Dona Ndoh (7✶), Grich (5✶) (Bassock, 81e). Entr. : Renaud.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (7✶) - Adenon (6✶), El-Hajjam (5✶) (Mamilonne, 83e), Lefort (6✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (7✶), Fofana (0✶) - Ndombele (6✶), Soumah (5✶) (Bourgaud, 67e), Charrier (5✶) (Manzala, 68e) - Kamara (7✶). Entr. : Pelissier.

Laval-Troyes : 1-0 (0-0)

BUT : Coutadeur (69e).
VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 3 826. Arbitre : M. Petit (5✶). Avertissements : Nsikulu (80e) pour Laval ; Nivet (72e), Goteni (84e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Perrot (6✶), Monfray (7✶), Afougou (4✶), Glombard (5✶) (N'Kololo, 78e) - Coutadeur (8✶), Alla (c) (6✶), Quintin (5✶) - Nsikulu (5✶), N'Diaye (5✶), Saint-Louis (5✶). Entr. : Simone.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (5✶) - Cordoval (5✶), Hérelle (6✶), Giraudon (5✶), Confais (5✶) (Abdallah, 78e) - Goteni (5✶) (Ben Saada, 86e), Dingomé (6✶) (Tinhan, 76e) - Grandsir (5✶), Nivet (c) (5✶), Darbion (6✶) - Niane (5✶). Entr. : Garcia.

Strasbourg-Tours

LE MATCH A ÉTÉ REMIS À UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DU GEL DE LA PELOUSE DE LA MEINAU.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 24 JANVIER, 21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG
MERCREDI 25 JANV., 21 HEURES
Monaco-Nancy

Finale

SAMEDI 1er AVRIL, AU PARC OL

Équipe type

Cartons

	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
30	734/850
3	54/70

Buteurs

1. Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), Niane (Troyes), 11 buts.
4. Maupay (Brest), Boutaïb (Strasbourg), 10 buts.
6. Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
8. Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
11. Kamara (Amiens), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Fortuné, Lopez (Lens), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
17. Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
23. Cavalli, Maazou (AC Ajaccio), Berthomier, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Maah (GFC Ajaccio), Coutadeur, N'Diaye (Laval), Gimbert (Le Havre), Roye (Niort), Sao (Sochaux), Bahoken (Strasbourg), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
35. Madri (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Touzghar (Auxerre), Bègue, Del Castillo, Heinry (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, B. Pelé (Brest), Jobello, Lopy (Clermont), Bouazza (Red Star), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Briançon, Ripart, Savanier, Sissoko (Nîmes), Ayari (Orléans), Ngamukol, Sané (Red Star), Charbonnier, Jeanvier (Reims), Ahoulou (Orléans, 3 ; Strasbourg, 0), Grimm (Strasbourg), Louvion, Maouche (Tours), Nivet (Troyes), 3 buts.
62. Charrier (Amiens), Faussurier, Grougi (Brest), Clerc, M'Changama (GFC Ajaccio), Bonnet, Fontaine, Fer. Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic, Zoubir (Lens), Agouazi, Bronn, Djigla, Rocheteau (Niort), Armand (Orléans), Mhirsi, Sarr (Red Star), Baldé, Diego, Kyei, Oudin, Traoré, Turan, Weber (Reims), Fuchs, Karanovic (Sochaux), Blayac, Sacko, Seka (Strasbourg), Bergougnoux, Clémence, Diarra, Filippi, Malfleury (Tours), Darbion, Giraudon (Troyes), Butin, Enza Yamissi, Faustin, Nestor, Roudet (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Diego (Reims), 6 passes.
2. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Zoubir (Lens), Grange (Niort), Alioui, Savanier (Nîmes), Bouanga (Tours), 5 passes.
8. Nouri (AC Ajaccio), Pelé (Brest), Bostock (Lens), Roye (Niort), Mhirsi (Red Star), 4 passes.
13. Cavalli (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Berthomier, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Jobello (Clermont), Bouazza (Red Star), Court (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Barreto (Orléans), Alphonse, Bérenguer, Tardieu (Sochaux), Liénard, Nogueira (Strasbourg), Diarra (Tours), Darbion, Niane (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.
33. Chaïbi (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Gope-Fenepej, A. Kamara, Soumah (Amiens), Damour (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Lopy, Thiam (Clermont), Maah (GFC Ajaccio), Bayard, Coutadeur (Laval), Ferhat, Fontaine, Fer. Mendy (Le Havre), Sambia (Niort), Azouni, Cissokho (Nîmes), Baldé, Da Cruz, Rodriguez (Reims), Martin (Sochaux), Bahoken, Boutaïb, Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum, Grandsir (Troyes), Da Costa, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Ligue 2

Le Havre-GFC Ajaccio : 1-2 (0-1)

BUTS : Duhamel (83e) pour Le Havre ; Diedhiou (27e), M'Changama (78e) pour le GFC Ajaccio.

VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 6 220. Arbitre : M. Brisard (7★). Avertissements : Bonnet (43e), Cambon (58e) pour Le Havre ; Youga (58e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Cissé (59e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (5★) - Base (4★), Fortes (3★), Cambon (4★), Chebake (6★) - Ayasse (4★) (Salles-Lamonge, 74e), Bonnet (c) (3★), Bain (5★) - Julan (4★) (Ferhat, 67e), Duhamel (4★) (Gamboa, 83e), Gimbert (4★). Entr. : Tanchot.

GFC AJACCIO (4-3-3) : Elana (5★) - Mahon de Monaghan (5★), Bréchet (c) (5★), Diedhiou (6★), Mombris (5★) - M'Changama (6★) (Ducourtioux, 90e), Youga (6★), Le Moigne (5★) - Benrahma (6★) (Tshibumbu, 81e), Cissé (0★), Court (6★) (Kemen, 90e + 4). Entr. : Vannuchi.

Auxerre - Bourg-en-Br. : 0-2 (0-2)

BUTS : Berthomier (26e s.p.), Hoggas (35e).

VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 3 638. Arbitre : M. Léonard (5★). Avertissements : Obraniak (38e), Boucher (39e) pour Auxerre ; Bègue (38e), Ponroy (39e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (5★) - Aguilar (4★), Tacalfred (5★), Sparagna (4★), Boto (5★) - Fumu Tamuzo (4★) (Touzghar, 56e), Mathis (c) (5★), Touré (5★) (Konaté, 64e), Ba (4★) (Ayé, 65e) - Obraniak (4★), Courtet (4★). Entr. : Daury.

BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (6★) - Faivre (c) (5★), Ponroy (5★), Perradin (5★), N'Simba (5★) - Damour (5★), Nirlo (5★) - Bègue (5★) (Del Castillo, 78e), Hoggas (6★) (Merdji, 83e), Berthomier (6★) (Dikamona, 69e) - Heinry (5★). Entr. : Della Maggiore.

AC Ajaccio-Orléans : 1-0 (0-0)

BUTS : Nouri (74e) pour l'AC Ajaccio ; Nouri (74e) pour Orléans.

VENDREDI 20 JANVIER. Spectateurs : 2 476. Arbitre : M. Delpech (5★). Avertissements : Vincent (35e) pour l'AC Ajaccio ; Pinaud (30e), Bouby (50e) pour Orléans. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (7★) - Abergel (7★), Abdallah (5★), Sainati (5★), Pierre-Charles (6★) - Vincent (5★) (Mohamed Camara, 69e), Boe Kane (5★) - Gakpa (5★) (Vidémont, 84e), Madri (6★), Nouri (c) (7★) - Chaibi (5★) (Maazou, 69e). Entr. : Pantaloni.

ORLÉANS (4-1-4-1) : Renault (6★) - Youssouf (5★), Chemin (5★), Belkalem (4★), Sami (5★) - Ligoule (c) (5★) - N'Goma (5★) (Nabab, 68e), Pinaud (5★), Bouby (5★) (Barreto, 77e), Ziani (5★) - Armand (5★) (Dupuis, 67e). Entr. : Ollé-Nicolle.

MATCH DÉCALÉ (20e JOURNÉE)

Valenciennes-Sochaux : 2-1 (0-0)

BUTS : Butin (64e), Faustin (89e) pour Valenciennes ; Andriatsima (70e) pour Sochaux.

LUNDI 16 JANVIER. Spectateurs : 6 557. Arbitre : M. Thual (6★). Avertissements : Kantari (78e) pour Valenciennes ; Onguéné (68e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (6★) - Néry (6★), Nestor (7★), Kantari (6★), Niakhaté (6★) - Tameze (6★), Enza Yamissi (6★) - Fulgini (6★), Roudet (c) (6★) (Azbague, 87e), Diarra (6★) (Faustin, 87e) - Da Costa (non noté) (Butin, 29e, 7★). Entr. : Hadzibegic.

SOCHAUX (4-3-3) : Prevot (5★) - Alphonse (5★), Ogier (5★), Onguéné (4★), Gibaud (c) (5★) - Ramaré (5★) (Robinet, 65e), Tardieu (6★), Bérenguer (5★) - Honorat (4★) (Sao, 60e), Andriatsima (6★), Ilaimaharitra (4★). Entr. : Cartier.

Attaques

1. Nîmes et Valenciennes, 30 buts.
3. Lens, 29 buts.
4. Amiens et Strasbourg, 28 buts.
6. Brest, 27 buts.
7. Clermont et Niort, 26 buts.
9. Bourg-en-Bresse et Troyes, 25 buts.
11. Sochaux et Tours, 24 buts.
13. AC Ajaccio, GFC Ajaccio et Reims, 23 buts.
16. Le Havre, 20 buts.
17. Laval et Red Star, 17 buts.
19. Orléans, 15 buts.
20. Auxerre, 14 buts.

Défenses

1. Reims, 18 buts.
2. GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 19 buts.
5. Amiens, 20 buts.
6. Brest, 21 buts.
7. Clermont et Laval, 22 buts.
9. Bourg-en-Bresse, Lens, Strasbourg et Troyes, 23 buts.
13. Nîmes, 25 buts.
14. AC Ajaccio, 26 buts.
15. Auxerre et Valenciennes, 27 buts.
17. Niort, Orléans et Red Star, 28 buts.
20. Tours, 33 buts.

Équipe type

Discipline

Suspendus au prochain match : **Cissé** (GFC Ajaccio), **Fofana** (Amiens), **Grougi** (Brest), **Dembélé** (Niort), **Ngamukol** (Red Star), **Alphonse** (Sochaux), **Filippi** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Salmier (Strasbourg), 6,1★.
2. El-Hajjam (Amiens), 6,05★.
3. Adenon (Amiens), 6★.
4. Tinhan (Troyes), 5,93★.
5. Agouazi (Niort), 5,87★.
6. Monconduit (Amiens), Mendy (Le Havre), Alioui (Nîmes), Grimm (Strasbourg), 5,84★.
10. Nouri (AC Ajaccio), 5,82★.
11. Traoré (Reims), 5,81★.
12. Abergel (AC Ajaccio), Diallo (Brest), Sao (Sochaux), Nivet (Troyes), 5,8★.
16. Bostock (Lens), 5,76★.
17. Fofana (Amiens), Grougi (Brest), 5,75★.
19. Choplin (Niort), 5,74★.
20. Dibassy (Amiens), Darbion (Troyes), 5,7★.
22. Bourgaud (Amiens), Hérelle (Troyes), 5,69★.
24. Tardieu (Sochaux), 5,68★.
25. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Boutaïb (Strasbourg), Roudet (Valenciennes), 5,67★.
28. Soumah (Amiens), Court (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), 5,65★.
31. Appindangoyé (Laval), Niane (Troyes), 5,64★.
33. Bouanga (Tours), 5,63★.
34. Ziani (Orléans), 5,62★.
35. Barreto (Orléans), 5,61★.
36. Coutadeur (Laval), Gonçalvès (Strasbourg), 5,6★.
38. Charrier (Amiens), 5,59★.
39. Giraudon (Troyes), 5,58★.
40. Nestor (Valenciennes), 5,57★.
41. Tacalfred (Auxerre), Gimbert (Le Havre), Grange (Niort), 5,56★.
44. Lefort (Amiens), Bourigeaud (Lens), 5,55★.
46. Del Castillo (Bourg-en-Bresse), 5,53★.
47. Kamara (Amiens), Aholou (Orléans), Azamoum (Troyes), 5,5★.
50. Cavalli (AC Ajaccio), Maupay (Brest), Bérenguer (Sochaux), 5,47★.
53. Hoggas (Bourg-en-Bresse), Kantari (Valenciennes), 5,46★.
55. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Ciss (Valenciennes), 5,44★.
57. Mulumba (GFC Ajaccio), Ligoule (Orléans), 5,43★.
59. Battocchio (Brest), C. Lopez (Lens), Tameze (Valenciennes), 5,42★.
62. Abdoulaye (Bourg-en-Bresse), Mombris (GFC Ajaccio), Kiki (Niort), Azouni (Nîmes), Niakhaté (Valenciennes), 5,4★.
67. Pelé (Brest), Enza Yamissi (Valenciennes), 5,39★.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,33★.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,18★.
3. Farnolle (Le Havre), Allagbé (Niort), 5,95★.
5. Cappone (Laval), 5,8★.
6. Cros (Red Star), 5,76★.
7. Gallon (Nîmes), 5,71★.
8. Boucher (Auxerre), 5,57★.
9. Mandanda (AC Ajaccio), Hautbois (Laval), 5,55★.
11. Caillard (Clermont), Sissoko (Orléans), 5,5★.
13. Elana (GFC Ajaccio), 5,43★.
14. Perquis (Valenciennes), 5,38★.
15. Hartock (Brest), 5,35★.
16. Samassa (Troyes), 5,33★.
17. Oukidja (Strasbourg), 5,3★.
18. Prevot (Sochaux), 5,24★.
19. Douchez (Lens), 5,19★.
20. Carrasso (Reims), 5,11★.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**32**	18	9	5	4	25	17	+8
2. **Quevilly-Rouen**	**29**	18	7	8	3	25	20	+5
3. **Châteauroux**	**29**	19	7	8	4	18	20	-2
4. **Lyon Duchère**	**29**	19	8	5	6	21	20	+1
5. **Boulogne**	**28**	18	8	4	6	29	18	+11
6. **CA Bastia**	**28**	19	8	4	7	27	27	0
7. **Chambly**	**26**	17	6	8	3	15	12	+3
8. **Béziers**	**26**	19	7	5	7	20	19	+1
9. **Dunkerque**	**25**	18	7	4	7	23	17	+6
10. **Paris FC**	**24**	19	6	6	7	13	13	0
11. **Créteil**	**24**	19	6	6	7	23	29	-6
12. **Marseille Consolat**	**24**	19	7	3	9	22	24	-2
13. **Avranches**	**23**	19	5	8	6	26	27	-1
14. **Pau**	**22**	18	5	7	6	18	20	-2
15. **Les Herbiers**	**22**	19	5	7	7	23	27	-4
16. **Belfort**	**18**	17	4	6	7	15	20	-5
17. **Épinal**	**18**	17	3	9	5	19	19	0
18. **Sedan**	**14**	18	3	5	10	16	29	-13

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

19e journée

Concarneau-Lyon Duchère	**0-0**
Épinal - Quevilly-Rouen	**remis**
Châteauroux-Boulogne	**1-0**
Dunkerque-CA Bastia	**1-3**
Chambly-Belfort	**remis**
Béziers-Créteil	**1-1**
Paris FC-Sedan	**1-1**
Marseille Consolat-Avranches	**2-1**
Pau-Les Herbiers	**2-0**

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 27 JANVIER, 20 HEURES
Paris FC-Concarneau
Quevilly-Rouen - Pau
Les Herbiers-Lyon Duchère
Boulogne-Épinal
CA Bastia-Chambly
Belfort-Châteauroux
Avranches-Béziers
Créteil-Dunkerque

SAMEDI 28 JANVIER, 15 HEURES
Sedan-Marseille Consolat

21e journée

VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 HEURES
Concarneau-Les Herbiers
Pau-Boulogne
Châteauroux-CA Bastia
Chambly-Créteil
Béziers-Sedan
Dunkerque-Avranches
Marseille Consolat-Paris FC
Épinal-Belfort

SAMEDI 11 FÉVRIER, 14 H 45
Lyon Duchère - Quevilly-Rouen

● **Concarneau-Lyon Duchère : 0-0.** Spectateurs : 1 493. Arbitre : M. Dos Santos. Avertissements : Dutournier (29e), Benamara (78e) pour Concarneau. Expulsion : Fadhloun (59e) pour Concarneau.
Concarneau : Seznec (★) - Toupin, Fadhloun, Cabon, Keita - Richetin, Illien, Gégousse (Allée, 66e), Saline - Sea Nessemon (Benamara, 61e), Dutournier. Entr. : Cloarec.
Lyon Duchère : Cassara - Moizini, Charvet, Seguin, S. Sbaï (Romany, 25e), H. Sbaï - Atik, Ezikian (Suchet, 69e), Ayari (★), Talhaoui - Niang (Douniama, 60e). Entr. : Mokeddem.

● **Châteauroux-Boulogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 447. Arbitre : M. Lepaysant. But : Angoula (51e). Avertissements : Depres (23e), Merghem (71e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Souchaud - Traoré, Angoula (★), Mbone, Crillon - Sangante, Héloise, Raineau (Fofana, 85e) - Sawadogo (Blanc, 69e), Depres (Merghem, 30e), Tounkara. Entr. : Estevan.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Brillault, Camara, Duterte - Grain (Tamboura, 69e), Teuma, Sacko (Vieira, 78e), Leautey (★) - Mauricio (Daury, 79e), Thil. Entr. : Pochat.

● **Dunkerque-CA Bastia : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Allart (52e) pour Dunkerque ; Camara (26e, 81e), Hérelle (87e) pour le CA Bastia. Avertissement : Camara (15e) pour le CA Bastia.
Dunkerque : Bouet - Vandam (Boudaud, 88e), M. Fachan, Huysman, Aït-Bahi - D. Fachan, Muraglia (Banor, 78e), Jamrozik (De Parmentier, 71e), Rocchi (★) - Allart, Araujo. Entr. : Santini.
CA Bastia : Baltus - Doumbia, Mutombo Kupa, Lacour, Le Picard - Bobichon, Koussalouka, Beynié, Diongue (Hérelle, 70e) - Camara (★), Pandor. Entr. : Rossi.

● **Béziers-Créteil : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Galibert. Buts : Henrique (26e s.p.) pour Béziers ; Mimoun (44e) pour Créteil. Avertissements : Mimoun (33e), Paul (89e) pour Créteil.
Béziers : Novaes - Lina, Gavory, Yohou, Akichi - Heekeng, Ramon (★), Beusnard (Tailland, 21e), Aabid - Henrique (Ebuya, 62e), Banza (Atassi, 75e). Entr. : Chabert.
Créteil : Kerboriou - Ringayen, Paul, Karamoko, Puygrenier - El-Hamzaoui, Loriot (Furtado, 78e) - Niakaté, Mimoun (★), Touré (Mandouki, 78e) - Kanga (Sainte-Luce, 78e). Entr. : Le Mignan.

● **Paris FC-Sedan : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 875. Arbitre : M. Depechy. Buts : Pierazzi (61e) pour le Paris FC ; Kaboré (49e) pour Sedan. Avertissements : Bong (58e), Alami Bazza (75e) pour le Paris FC ; Chadili (77e) pour Sedan.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé (★), Bong, Lybohy, Marie - Pierazzi, Massouema (Martin, 53e) - Bongongui, Alami Bazza (Cissé, 86e), Nomenjanahary - Camara (Nanizayamo, 72e). Entr. : Ray.
Sedan : Maraval (★) - Moufi, Durimel (Reihle, 71e), Coulibaly, Thiam - Kanté, Simothé (Dufau, 73e), Chadili - Traoré, Haguy (Koné, 83e), Kaboré. Entr. : Roch.

● **Marseille Consolat-Avranches : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Bozok (15e s.p., 63e s.p.) pour Marseille Consolat ; Benet (56e) pour Avranches. Avertissements : Y. Amiri (48e) pour Marseille Consolat ; Derrien (15e), Guyonnet (33e), Beuve (63e) pour Avranches.
Marseille Consolat : Sauvage - M. Amiri, Mendy, Barrillon (Wilwert, 85e), Demba - Fofana, Hilaire (Niangbo, 66e), Y. Amiri, Sergio - Lopez, Bozok (★) (Gigliotti, 82e). Entr. : Chelle.
Avranches : Beuve - Fofana, Le Joncour, Derrien, Clauss (Benet, 46e) - Guyonnet (Deher, 46e), Louiserre (★), Boateng, Sangaré - N'Kololo (Abdallah, 75e), Thiaré. Entr. : Ott.

● **Pau-Les Herbiers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Aubin. Buts : Romain (38e), Gbizie (79e). Avertissements : Guerriero (66e), Romain (70e), Guyon (82e) pour Pau ; Germann (22e), Gace (84e) pour Les Herbiers.
Pau : Koné (★) - Bansais, Oswald, Aigouy, Martin - Sanchez, Guyon, Guerriero (Pereira Lage, 77e), Gbizie (Malaga, 83e) - Romain (Séguret, 77e), Rivas. Entr. : Vignes.
Les Herbiers : Pichot - Phojo (★), Konaté, Fahrasmane, Gace - Ba (Tigroudja, 84e), Danfa (Flochon, 68e), Germann, Gbelle - Schuster, Glombard (Sarr, 68e). Entr. : Reculeau.

Buteurs

1. Bozok (Marseille Consolat), 11 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), 10 buts.
3. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
4. Damessi (Concarneau), Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.
6. Mayulu, Sangaré (Avranches), Mauricio (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 6 buts.
11. Thil (Boulogne), Henrique (Béziers), Mendes, Pandor (CA Bastia), Padovani (Chambly), Basque (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), 5 buts.
18. Argelier, Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Camara, Hérelle (CA Bastia), Tounkara (Châteauroux), Dutournier (Concarneau), Kanga, Niakaté, Puygrenier (Créteil), De Parmentier (Dunkerque), Atik, Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Camara (Paris FC), Gbizie (Pau), Bekhechi (Quevilly-Rouen), 4buts.

Étoiles

1. Mimoun (Créteil), Araujo (Dunkerque), 6★.
3. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5★.
8. Ephestion (Béziers), Baltus (CA Bastia), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Atik (Lyon Duchère), Bozok (Marseille Consolat), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4★.
16. Clauss, Mayulu, Sangaré (Avranches), Leautey, Mauricio (Boulogne), Ramon (Béziers), Bobichon, Pandor (CA Bastia), Jacques, Santelli (Chambly), Merghem (Châteauroux), Jannez (Concarneau), Kerboriou (Créteil), Fachan (Dunkerque), Pichot, Tigroudja (Les Herbiers), Moizini (Lyon Duchère), M'Ramboini (Marseille Consolat), Pierazzi (Paris FC), Gbizie, Koné (Pau), Guezoui, Sery (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Cestor (Épinal), 3★.

CFA

Groupe A

17e journée

Fontenay-le-Comte - Bergerac	**3-0**
Granville-Chartres	**3-1**
Lorient B - Paris-SG B	**1-1**
Trélissac-Plabennec	**1-0**
Rennes B-Cholet	**remis**
Nantes B - Saint-Malo	**remis**
Châteaubriant-Romorantin	**remis**
Vitré-Mantes	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	**33**	17	10	3	4	21	15
2. Granville	**32**	17	9	5	3	25	19
3. Cholet	**30**	16	9	4	3	27	17
4. Rennes B	**29**	16	8	5	3	23	19
5. Fontenay-le-C.	**28**	17	8	4	5	28	21
6. Saint-Malo	**26**	16	7	5	4	20	12
7. Paris-SG B	**25**	17	7	4	6	24	16
8. Romorantin	**24**	16	7	3	6	18	16
9. Vitré	**20**	16	5	5	6	15	18
10. Trélissac	**19**	17	5	4	8	25	23
11. Chartres	**18**	16	5	3	8	13	21
12. Lorient B	**18**	16	4	6	6	17	22
13. Nantes B	**16**	16	3	7	6	21	22
14. Châteaubriant	**16**	16	4	4	8	11	23
15. Mantes	**13**	16	3	4	9	12	25
16. Plabennec	**11**	17	3	2	12	15	28

● **Fontenay-le-Comte - Bergerac : 3-0 (2-0).** Buts : El-Khoumisti (41e, 43e), Rocu (66e).
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu, Oualhazi - Wadja, Belbachir, Blais (Biger, 79e), Bonaventure - Garot (Belissaoui, 74e), El-Khoumisti (Dupas, 85e). Entr. : Gauvin.
Bergerac : Loustallot - Zidane, M. Kamissoko, Lacrampe, Bertho (Bouscarrat, 46e) - Bangré, Pinto (Choury, 77e), Fuchs, Duféal - Mayenga, Chevalier. Entr. : Pujo.

● **Granville-Chartres : 3-1 (2-0).** Buts : R. Théault (18e), Fernandes (42e s.p.), Dogo (50e) pour Granville ; Murcy (54e) pour Chartres.
Granville : Aymes - Connan, Mghnia, Lemonnier, Peron - Jouan, T. Théault, Beaulieu, Fernandes (Untereiner, 83e) - Dogo, R. Théault (Lambard, 71e). Entr. : Gallon.
Chartres : Crepel - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau, Vargas, Franchi, Delonglée - Le Mat, Murcy (Ouhammou, 66e). Entr. : Le Mée.

● **Lorient - Paris-SG : 1-1 (1-1).** Buts : Selemani (26e) pour Lorient ; Batubinsika (28e) pour le Paris-SG.
Lorient : Lamonge - Paye, Lusinga, Mazikou, Lecoeuche - Etuin, Guendouzi, Selemani, Claude-Maurice, Barthelmé (Guel, 17e) - Yaisien (Henry, 86e). Entr. : Le Bris.
Paris-SG : Aggoune - Georgen, Batubinsika, Eboa Eboa, Ballo-Touré - Callegari, Demoncy, Bernede (Soumaré, 70e), Diaby (Essende, 79e) - Augustin, Traoré (Voyer, 73e). Entr. : Rodrigues.

● **Trélissac-Plabennec : 1-0 (0-0).** But : Badin (62e).
Trélissac : Portets - Burgho, Lafont (Attoukora, 62e), Gnaleko, Chevalier - Lacroix (Eustache, 83e), Badin, Chehata - Petrilli (Gauthier, 76e), Papin, Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
Plabennec : Mottier - Begoc, Arguilhé (Tanguy, 76e), Auras, Kerjean - Guillou, Saive (Lidoureu, 82e), Coat, C. Le Roux-Benahmed, Diatta (Bercot, 71e). Entr. : Kerdilès.

CFA2

Buteurs
1. Sarr (Cholet), El Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 11 buts.
3. Dogo (Granville), 9 buts.
4. Souyeux (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 7 buts.
6. Allart (Vitré), Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Persico (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), 6 buts.
11. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Garot (Fontenay-le-Comte), Augustin (Paris-SG B), Ribelin (Rennes B), 5 buts.
16. Mayenga (Bergerac), Trabelsi (Cholet), Pinvidic, Saive (Plabennec), Léa-Siliki (Rennes B), Caroff (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 4 buts.
23. Covin (Bergerac), Murcy (Chartres), Aabiza (Cholet), L. Binet (Châteaubriant), J.-B. Rocu (Fontenay-le-Comte), Peron (Granville), Hamel, Mara (Lorient B), Tabue (Mantes), M'Laab, Bouriaud (Nantes B), Nkunku, Robail (Paris-SG B), Diatta (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Vermet (Saint-Malo), Badin (Trélissac), 3 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Saint-Malo - Bergerac
Paris-SG B - Granville
Cholet-Vitré
Romorantin-Rennes B
Trélissac - Fontenay-le-Comte
Chartres-Nantes B
Mantes-Lorient B
Plabennec-Châteaubriant

Groupe B
17e journée

Le Havre B-Drancy	**0-2**
St-Maur Lusitanos - Lens B	**remis**
Viry-Châtil. - Boulogne-Bil.	**remis**
Entente SSG-Croix	**remis**
Fleury-Mérogis - Lille B	**remis**
Wasquehal-Arras	**remis**
Dieppe-Amiens AC	**remis**
Calais-Poissy	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur Lus.	33	15	9	6	0	20	6
2. Boulogne-Bil.	31	15	10	1	4	27	16
3. Entente SSG	26	15	7	5	3	27	11
4. Lille B	24	16	6	6	4	21	16
5. Lens B	24	16	7	3	6	18	18
6. Arras	24	15	7	3	5	22	16
7. Fleury-Mérogis	23	15	6	5	4	13	11
8. Croix	21	15	6	4	5	17	15
9. Drancy	21	17	5	6	6	16	13
10. Le Havre B	21	17	6	3	8	21	23
11. Amiens AC	20	15	5	5	5	16	17
12. Poissy	18	16	4	6	6	17	20
13. Wasquehal	14	16	3	5	8	13	22
14. Dieppe	13	15	3	4	8	11	26
15. Calais	13	15	2	7	6	13	29
16. Viry-Châtillon	6	15	1	5	9	13	24

● **Le Havre-Drancy : 0-2 (0-1).** Buts : Khous (4e s.p.), Sanogo (60e).
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Lapert, Akueson, Trichard - Lekhal, Habbani (Gueye, 46e), Mohamed (Billaux, 71e), Alfarela (Lia Okou, 46e) - Gory, Sissoko. Entr. : Louvel.
Drancy : Lume - Samba, Ekani, Magassouba, Thetika - Ghili (Kubota, 88e), Camara, Etou (Dahchour, 68e), Sanogo - Abelinti (Ba, 71e), Khous. Entr. : Hebbar.

Buteurs
1. Chalali (Boulogne-Billancourt), Etshimi (Entente SSG), 9 buts.
3. Ouédraogo (Entente SSG), Rouag (Poissy), 7 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Khous (Drancy), 6 buts.
7. Herbaut (Arras), Robail (Croix), Julan (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 5 buts.
13. Isambart (Amiens AC), Bernard, Razakanantenaina (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Palhares (Poissy), 4 buts.
21. Boukhelifa (Amiens AC), Diallo (Arras), Baradji (Boulogne-Billancourt), Hassani (Croix), Sertoglu (Dieppe), Abelinti, Dahchour (Drancy), Traoré (Entente SSG), Fofana (Fleury-Mérogis), Gory (Le Havre B), Chevalier (Lens B), Sylla (Poissy), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Boulogne-Bil. - St-Maur Lusitanos
Lille B-Entente SSG
Lens B-Arras
Fleury-Mérogis - Wasquehal
Croix-Dieppe
Drancy - Viry-Châtillon
Poissy-Le Havre B
Amiens AC-Calais

Groupe C
17e journée

Lyon B - Villefranche/Saône	**2-0**
Le Puy-Mulhouse	**remis**
Montceau-Grenoble	**remis**
Chasselay-Andrézieux	**remis**
St-Louis Neuweg - Jura Sud	**remis**
Raon-l'Étape - Annecy	**remis**
Auxerre B-Yzeure	**remis**
Exempt : Reims B.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	35	15	10	5	0	23	5
2. Villefranche/S.	31	16	9	4	3	23	11
3. Grenoble	31	15	9	4	2	21	11
4. Lyon B	26	16	7	5	4	27	24
5. Chasselay	22	14	6	4	4	19	15
6. Jura Sud	20	14	5	5	4	23	19
7. Annecy	19	14	5	4	5	19	16
8. Saint-Louis	19	14	5	4	5	17	18
9. Raon-l'Étape	18	15	5	3	7	24	29
10. Reims B	16	15	3	7	5	21	23
11. Yzeure	14	14	2	8	4	15	19
12. Montceau	13	15	3	4	8	13	22
13. Andrézieux	13	15	3	4	8	15	24
14. Mulhouse	12	15	3	3	9	13	21
15. Auxerre B	10	15	2	4	9	13	29
Évian-TG a renoncé à participer.							

● **Lyon - Villefranche-sur-Saône : 2-0 (1-0).** Buts : Maolida (13e), Dzabana (84e).
Lyon : Racioppi - Gaspar, G. Kalulu, Mboumbouni, Benjeddi - Owusu, Martins Pereira, Aouar - Maolida, G. Perrin (Kitala, 75e), Dzabana (Y. Fekir, 89e). Entr. : Flachez et Rousset.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel, Jean-Baptiste, Abenzoar, Atlan - Antoinat, Benedick, Jasse (Dedola, 70e), J. Perrin - Bulur (Dumas, 71e), Gbaguidi (Salignat, 77e). Entr. : d'Urbano et Ndzana.

Buteurs
1. Maanane (Grenoble), 8 buts.
2. Angani (Chasselay), 7 buts.
3. Lasimant (Jura Sud), Dzabana (Lyon B), Oudin (Reims B), 6 buts.
6. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Maolida (Lyon B), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.
11. Akrour, N'Doye (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sall (Le Puy), Bassilekin (Raon-l'Étape), Dedola (Villefranche-sur-Saône), Sauvadet (Yzeure), 4 buts.
18. Barge, Even (Andrézieux), Guillaud, Poulain (Annecy), Farras, Paratte (Chasselay), Belvito, Dady Ngoye, Sotoca (Grenoble), Bentahar (Jura Sud), Djabour, Douline, Pierre-Louis (Le Puy), Cognat, Kemen (Lyon B), Bonifacino, Diarra, Missilou (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Benkajjane, Damba, Géhin (Raon-l'Étape), Brom, Holtz (Saint-Louis Neuweg), Gbaguidi, Jasse (Villefranche-sur-Saône), Gérard (Yzeure), 3 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Annecy-Le Puy
Grenoble-Lyon B
Mulhouse-Chasselay
Reims B-Jura Sud
Raon-l'Étape-Saint-Louis Neuweg
Yzeure-Montceau
Andrézieux-Auxerre B
Exempt : Villefranche-sur-Saône.

Groupe D
17e journée

Mont-de-Marsan - Tarbes	**1-0**
Fréjus-St-Raphaël - Marignane	**0-1**
Montpellier B-Toulon	**1-0**
Martigues-Monaco B	**1-1**
Hyères-Marseille B	**0-0**
Le Pontet-Colomiers	**1-2**
Paulhan-Pézenas - Nice B	**1-1**
Rodez-Sète	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	33	16	10	3	3	24	15
2. M t-de-Marsan	28	17	7	7	3	22	16
3. Fréjus-St-Raph.	27	17	8	3	6	25	17
4. Toulon	26	17	7	5	5	21	14
5. Marignane	26	17	7	5	5	28	22
6. Tarbes	25	17	7	4	6	19	18
7. Monaco B	24	17	7	3	7	35	27
8. Marseille B	23	17	6	5	6	19	16
9. Colomiers	23	17	6	5	6	19	24
10. Hyères	22	17	5	7	5	14	14
11. Sète	21	16	5	6	5	19	15
12. Montpellier B	20	17	5	5	7	12	22
13. Martigues	19	17	5	4	8	20	24
14. Le Pontet	17	17	4	5	8	14	26
15. Paulhan-Péz.	17	17	4	5	8	19	25
16. Nice B	14	17	2	8	7	16	33

● **Mt-de-Marsan - Tarbes : 1-0 (0-0).** But : Abrassart (90e+2).
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Barbe, 51e), Soubieille, Abrassart, Diarra, Clavé (Gasparoto, 59e) - Lafourcade (Camara, 75e), Acédo, S. Elissalt, V. Elissalt - Labarbe. Entr. : Aristouy.
Tarbes : Navaux - Remanaho, Willock, Gonçalves, Fabien, Antanasijevic - Cato, Pianelli, Delgado (Dos Santos, 76e) - Le Maître, Thiam (Diakhaby, 60e). Entr. : Vostanic.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Marignane : 0-1 (0-0).** But : Bosca (67e).
Fréjus-St-Raphaël : Robinet - Nadifi, Tibéri, Baldé, Mouillon - Delvigne, Gbohou, Orinel, Reynaud (Mahiques, 79e) - Tili, Mendy (Soly, 55e). Entr. : Paquillé.
Marignane : Vanni - Dridi, Ben Ahmed, Sagoua, Renaut - Théréau (Sylla, 88e), Bosca (Traoré, 81e), Seymand, Chabaud - Lamatina, Vayson. Entr. : Eyraud.

● **Montpellier-Toulon : 1-0 (1-0).** But : Gouache (41e). Expulsions : Ouasfane (54e), Manas (90e+) pour Toulon.
Montpellier : Ligali - J. Barroilhet, Fontani, Mongongu, Roldan - Kaiboue, Trento, N'Diaye, Llovet - R. Barroilhet, Gouache. Entr. : Prunier.
Toulon : Bovari - Borges, Ouasfane, Fall, Cantareil - Moulet, Cousyn, Bayo, Sahnoune - D. Gomis, Djaballah (Manas, 56e). Entr. : Veilex.

● **Martigues-Monaco : 1-1 (1-0).** Buts : Thibault (9e) pour Martigues ; Boukholda (49e) pour Monaco.
Martigues : Saintot - Douhet, El-Keurti, Celina, Lepartmentier - Rakotoharisoa, Akeb-Daoud - Dali Amar (Cabon, 60e), Benachour (Lilamand, 82e), Geran (Dainèche, 74e) - Thibault. Entr. : N'Dioro.
Monaco : Badiashile - Nguinda, Mbae, Dabila, Tirard - Muyumba, Boukholda, Aka - Bongiovanni (Tormin, 73e), Cardona, Andzouana (Labeau, 89e). Entr. : Cissé.

● **Hyères-Marseille : 0-0.**
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Aléo, Decugis - M. Blanc, Oyedotum, Rosset - Ouchmid, Mara, Orsattoni. Entr. : A. Blanc.
Marseille : Escales - Zakouani, Ali Mohamed, Perrin, Rachidi - Tuiloma, Porsan-Clemente, Goguey, Sari - Leya Iseka, Rabillard. Entr. : Le Frapper.

● **Le Pontet-Colomiers : 1-2 (0-1).** Buts : Belhadj (90e+1 s.p.) pour Le Pontet ; Léoni (26e), Donné (82e) pour Colomiers.
Le Pontet : Kasparian - M. Nehari, Lançon, Molina (S. Nehari, 64e), Assoumani - Akdime (Toledo, 64e), El-Housni, Belhadj, Kakiamosiko - Nouar, Belloumou. Entr. : Falette.
Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Komano, Léoni, Kolczynsky - Garric, Insou, Coffi (Fichten, 79e), Misère (Ouhafsa, 90e) - Quenet, Donné (Corominas, 83e). Entr. : Maurel.

● **Paulhan-Pézenas - Nice : 1-1 (1-0).** Buts : Poueys (23e) pour Paulhan-Pézenas ; Bosetti (75e) pour Nice.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bensaïd, Kaboré, Laborde - Cissé, Taillan, Henry, Poueys (Habouch, 74e) - Lalaoui, Koné (Choplin, 60e). Entr. : Dagany.
Nice : Bezzina - Diatta, Balmy, Messaoudi, Ondeyer - Rafetraniaina (Mahou, 63e), Mze Ali, Marcel, Donis (R. Perraud, 78e) - Bosetti, Le Bihan. Entr. : Bonadei.

Buteurs
1. Cardona (Monaco B), 12 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 8 buts.
3. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), 7 buts.
5. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Poueys (Paulhan-Pézenas), Ras (Rodez), 6 buts.
10. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Da Silva (Rodez), 5 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Nice B-Rodez
Sète - Mont-de-Marsan
Martigues - Fréjus-Saint-Raphaël
Toulon-Marignane
Tarbes-Le Pontet
Monaco B-Hyères
Marseille B - Paulhan-Pézenas
Colomiers-Montpellier B

Groupe A
14e journée

Saint-Brieuc - Guingamp B	**2-0**
Angers B-La Flèche	**4-1**
Brest B-Laval B	**3-0**
Vannes-Vertou	**2-0**
Fougères-Rennes TA	**0-1**
Sablé - Dinan-Léhon	**remis**
US Changé-Lannion	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	32	13	10	2	1	26	5
2. Angers B	26	13	8	2	3	21	16
3. Brest B	23	14	7	2	5	21	13
4. Vannes	22	13	7	1	5	26	20
5. Laval B	20	14	6	2	6	20	18
6. Vertou	20	13	6	2	5	15	12
7. Dinan-Léhon	18	12	5	3	4	16	14
8. Rennes TA	18	14	5	3	6	18	18
9. Sablé	15	12	4	3	5	13	16
10. Guingamp B	15	14	5	0	9	20	22
11. Fougères	13	13	2	7	4	16	18
12. Lannion	13	13	4	1	8	17	25
13. US Changé	12	12	3	3	6	12	26
14. La Flèche	11	14	2	5	7	13	23

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Laval B - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Angers B
Lannion-Brest B
La Flèche-Vannes
Vertou-US Changé
Rennes TA-Sablé
Guingamp B-Fougères

Groupe B
14e journée

Tours B-Avranches B	**3-1**
Mac. Paris - Quevilly-Rouen B	**1-1**
Caen B-Évreux	**2-2**
Oissel - St-Pryvé-St-Hilaire	**remis**
Blois-Le Mans	**remis**
Avoine-Aubervilliers	**remis**
Dreux-Bourges	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	24	12	7	3	2	22	12
2. Tours B	24	14	7	3	4	26	16
3. Le Mans	23	13	6	5	2	20	10
4. Aubervilliers	19	13	5	4	4	19	14
5. Maccabi Paris	18	13	4	6	3	18	17
6. Avoine	18	12	4	6	2	12	9
7. Blois	17	13	4	5	4	21	16
8. Oissel	17	13	4	5	4	20	18
9. Caen B	16	13	5	2	6	17	24
10. Quevilly-Rouen B	16	14	3	7	4	15	19
11. Avranches B	15	13	4	3	6	17	23
12. Bourges	12	13	3	3	7	13	18
13. Évreux	11	13	2	5	6	6	19
14. Dreux	10	13	1	7	5	13	24

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Tours B
Le Mans-Avoine
Aubervilliers-Dreux
Bourges-Maccabi Paris
Avranches B-Blois
Évreux-Oissel
Quevilly-Rouen B - Caen B

Groupe C
14e journée

Marck - Saint-Ouen-l'Aumône	**1-1**
Maubeuge-Paris FC B	**4-0**
Tourcoing-Beauvais	**remis**
Amiens B - Roye-Noyon	**remis**
St-Quentin - Boulogner B	**remis**
Ailly/Somme - Gde-Synthe	**remis**
Senlis - Feignies-Aulnoye	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	26	13	7	5	1	15	6
2. Beauvais	26	13	8	2	3	19	9
3. St-Ouen-l'Aum.	24	14	6	6	2	16	9
4. Amiens B	20	13	6	2	5	18	19
5. Maubeuge	19	13	6	1	6	23	15
6. Saint-Quentin	18	12	5	3	4	16	13
7. Grande-Synthe	18	13	4	6	3	13	15
8. Feignies-Aulnoye	16	12	4	4	4	14	13
9. Roye-Noyon	16	12	4	4	4	7	8
10. Ailly/Somme	15	13	4	3	6	17	16
11. Paris FC B	15	14	3	6	5	18	23
12. Senlis	13	13	3	4	6	10	21
13. Marck	11	14	3	2	9	14	21
14. Boulogne B	11	13	3	2	8	11	23

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Boulogne B-Tourcoing
Beauvais-Maubeuge
Saint-Ouen-l'Aumône - Ailly/Somme
Feignies-Aulnoye - Amiens B
Grande-Synthe - Saint-Quentin
Roye-Noyon - Marck
Paris FC B-Senlis

Groupe D
14e journée

Illzach Mod.-Strasbourg B	**0-0**
Nancy B - Prix-lès-Mézières	**2-1**
Biesheim-Schiltigheim	**remis**
Haguenau - Sarre-Union	**remis**
Forbach-Sarreguemines	**remis**
Pagny/Moselle - Pierrots	**remis**
Lunéville-Metz B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	12	9	1	2	26	6
2. Strasbourg B	23	12	7	2	3	17	9
3. Prix-lès-Mézières	23	12	7	2	3	24	17
4. Sarre-Union	19	12	5	4	3	17	12
5. Sarreguemines	19	12	5	4	3	15	18
6. Haguenau	19	12	5	4	3	19	13
7. Pagny/Moselle	18	12	5	3	4	16	13
8. Biesheim	17	12	5	2	5	18	21
9. Nancy B	15	12	4	3	5	17	19
10. Lunéville	12	12	3	3	6	18	25
11. Metz B	10	12	2	4	6	14	19
12. Pierrots	10	12	2	4	6	10	18
13. Illzach Mod.	10	13	2	4	7	19	25
14. Forbach	8	11	2	2	7	12	22

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Schiltigheim-Lunéville
Prix-lès-Mézières - Biesheim
Strasbourg B - Pagny-sur-Moselle
Sarre-Union - Forbach
Sarreguemines-Illzach Modenheim
Metz B-Haguenau
Pierrots Strasbourg-Nancy B

Groupe E
14e journée

Noisy-le-Sec - Ornans	**1-0**
Dijon B-Troyes B	**2-2**
Pontarlier-Besançon FC	**remis**
Gueugnon - Ste-Geneviève	**remis**
Ivry-Créteil B	**remis**
Selongey - Sénart-Moissy	**remis**
Racing Besançon-Sochaux B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	28	12	9	1	2	23	11
2. Ste-Geneviève	26	12	8	2	2	18	10
3. Noisy-le-Sec	23	14	7	2	5	22	18
4. Créteil B	21	12	6	3	3	17	12
5. Troyes B	19	14	5	4	5	14	14
6. Selongey	19	11	6	1	4	13	14
7. Ivry	18	12	5	3	4	15	14
8. Sochaux B	17	12	5	2	5	13	11
9. Dijon B	15	13	3	6	4	13	14
10. Gueugnon	14	12	3	5	4	9	10
11. Sénart-Moissy	12	11	3	3	7	15	20
12. Ornans	10	12	2	4	6	16	21
13. Rac. Besançon	10	12	2	4	6	11	19
14. Besançon FC	4	11	0	4	7	12	23

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Troyes B-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Noisy-le-Sec
Créteil B-Dijon B
Besançon FC-Selongey
Sochaux B-Ivry
Sénart-Moissy - Gueugnon
Ornans-Racing Besançon

Groupe F
14e journée

Bastia B - Louhans-Cuiseaux	**2-1**
Clermont B - Saint-Étienne B	**1-1**
Saint-Priest - Aurillac	**remis**
Bourgoin-Jal. - L'Île-Rousse	**remis**
Limonest-Chamalières	**remis**
Mende-Cournon	**remis**
Dives-Borgo	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	29	13	9	2	2	25	10
2. Bourgoin-Jal.	25	12	8	1	3	23	12
3. Bastia B	23	13	7	2	4	21	20
4. Limonest	21	12	6	3	3	20	15
5. Saint-Étienne B	20	13	6	2	5	19	21
6. Louhans-Cuis.	20	11	6	2	3	19	14
7. Mende	19	13	5	4	4	23	26
8. Borgo	17	12	4	5	3	17	17
9. Clermont B	15	13	4	3	6	16	14
10. Aurillac	14	12	2	8	2	11	11
11. Dives	10	11	2	4	5	12	20
12. Cournon	9	12	2	3	7	14	29
13. Chamalières	8	12	2	2	8	12	18
14. L'Île-Rousse	6	11	1	1	9	13	29

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER
Saint-Étienne B - Saint-Priest
Aurillac - Bourgoin-Jallieu
Cournon-Limonest
Louhans-Cuiseaux - Clermont B
Chamalières-Bastia B
Borgo-Mende
L'Île-Rousse - Dives

CFA2

Groupe G
14e journée

Grasse-Toulouse Rodéo **1-0**
Toulon B - Le Cannet-Rocheville **1-3**
Fabrègues-Furiani Agliani **3-0**
Castanet-AC Ajaccio B **1-1**
Aubagne-Balma **2-0**
Nîmes B-Toulouse B **1-0**
Alès-Agde **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Grasse	32	14	10	2	2	27	14
2. Le Cannet-Roch.	25	14	8	1	5	28	10
3. Furiani Agliani	22	14	6	4	4	19	19
4. AC Ajaccio B	22	14	6	4	4	23	24
5. Balma	22	14	6	4	4	22	22
6. Aubagne	20	13	5	5	3	15	7
7. Nîmes B	20	13	6	2	5	18	19
8. Castanet	19	14	5	4	5	21	21
9. Alès	17	14	4	5	5	15	24
10. Toulouse Rodéo	17	13	5	2	6	18	19
11. Fabrègues	17	14	3	8	3	14	13
12. Toulouse B	12	13	3	3	7	11	14
13. Agde	11	14	2	5	7	17	24
14. Toulon B	5	14	0	5	9	9	27
15. Nîmes	0	0	0	0	0	0	0

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER

Furiani Agliani-Grasse
Le Cannet-Rocheville - Alès
AC Ajaccio B-Nîmes B
Balma-Castanet
Agde-Aubagne
Toulouse Rodéo-Toulon B
Toulouse B-Fabrègues

Groupe H
14e journée

Marmande-Limoges **0-0**
Bordeaux B - Lège-Cap-Ferret **1-1**
Bayonne-Bressuire **0-2**
Cozes-Les Herbiers B **1-0**
La Roche/Y.-Stade Bordelais **remis**
Niort B-Anglet Genêts **remis**
Angoulême-Pau B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Stade Bordelais	26	13	7	5	1	20	8
2. Niort B	25	13	7	4	2	18	11
3. Anglet Genêts	23	13	6	5	2	18	10
4. Limoges	22	14	5	7	2	22	9
5. Angoulême	21	13	6	3	4	18	17
6. Bordeaux B	20	14	5	5	4	18	15
7. Pau B	18	13	4	6	3	17	14
8. Bressuire	17	14	4	5	5	12	12
9. Les Herbiers B	16	14	3	7	4	20	24
10. Bayonne	14	14	3	5	6	10	13
11. La Roche/Yon	12	13	2	6	5	15	22
12. Marmande	12	14	2	6	6	12	22
13. Cozes	12	14	3	3	8	15	29
14. Lège-Cap-Ferret	11	14	2	5	7	11	22

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 4 FÉVRIER

Stade Bordelais-Bayonne
Bressuire-Niort B
Anglet Genêts-Bordeaux B
Limoges-Angoulême
Pau B - La Roche-sur-Yon
Les Herbiers B-Marmande
Lège-Cap-Ferret - Cozes

Aquitaine
13e journée

Mérignac Arlac-Villenave **1-0**
Langon - Tartas-Saint-Yaguen **2-0**
Biarritz-Libourne **0-2**
Trélissac B-B. d'Arcachon **1-0**
Lormont-Mérignac **1-0**
Orthez Béarn-Cestas **3-4**
Bergerac B - Est. Hte-Gironde **1-1**

Classement

1. Villenave, 32 pts. **2.** Langon, 27. **3.** Mérignac Arlac, 26. **4.** Libourne, 23. **5.** B. d'Arcachon, 20. **6.** Lormont, 20. **7.** Trélissac B, 16. **8.** Orthez Béarn, 15. **9.** Mérignac, 13. **10.** Estuaire Haute-Gironde, 12. **11.** Biarritz, 12. **12.** Cestas, 11. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 9. **14.** Bergerac B, 4.

Atlantique
13e journée

Le Poiré-sur-Vie - Montaigu **1-0**
Beaucouzé-Saumur **1-1**
Cholet B-Châteaubriant B **2-0**
St-Nazaire - La Roche/Yon B **2-1**
Rezé-Fontenay-le-Comte B **1-0**
Les Sables-d'Olonne - Segré **remis**
Challans-Orvault **remis**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 41 pts. **2.** Saumur, 39. **3.** Les Sables-d'Olonne, 36. **4.** Beaucouzé, 33. **5.** Challans, 32. **6.** Châteaubriant B, 31. **7.** Saint-Nazaire, 30. **8.** Rezé, 27. **9.** Montaigu, 27. **10.** Cholet B, 27. **11.** Fontenay-le-Comte B, 27. **12.** Segré, 25. **13.** Orvault, 22. **14.** La Roche-sur-Yon B, 19.

Bretagne
17e journée

Vitré B - Saint-Brieuc B **0-1**
Cesson-Pontivy **1-2**
Locminé - Inzinzac-Lochrist **0-0**
Ergué-Gabéric - Saint-Malo B **2-1**
Plouzané-CPBB Rennes **0-0**
Auray-Redon **1-0**
Guichen-Concarneau B **remis**

Classement

1. Saint-Brieuc B, 42 pts. **2.** Pontivy, 42. **3.** Guichen, 38. **4.** Concarneau B, 37. **5.** Locminé, 37. **6.** Saint-Malo B, 35. **7.** Plouzané, 35. **8.** Inzinzac-Lochrist, 34. **9.** CPBB Rennes, 33. **10.** Ergué-Gabéric, 32. **11.** Redon, 31. **12.** Vitré B, 30. **13.** Auray, 28. **14.** Cesson, 26.

Centre
25e journée

Blois B-Chartres Horizon **1-1**
Orléans B-Vierzon **5-1**
Bourges Foot - Châteauneuf/L. **2-1**
Saint-Cyr - Châteauroux B **remis**
Vineuil-Ouest Tourangeau **remis**
Saran USM - Saint-Amand **remis**
Montargis-Bourges B **remis**

Classement

1. Châteauroux B, 31 pts. **2.** Blois B, 30. **3.** Ouest Tourangeau, 26. **4.** Chartres Horizon, 26. **5.** Orléans B, 24. **6.** Saran USM, 24. **7.** Bourges Foot, 21. **8.** Vierzon, 15. **9.** Châteauneuf-sur-Loire, 15. **10.** Saint-Cyr, 14. **11.** Saint-Amand, 13. **12.** Montargis, 10. **13.** Bourges B, 6. **14.** Vineuil, 5.

Champagne
Matches en retard

Barsequanais-Rethel **1-2**
Troyes FCA-Nogent **5-1**

Classement

1. Sedan B, 26 pts. **2.** Troyes FCA, 25. **3.** Épernay, 24. **4.** Sézanne, 21. **5.** Cormontreuil, 21. **6.** Prix-lès-Mézières, 20. **7.** Saint-Mesmin, 20. **8.** Nogent, 18. **9.** Chaumont, 18. **10.** Reims Ste-Anne, 15. **11.** Écharon, 13. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 4.

Languedoc-Roussillon
17e journée

OC Perpignan-Canet **1-2**
Lattes-Elne **6-1**
Narbonne - St-Clément Mont. **3-1**
Palavas-Frontignan **5-2**
Sète B-Béziers B **2-2**
Aigues-Mortes - Castelnau-Le C. **3-1**
Albères-Argelès - Bagnols-Pt **remis**

Classement

1. Canet, 44 pts. **2.** Lattes, 42. **3.** Narbonne, 41. **4.** Palavas, 37. **5.** Saint-Clément Montferrier, 37. **6.** Bagnols-Pont, 36. **7.** Béziers B, 35. **8.** Aigues-Mortes, 35. **9.** Sète B, 35. **10.** Albères-Argelès, 31. **11.** OC Perpignan, 30. **12.** Carcassonne, 30. **13.** Castelnau-Le Crès, 29. **14.** Elne, 28. **15.** Frontignan, 26.

Méditerranée
12e journée

Salon Bel Air-Cannes **1-3**
Entente UGA Ardziv-Gémenos **0-1**
Marignane Gignac B-Endoume **2-0**
Sainte-Maxime - Pernes **3-1**
St-Rémy - Fréjus-St-Raphaël B **4-1**
Menton - Saint-Jean-Beaulieu **0-0**
Côte-Bleue - Hyères B **1-2**

Classement

1. Cannes, 37 pts. **2.** Gémenos, 35. **3.** Endoume Marseille, 34. **4.** Entente UGA Ardziv, 34. **5.** Sainte-Maxime, 33. **6.** Saint-Rémy, 31. **7.** Saint-Jean-Beaulieu, 29. **8.** Menton, 27. **9.** Pernes, 24. **10.** Côte-Bleue, 23. **11.** Marignane Gignac B, 22. **12.** Salon Bel Air, 22. **13.** Hyères B, 22. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 13.

Midi-Pyrénées
14e journée

Luc Primaube-Blagnac **0-0**
Revel-Luzenac **0-1**
Pradines-Girou **3-4**
Auch - Onet-le-Chât. **remis**
Albi-Golfech **remis**
St-Alban - Toulouse Métropole **remis**
Rodez B-Muret **remis**

Classement

1. Blagnac, 43 pts. **2.** Luzenac, 41. **3.** Auch, 38. **4.** Golfech, 34. **5.** Toulouse Métropole, 32. **6.** Albi, 31. **7.** Luc Primaube, 31. **8.** Muret, 30. **9.** Girou, 30. **10.** Rodez B, 24. **11.** Saint-Alban, 23. **12.** Onet-le-Chât., 23. **13.** Revel, 23. **14.** Pradines, 22.

Paris
13e journée

Gobelins-Bobigny **1-0**
Paris-SG C - Les Mureaux **0-2**
Le Mée - Issy-les-Moulineaux **2-0**
Versailles-Les Lilas **remis**
Évry-Les Ulis **remis**
Racing Colombes-Montreuil **remis**
Le Blc-Mesnil - La Garenne-Col. **remis**

Classement

1. Versailles, 39 pts. **2.** Gobelins, 35. **3.** Les Mureaux, 34. **4.** Bobigny, 32. **5.** Le Mée, 31. **6.** Les Ulis, 29. **7.** Racing Colombes, 28. **8.** Le Blanc-Mesnil, 26. **9.** La Garenne-Colombes, 25. **10.** Paris-SG C, 25. **11.** Issy-les-Moulineaux, 25. **12.** Les Lilas, 23. **13.** Montreuil, 19. **14.** Évry, 19.

U19

Groupe A
18e journée

Lens-Lille **1-0**
Valenciennes-Caen **0-1**
Boulogne-sur-Mer - Orléans **4-1**
Quevilly-Rouen - Rouen **0-0**
Paris-SG - Le Havre **remis**
Bois-Guillaume - Paris FC **remis**
Alençon-Amiens **remis**

Classement

1. Le Havre, 40 pts. **2.** Paris-SG, 40. **3.** Lens, 35. **4.** Caen, 29. **5.** Paris FC, 28. **6.** Lille, 26. **7.** Boulogne-sur-Mer, 25. **8.** Valenciennes, 25. **9.** Orléans, 24. **10.** Amiens, 19. **11.** Quevilly-Rouen, 19. **12.** Alençon, 18. **13.** Rouen, 9. **14.** Bois-Guillaume, 7.

Groupe B
18e journée

Nancy-Auxerre **3-0**
Troyes-Entente SSG **2-1**
Metz-Racing Besançon **5-0**
Reims-Épinal **0-0**
Sochaux-Dijon **remis**
Dijon ASPTT-Torcy **remis**
Strasbourg - Évian-TG **remis**

Classement

1. Auxerre, 42 pts. **2.** Nancy, 38. **3.** Sochaux, 32. **4.** Troyes, 32. **5.** Metz, 29. **6.** Dijon, 27. **7.** Torcy, 26. **8.** Reims, 22. **9.** Entente SSG, 21. **10.** Strasbourg, 19. **11.** Dijon ASPTT, 18. **12.** Évian-TG, 16. **13.** Épinal, 14. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
18e journée

Bordeaux-Angers **2-1**
Rennes-Laval **2-0**
Châteauroux-Guingamp **2-2**
Niort-Nantes **2-2**
Vertou-Trélissac **3-0**
Brest-Bayonne **remis**
Le Mans-Changé **remis**

Classement

1. Bordeaux, 38 pts. **2.** Rennes, 37. **3.** Guingamp, 30. **4.** Niort, 29. **5.** Nantes, 29. **6.** Laval, 28. **7.** Brest, 27. **8.** Trélissac, 27. **9.** Angers, 27. **10.** Châteauroux, 26. **11.** Vertou, 18. **12.** Le Mans, 18. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D
18e journée

Monaco-Clermont **6-0**
Béziers-Nîmes **1-2**
Nice-Bastia **4-1**
Lyon-Toulouse **3-3**
Marseille-Colomiers **1-0**
Cannes-Ajaccio **0-5**
Saint-Étienne - Montpellier **remis**

Classement

1. Monaco, 39 pts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Nîmes, 29. **4.** Nice, 29. **5.** Lyon, 26. **6.** Bastia, 26. **7.** Marseille, 25. **8.** Toulouse, 24. **9.** Saint-Étienne, 22. **10.** Colomiers, 22. **11.** Ajaccio, 18. **12.** Clermont, 16. **13.** Cannes, 16. **14.** Béziers, 15.

U17

Groupe A
16e journée

Caen-Amiens **1-0**
Drancy-Lille **4-0**
Valenciennes-Arras **4-0**
Lens-Paris FC **0-2**
Boulogne/Mer - Évreux **3-2**
Paris-SG - Le Havre **remis**
Saint-Quentin - Rouen **remis**

Classement

1. Caen, 34 pts. **2.** Le Havre, 31. **3.** Lille, 27. **4.** Paris-SG, 27. **5.** Valenciennes, 27. **6.** Paris FC, 25. **7.** Boulogne/Mer, 22. **8.** Drancy, 21. **9.** Amiens, 20. **10.** Évreux, 19. **11.** Lens, 17. **12.** Rouen, 15. **13.** Arras, 10. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
16e journée

Brétigny-Sochaux **0-1**
Strasbourg-Metz **3-1**
Aubervilliers-Nancy **1-1**
Mulhouse-Troyes **0-2**
Reims-Épinal **0-0**
Amnéville-Torcy **2-1**
Rethel-Auxerre **remis**

Classement

1. Sochaux, 42 pts. **2.** Metz, 36. **3.** Auxerre, 32. **4.** Nancy, 30. **5.** Brétigny, 25. **6.** Troyes, 23. **7.** Aubervilliers, 21. **8.** Strasbourg, 21. **9.** Reims, 20. **10.** Torcy, 17. **11.** Amnéville, 16. **12.** Épinal, 14. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 2.

Groupe C
16e journée

Lyon-Dijon **2-2**
Annecy-Besançon **2-1**
FC Lyon-Aurillac **3-1**
Saint-Priest - Évian-TG **0-1**
Saint-Étienne - Villefranche **remis**
Le Puy-Clermont **remis**
Montferrand-Dijon ASPTT **remis**

Classement

1. Dijon, 38 pts. **2.** Lyon, 37. **3.** Saint-Étienne, 31. **4.** Annecy, 31. **5.** FC Lyon, 25. **6.** Évian-TG, 23. **7.** Saint-Priest, 23. **8.** Le Puy, 19. **9.** Dijon ASPTT, 16. **10.** Clermont, 15. **11.** Besançon, 11. **12.** Villefranche, 10. **13.** Montferrand, 9. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D
16e journée

Monaco-Pieve Di Lota **10-2**
Istres-Montpellier **2-0**
Marseille Air Bel-Toulouse **2-2**
Nice-Bastia **3-0**
Colomiers-Ajaccio **5-1**
Alès-Muret **1-0**
Marseille-Nîmes **2-0**

Classement

1. Monaco, 40 pts. **2.** Montpellier, 32. **3.** Marseille Air Bel, 32. **4.** Istres, 30. **5.** Toulouse, 29. **6.** Nice, 26. **7.** Ajaccio, 24. **8.** Alès, 21. **9.** Marseille, 20. **10.** Bastia, 18. **11.** Nîmes, 16. **12.** Colomiers, 15. **13.** Muret, 13. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
16e journée

Vertou-Tours **1-2**
Châteauroux-Bordeaux **1-2**
Nantes-Angers **1-1**
Niort - Le Poiré-sur-Vie **0-1**
Bayonne-Rodez **2-2**
Stade Bordelais-Limoges **0-1**
SA Mérignac-Libourne **0-1**

Classement

1. Tours, 40 pts. **2.** Bordeaux, 38. **3.** Nantes, 33. **4.** Angers, 27. **5.** Châteauroux, 26. **6.** Niort, 26. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 21. **8.** Rodez, 18. **9.** Limoges, 16. **10.** Stade Bordelais, 16. **11.** SA Mérignac, 16. **12.** Vertou, 15. **13.** Libourne, 12. **14.** Bayonne, 10.

Groupe F
16e journée

Lorient-Guingamp **0-4**
Brest-Vannes **4-0**
Montrouge-Laval **0-5**
Avranches-Entente SSG **2-2**
Rennes-Sablé **5-1**
Le Mans-Plouzané **remis**
Racing Colombes-Flers **remis**

Classement

1. Guingamp, 40 pts. **2.** Brest, 38. **3.** Laval, 34. **4.** Entente SSG, 33. **5.** Rennes, 31. **6.** Lorient, 24. **7.** Avranches, 19. **8.** Le Mans, 17. **9.** Montrouge, 17. **10.** Vannes, 16. **11.** Racing Colombes, 10. **12.** Plouzané, 9. **13.** Flers, 7. **14.** Sablé, 6.

Coupe de France

Express
32es de finale retard

18 JANVIER
LIGUE 2 CONTRE CFA

Fleury-Mérogis (CFA) - Brest (L2) **2-0**

● **FLEURY-MÉROGIS (CFA) - Brest (L2) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Petit. Buts : Tertereau (2e, 80e). Avertissements : Chevalier (33e), Anatol (53e), Sert (88e) pour Fleury-Mérogis ; V. Henry (64e) pour Brest. Expulsion : Castan (76e) pour Brest.

Fleury-Mérogis : An. Petit - Chevalier (Ribadeira, 56e), Mabunda, Sert (c), Hebert - C. Autret, Slijepcevic, Laifa, Tertereau - Passape (Louaisil, 69e) - Anatol (Naim, 83e). Entr. : B. Bouger.

Brest : Léon - Belaud (c), Z. Diallo, Castan, Nganioni - Battochio, Ib. Sissoko (Grougi, 74e), Faussurier - Lavigne, Joseph-Monrose, V. Henry (B. Pelé, 65e). Entr. : J.-M. Furlan.

Rendez-vous
16es de finale

MARDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Lille-Nantes
Bordeaux-Dijon
Bergerac (CFA)-Lens (L2)
Châteauroux (N)-Lorient
Sarreguemines (CFA2)-Niort (L2)
Quevilly-Rouen (N)- Marseille Consolat (N)
Le Poiré sur Vie (DH) - Strasbourg (L2)

21 HEURES
Marseille-Lyon

MERCREDI 1er FÉVRIER, 18 HEURES
Angers-Caen
Auxerre (L2) - Saint-Étienne
Chambly (N)-Monaco
Les Herbiers (N)-Guingamp
CA Bastia (N)-Nancy
Fréjus St-R. (CFA) - Prix-les-Mézières (CFA2)
Avranches (N)-Brest (L2) ou Fleury-Mér.

21 HEURES
Rennes - Paris-SG

Calendrier
8es de finale

MARDI 28 FÉVRIER ET MERCREDI 1er MARS

Quarts de finale
MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales
MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

Finale
SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Féminines

Championnat

Match en retard

Albi-Soyaux **1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	30	11	10	0	1	55	4
2. Montpellier	30	12	10	0	2	35	6
3. Paris-SG	26	11	9	0	2	26	5
4. Juvisy	16	11	5	1	5	26	11
5. Soyaux	16	12	4	4	4	16	23
6. Guingamp	15	11	4	3	4	13	21
7. Marseille	14	11	4	2	5	15	23
8. Saint-Étienne	13	10	3	4	3	15	12
9. Rodez	12	12	3	3	6	12	33
10. Bordeaux	9	12	2	3	7	7	32
11. Albi	7	11	2	1	8	5	27
12. Metz	1	10	0	1	9	1	29

Rendez-vous

13e JOURNÉE

DIMANCHE 5 FÉVRIER

Lyon-Marseille

Montpellier-Juvisy

Rodez - Paris-SG

Soyaux - Saint-Étienne

Bordeaux-Guingamp

Albi-Metz

Coupe de France

Rendez-vous

16es DE FINALE

VENDREDI 27 JANVIER, 20 HEURES

Lyon-Grenoble (D1)

SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES

Rodez-ASPTT Albi

18 HEURES

FCF Arras (D2) - Paris-SG

DIMANCHE 29 JANVIER, 14 H 30

Yzeure (D2)-FC Metz

Saint-Vit (D3) - Domont (D3)

Nancy (D3) - Saint-Étienne

Mérignac Arlac (D3)-Le Puy (D2)

FC St-Étienne (D3) - Ste-Victoire (D3)

FC Nantes (D2)-Soyaux

Guingamp-Brest (D2)

Tours FC (D3)-FC Flers (D3)

La Roche-sur-Yon (D2) - Bordeaux

Lille (D2)-Juvisy

Hénin-Beaumont (D2) - Calais (D3)

FC Lillers (D3) - VGA Saint-Maur (D2)

15 HEURES

Montpellier-Toulouse (D2)

Étranger

Allemagne

Bundesliga

17e journée

SC Fribourg-Bayern Munich	**1-2**	FSV Mayence 05-FC Cologne	**0-0**
RB Leipzig-Eint. Francfort	**3-0**	Schalke 04-Ingolstadt	**1-0**
FC Augsbourg-Hoffenheim	**0-2**	VfL Wolfsburg-Hambourg SV	**1-0**
Werder Brême-Bor. Dortmund	**1-2**	SV Darmstadt-B. M'gladbach	**0-0**
Leverkusen-Hertha Berlin	**3-1**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	42	17	13	3	1	40	10	+30
2. **RB Leipzig**	39	17	12	3	2	34	15	+19
3. **1899 Hoffenheim**	31	17	7	10	0	30	17	+13
4. **Borussia Dortmund**	30	17	8	6	3	37	20	+17
5. **Hertha Berlin**	30	17	9	3	5	25	19	+6
6. **Eintracht Francfort**	29	17	8	5	4	22	15	+7
7. **FC Cologne**	26	17	6	8	3	21	15	+6
8. **Bayer Leverkusen**	24	17	7	3	7	26	25	+1
9. **SC Fribourg**	23	17	7	2	8	22	29	-7
10. **Schalke 04**	21	17	6	3	8	21	19	+2
11. **FSV Mayence 05**	21	17	6	3	8	26	30	-4
12. **VfL Wolfsburg**	19	17	5	4	8	16	24	-8
13. **FC Augsbourg**	18	17	4	6	7	13	19	-6
14. **Borussia M'gladbach**	17	17	4	5	8	15	25	-10
15. **Werder Brême**	16	17	4	4	9	21	36	-15
16. **Hambourg SV**	13	17	3	4	10	14	32	-18
17. **Ingolstadt 04**	12	17	3	3	11	14	28	-14
18. **SV Darmstadt**	9	17	2	3	12	11	30	-19

● **SC Fribourg-Bayern Munich : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Haberer (4e) pour Fribourg ; Lewandowski (35e, 90e + 1) pour le Bayern Munich.

SC Fribourg : Schwolow - Stenzel (Kübler, 83e), Torrejon, Gulde, Günter - Philipp, Frantz, Höfler, Grifo - Haberer (Bulut, 80e), Niederlechner (Petersen, 69e). Entr. : Streich.

Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez, Hummels, Alaba (Bernat, 71e) - Xabi Alonso, Vidal (Kimmich, 55e) - Robben, Müller, Douglas Costa (Ribéry, 71e) - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.

● **RB Leipzig-Eintracht Francfort : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Compper (7e), Werner (45e + 4), Halstenberg (67e). Expulsion : Hradecky (3e) pour Francfort.

RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo, Orban, Compper, Halstenberg - Sabitzer, Ilsanker (Burke, 71e), Demme, Keita - Poulsen (Selke, 62e), Werner (Kaiser, 80e). Entr. : Hasenhüttl.

Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hector, Vallejo - Chandler, Mascarell, Hasebe, Oczipka - Rebic (Seferovic, 72e), Hrgota (Lindner, 5e), Gacinovic (Barkok, 72e). Entr. : Kovac.

● **FC Augsbourg-1899 Hoffenheim : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 24 515. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Wagner (47e), Kramaric (64e).

FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Stafylidis (Bobadilla, 65e) - Schmid, Koo (Kohr, 46e), Baier, Moravek (Hal. Altintop, 74e), Max - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.

1899 Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Zuber, Demirbay (Schär, 74e), Rudy, Amiri (Polanski, 87e), Ochs (Kramaric, 46e) - Wagner, Uth. Entr. : Nagelsmann.

● **Werder Brême-Borussia Dortmund : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Siebert. Buts : Bartels (59e) pour Brême ; Schürrle (5e), Piszczek (71e) pour le Borussia Dortmund. Expulsion : Drobny (39e) pour Brême.

Werder Brême : Drobny - Bauer, Sané, Moisander - Bartels, Gnabry (Veljkovic, 27e), Fritz (Kainz, 80e), Delaney, Garcia - Kruse, Pizarro (Wiedwald, 42e). Entr. : Nouri.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Ginter, Schmelzer (Durm, 46e) - Weigl - Pulisic, Castro (Guerreiro, 70e), Kagawa - Reus (O. Dembélé, 70e), Schürrle. Entr. : Tuchel.

● **Bayer Leverkusen-Hertha Berlin : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 26 904. Arbitre : M. Stieler. Buts : Toprak (12e), Calhanoglu (35e s.p., 88e) pour le Bayer Leverkusen ; Stocker (45e) pour le Hertha Berlin.

Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Toprak, Dragovic (Tah, 8e), Wendell - Bellarabi (Havertz, 84e), Baumgartlinger, Kampl, Calhanoglu - Hernandez, Brandt (Mehmedi, 75e). Entr. : Schmidt.

Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Stark, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred (Allagui, 87e), Lustenberger - Esswein (Haraguchi, 66e), Stocker, Darida (Schieber, 82e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **Mayence-FC Cologne : 0-0.** Spectateurs : 29 314. Arbitre : M. Brych.

FSV Mayence 05 : Lössl - Brosinski - Bell, Bungert, Bussmann - F. Frei, Latza, Jairo Samperio (Bouziane, 77e), Öztunali, De Blasis, Muto (Gbamin, 89e). Entr. : Schmidt.

FC Cologne : Kessler - Sörensen, Maroh, Heintz, Olkowski, Hector (c.) - Rausch, Höger - Clemens (Bittencourt, 74e), Modeste, Osako. Entr. : Stöger.

● **Schalke 04-Ingolstadt 04 : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 58 004. Arbitre : M. Osmers. But : Burgstaller (90e + 2).

Schalke : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic - Schöpf, Goretzka, Geis (Burgstaller, 46e), Aogo (Konoplianka, 85e), Kolasinac - Meyer (Avdijaj, 67e), Choupo-Moting. Entr. : Weinzierl.

Ingolstadt : Hansen - Matip, Roger, Brégerie - Hadergjonaj, Morales, Cohen, Suttner - Leckie, Lezcano (Leipertz, 90e), Gross (Jung, 75e). Entr. : Walpurgis.

● **VfL Wolfsburg-Hambourg SV : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Zwayer. But : Gomez (83e). Expulsion : Ekdal (33e) pour Hambourg.

VfL Wolfsburg : Benaglio - Seguin, Bruma, Rodriguez, Gerhardt - Guilavogui, Luiz Gustavo - Caligiuri (Vieirinha, 69e), Malli (Mayoral, 80e), Ntep (Blaszczykowski, 89e) - Gomez. Entr. : Ismaël.

Hambourg SV : Mathenia - Sakai, Papadopoulos, Mavraj, Santos - Ekdal, Ostrzolek (Gregoritsch, 84e) - Müller, Holtby, Kostic - Wood. Entr. : Gisdol.

● **SV Darmstadt-Borussia M'gladbach : 0-0.** Spectateurs : 17 400. Arbitre : M. Fritz.

SV Darmstadt : Esser - Sirigu, Milosevic, Sulu, Holland - Vrancic (Jungwirth, 82e), Gondorf - Heller, Rosenthal (Niemeyer, 70e), Guwara - Colak (Schipplock, 89e). Entr. : Frings.

Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Christensen, Vestergaard, Wendt - Kramer, Dahoud - Hofmann (Hahn, 70e), Stindl, Hazard - Raffael (Simakala, 80e). Entr. : Hecking.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 16 buts.

2. Lewandowski (Bayern), 14 buts.

3. Modeste (FC Cologne), 13 buts.

4. Wagner (1899 Hoffenheim), Ti. Werner (RB Leipzig), 10 buts.

6. Ibisevic (Hertha Berlin), 8 buts.

7. Gnabry (Werder Brême), 7 buts.

8. Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6 buts.

10. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), Forsberg (RB Leipzig), Niederlechner, Petersen, Philipp (SC Fribourg), M. Gomez (VfL Wolfsburg), 5 buts.

19. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), O. Dembélé, Piszczek (Borussia Dortmund), T. Hazard (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), De Blasis (FSV Mayence 05), N. Müller, Wood (Hambourg SV), Kramaric (1899 Hoffenheim), Keita, Sabitzer (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), 4 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 30

Schalke 04-Eintracht Francfort

SAMEDI 28 JANVIER, 15 H 30

Werder Brême-Bayern Munich

RB Leipzig-1899 Hoffenheim

SV Darmstadt-FC Cologne

VfL Wolfsburg-FC Augsbourg

Ingolstadt-Hambourg SV

18 H 30

Bayer Leverkusen-B. M'gladbach

DIMANCHE 29 JANVIER, 15 H 30

SC Fribourg-Hertha Berlin

17 H 30

FSV Mayence 05-Borussia Dortmund

Bundesliga 2

Rendez-vous

18e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANVIER, 18 H 30

Union Berlin-VfL Bochum

Fortuna Düsseldorf-SV Sandhausen

Munich 1860-Greuther Fürth

SAMEDI 28 JANVIER, 13 HEURES

Würzburger-Eintracht Brunswick

Erzg. Aue-FC Heidenheim

DIMANCHE 29 JANVIER, 13 H 30

Sankt Pauli-VfB Stuttgart

FC Nuremberg-Dynamo Dresde

Karlsruhe-Arminia Bielefeld

LUNDI 30 JANVIER, 20 H 15

Hanovre 96-FC Kaiserslautern

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	34	17	10	4	3	29	18
2. Hanovre 96	32	17	9	5	3	31	19
3. VfB Stuttgart	32	17	10	2	5	30	21
4. FC Heidenheim	29	17	8	5	4	25	14
5. Union Berlin	28	17	8	4	5	26	20
6. Würzburger	27	17	7	6	4	22	15
7. Dynamo Dresde	27	17	7	6	4	25	20
8. F. Düsseldorf	25	17	6	7	4	20	16
9. FC Nuremberg	25	17	7	4	6	30	29
10. SV Sandhausen	24	17	6	6	5	23	17
11. VfL Bochum	22	17	5	7	5	24	28
12. Greut. Fürth	21	17	6	3	8	17	27
13. Kaiserslautern	19	17	4	7	6	11	15
14. Munich 1860	16	17	4	4	9	20	25
15. Karlsruhe SC	14	17	2	8	7	11	21
16. Arm. Bielefeld	14	17	3	5	9	19	30
17. Erzgebirge Aue	13	17	3	4	10	17	32
18. FC St. Pauli	11	17	2	5	10	11	24

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg, Schalke 04), 14 buts.

2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 11 buts.

FRANCE football

Mardi 24 janvier 2017 | N° 3690

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente :** Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3689 de *France Football*, daté du 17 janvier 2017, a été tiré à 99889 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....

Prénom : ..... Tél. : .....

Adresse : .....

.....

.....

Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex **Avant le mercredi 12 heures** pour publication le mardi suivant Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Étranger

Angleterre

Premier League
22e journée

Chelsea-Hull	2-0	Crystal Palace-Everton	0-1
Arsenal-Burnley	2-1	West Bromwich.-Sunderland	2-0
Manchester City-Tottenham	2-2	Middlesbrough-West Ham	1-3
Liverpool-Swansea	2-3	Southampton-Leicester	3-0
Stoke-Manchester Utd	1-1	Bournemouth-Watford	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	55	22	18	1	3	47	15	+32
2. Arsenal	47	22	14	5	3	50	23	+27
3. Tottenham	46	22	13	7	2	45	16	+29
4. Liverpool	45	22	13	6	3	51	27	+24
5. Manchester City	43	22	13	4	5	43	28	+15
6. Manchester Utd	41	22	11	8	3	33	21	+12
7. Everton	36	22	10	6	6	33	23	+10
8. West Bromwich	32	22	9	5	8	30	28	+2
9. Stoke	28	22	7	7	8	28	34	-6
10. West Ham	28	22	8	4	10	29	36	-7
11. Southampton	27	22	7	6	9	22	26	-4
12. Bournemouth	26	22	7	5	10	32	39	-7
13. Burnley	26	22	8	2	12	24	33	-9
14. Watford	24	22	6	6	10	25	38	-13
15. Leicester	21	22	5	6	11	24	37	-13
16. Middlesbrough	20	22	4	8	10	18	25	-7
17. Swansea	18	22	5	3	14	26	51	-25
18. Crystal Palace	16	22	4	4	14	30	41	-11
19. Hull	16	22	4	4	14	20	47	-27
20. Sunderland	15	22	4	3	15	20	42	-22

● **Chelsea-Hull : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41605. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Diego Costa (45e +7), Cahill (81e).
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses, Matic, Kanté, Alonso - Pedro (Willian, 72e), Diego Costa (Batshuayi, 87e), Hazard (Fabregas, 71e). Entr. : Conte.
Hull City : Jakupovic - Maguire, Dawson, Davies (Niasse, 59e) - Elabdellaoui, Huddlestone, Mason (Meyler, 21e), Robertson - Evandro, Hernandez (Diomandé, 75e), Clucas. Entr. : Silva.

● **Arsenal-Burnley : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 59 955. Arbitre : M. Moss. Buts : Mustafi (59e), Sanchez (90e +8 s.p.) pour Arsenal ; Gray (90e +3 s.p.) pour Burnley. Expulsion : Xhaka (65e) pour Arsenal.
Arsenal : Cech - Gabriel Paulista, Mustafi, Koscielny, Monreal - Ramsey, Xhaka - Iwobi (Coquelin, 69e), Özil (Bellerin, 89e), Sanchez - Giroud (Welbeck, 87e). Entr. : Wenger.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Boyd, Marney (Tarkowski, 76e), Hendrick (Barton, 73e), Defour (Vokes, 77e) - Gray, Barnes. Entr. : Dyche.

● **Manchester City-Tottenham : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 54 402. Arbitre : M. Marriner. Buts : Sané (49e), De Bruyne (54e) pour Manchester City ; Alli (58e), Son Heung-min (77e) pour Tottenham.
Manchester City : Bravo - Zabaleta, Kolarov, Otamendi, Clichy (Stones, 84e) - De Bruyne, Touré, Silva (Delph, 90e) - Sterling (Jesus, 82e), Agüero, Sané. Entr. : Guardiola.
Tottenham : Lloris - Dier, Alderweireld (Winks, 64e), Wimmer (Son Heung-min, 46e) - Walker, Dembélé (Sissoko, 79e), Wanyama, Rose - Eriksen, Kane, Alli. Entr. : Pochettino.

● **Liverpool-Swansea : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 53 169. Arbitre : M. Friend. Buts : Roberto Firmino (55e, 69e) pour Liverpool ; Llorente (48e, 52e), Sigurdsson (74e) pour Swansea.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Klavan, Milner - Wijnaldum (Matip, 90e), Henderson, Can (Origi, 71e) - Lallana, Roberto Firmino, Coutinho (Sturridge, 57e). Entr. : Klopp.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson (Rangel, 79e) - Fer (Fulton, 90e), Cork, Carroll - Routledge, Llorente (Baston, 85e), Sigurdsson. Entr. : Clement.

● **Stoke-Manchester Utd : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 27 423. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Mata (19e c.s.c.) pour Stoke ; Rooney (90e +4) pour Manchester Utd.
Stoke : Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan, Adam (Afellay, 63e) - Shaqiri (Ngoy, 73e), Allen, Arnautovic (Imbula, 88e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Blind - Fellaini (Rashford, 57e), Herrera, Pogba - Mkhitarian (Lingard, 73e), Ibrahimovic, Mata (Rooney, 67e). Entr. : Mourinho.

● **Crystal Palace-Everton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 594. Arbitre : M. Taylor. But : Coleman (87e).
Crystal Palace : Hennessey - Tomkins, Dann, Delaney - Ward, Cabaye (Ledley, 72e), McArthur, Puncheon, Schlupp (Townsend, 88e) - Rémy (Lee, 61e), Benteke. Entr. : Allardyce.
Everton : Robles - Holgate, Williams, Funes Mori - Coleman, Davies, Barry (Schneiderlin, 59e), Barkley (Jagielka, 90e), Baines - Mirallas (Lookman, 72e), Lukaku. Entr. : Koeman.

● **West Bromwich-Sunderland : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 24 380. Arbitre : M. Pawson. Buts : Fletcher (30e), Brunt (37e).
West Bromwich : Foster - Nyom, Dawson, Mc Auley, Brunt - Fletcher, Yacob - Phillips, Morrison (Livermore, 72e), Chadli (McClean, 81e) - Rondon (Robson-Kanu, 87e). Entr. : Pulis.
Sunderland : Mannone - Denayer (Borini, 79e), O'Shea, Djilobodji - Jones, Larsson, Rodwell, Van Aanholt - Januzaj (Anichebe, 66e), Defoe, Honeyman. Entr. : Moyes.

● **Middlesbrough-West Ham : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 30 848. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Stuani (26e) pour Middlesbrough ; Carroll (9e, 43e), Calleri (90e +5) pour West Ham.
Middlesbrough : Valdes - Chambers, Espinosa, Gibson, Friend - Clayton, De Roon, Forshaw (Gestede, 83e) - Traoré, Negredo, Stuani (Bamford, 81e). Entr. : Karanka.
West Ham : Randolph - Byram, Reid, Ogbonna, Cresswell - Noble (Fernandes, 54e), Obiang Avomo - Feghouli (Collins, 83e), Lanzini, Antonio - Carroll (Calleri, 67e). Entr. : Bilic.

● **Southampton-Leicester : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 30 548. Arbitre : M. Oliver. Buts : Ward-Prowse (26e), Jay Rodriguez (39e), Tadic (85e s.p.).
Southampton : Forster - Soares, Yoshida, Van Dijk (Stephens, 55e), Bertrand - Højbjerg (Clasie, 73e), Romeu, Ward-Prowse - Redmond, Jay Rodriguez (Long, 80e), Tadic. Entr. : Puel.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Drinkwater, Ndidi, Mendy (Albrighton, 46e) - Okazaki (Musa, 63e) - Vardy, Gray. Entr. : Ranieri.

● **Bournemouth-Watford : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 11 123. Arbitre : M. Mason. Buts : King (48e), Afobe (82e) pour Bournemouth ; Kabasele (24e), Deeney (64e) pour Watford.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Mings, Daniels - Surman, Wilshere - Stanislas (Afobe, 74e), King (Ibe, 74e), Fraser (Pugh, 81e) - Wilson. Entr. : Howe.
Watford : Gomes - Kaboul, Prödl, Britos - Kabasele (Cathcart, 85e), Capoue, Doucouré (Ighalo, 88e), Holebas - Cleverley - Okaka Chuka (Janmaat, 62e), Deeney. Entr. : Mazzarri.

Buteurs
1. A. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), 15 buts.
3. Ibrahimovic (Manchester Utd), 14 buts.
4. Kane (Tottenham), 13 buts.
5. R. Lukaku (Everton), Defoe (Sunderland), 12 buts.

Rendez-vous
23e J., MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Arsenal-Watford
Sunderland-Tottenham
Middlesbrough-West Bromwich
Swansea-Southampton
Bournemouth-Crystal Palace
Burnley-Leicester
21 HEURES Liverpool-Chelsea
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
West Ham-Manchester City
21 HEURES Manchester Utd-Hull
Stoke City-Everton

Coupe de la League
Rendez-vous
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 25 JANV., 21 HEURES
Liverpool-Southampton (0-1)
JEUDI 26 JANVIER, 20 H 45
Hull-Manchester United (0-2)

Championship
27e journée

Newcastle-Rotherham United	4-0
Brighton-Sheffield Wed.	2-1
Huddersfield Town-Ipswich	2-0
Barnsley-Leeds Utd	3-2
Derby County-Reading	3-2
QP Rangers-Fulham	1-1
Norwich City-Wolverhampton	3-1
Aston Villa-Preston	2-2
Blackburn-Birmingham	1-1
Wigan-Brentford	2-1
Cardiff City-Burton Albion	1-0
Nottingham Forest-Bristol City	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	58	27	19	1	7	54	21
2. Brighton	57	26	17	6	3	42	18
3. Huddersfield	49	27	15	4	8	32	30
4. Leeds Utd	48	27	15	3	9	37	27
5. Reading	46	26	14	4	8	38	36
6. Sheffield Wed.	45	27	13	6	8	31	26
7. Derby County	43	27	12	7	8	27	23
8. Barnsley	41	27	12	5	10	46	41
9. Fulham	40	26	10	10	6	44	31
10. Norwich City	40	27	12	4	11	45	40
11. Preston	40	27	11	7	9	37	34
12. Birmingham	37	27	9	10	8	31	36
13. Aston Villa	36	27	8	12	7	28	27
14. Ipswich Town	34	27	9	7	11	28	33
15. Brentford	33	27	9	6	12	34	35
16. Cardiff City	33	26	9	6	11	31	40
17. QP Rangers	33	27	9	6	12	26	37
18. Wolverhampton	32	27	8	8	11	34	37
19. Nottingham F.	30	27	8	6	13	38	45
20. Bristol City	27	27	8	3	16	35	39
21. Wigan	25	27	6	7	14	24	32
22. Burton Albion	25	27	6	7	14	26	37
23. Blackburn	25	27	6	7	14	32	44
24. Rotherham Utd	16	27	4	4	19	27	60

Buteurs
1. Gayle (Newcastle), 20 buts.
2. Wood (Leeds), 16 buts.

Rendez-vous
MATCHES EN RETARD, 24e J.
MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Brighton-Cardiff City
21 HEURES Reading-Fulham

28e JOURNÉE
MERCREDI 25 JANVIER, 20 H 45
Leeds Utd-Nottingham Forest
SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES
Reading-Cardiff City
Rotherham United-Barnsley
Norwich City-Birmingham
Preston-Ipswich Town
20 H 45 Aston Villa-Bristol City
MARDI 21 FÉVRIER, 20 H 45
Sheffield Wed.-Brentford
Derby County-Burton Albion
QP Rangers-Wigan
MARDI 28 FÉVRIER, 20 H 45
Brighton-Newcastle
Wolverhampton-Huddersfield Town
MARDI 14 MARS, 20 H 45
Fulham-Blackburn

FA Cup
Match à rejouer, 3e tour
17 JANVIER
Fleetwood (L1)-**Bristol City** (L2) **0-1**
Lincoln (nat.)-Ipswich Town (L2) **1-0**
Barnsley (L2)-**Blackpool** (L4) **a.p. 1-2**
Wimbledon (L3)-**Sutton Utd** (nat.) **1-3**
Burnley-Sunderland **2-0**
Crystal Palace-Bolton (L1) **2-1**
18 JANVIER
Newcastle (L2)-Birmingham (L2) **3-1**
Southampton-Norwich (L2) **1-0**
Plymouth (L4)-**Liverpool** **0-1**

Rendez-vous
4e TOUR, VENDR. 27 JANV., 20 H 55
Derby County (L2)-Leicester
SAMEDI 28 JANVIER, 13 H 30
Liverpool-Wolverhampton (L2)
16 HEURES
Rochdale (L2)-Huddersfield Town (L2)
Middlesbrough-Accrington (L4)
Tottenham-Wycombe (L4)
Chelsea-Brentford (L2)
Oxford United (L3)-Newcastle (L2)
Burnley-Bristol City (L2)
Crystal Palace-Manchester City
Blackburn (L2)-Blackpool FC (L4)
Lincoln (prmt.)-Brighton (L2)
18 H 30 Southampton-Arsenal
DIMANCHE 29 JANV., 13 HEURES
Millwall (L3)-Watford
13 H 30 Fulham (L2)-Hull
15 HEURES Sutton (prmt.)-Leeds (D2)
17 HEURES Man United-Wigan (L2)

Espagne

Liga
19e journée

Real Madrid-Malaga	2-1	Villarreal-Valence CF	0-2
Osasuna Pampelune-FC Séville	3-4	Esp. Barcelone-Grenade FC	3-1
Eibar-FC Barcelone	0-4	Las Palmas-Dep. La Corogne	1-1
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	2-2	Alavés-Leganés	2-2
Real Sociedad-Celta Vigo	1-0	Betis Séville-Sporting Gijon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	43	19	13	4	1	48	17	+31
2. Séville FC	42	19	13	3	3	42	25	+17
3. FC Barcelone	41	19	12	5	2	51	17	+34
4. Atletico Madrid	35	19	10	5	4	34	16	+18
5. Real Sociedad	35	19	11	2	6	31	25	+6
6. Villarreal	31	19	8	7	4	26	14	+12
7. Athletic Bilbao	29	19	8	5	6	24	21	+3
8. Celta Vigo	27	19	8	3	8	29	33	-4
9. Espanyol Barcelone	26	19	6	8	5	25	26	-1
10. Eibar	26	19	7	5	7	25	28	-3
11. Las Palmas	25	19	6	7	6	28	30	-2
12. Alavés	23	19	5	8	6	17	20	-3
13. Betis Séville	22	19	6	4	9	20	30	-10
14. Malaga	21	19	5	6	8	27	33	-6
15. Valence CF	19	18	5	4	9	28	33	-5
16. Deportivo La Corogne	19	19	4	7	8	24	29	-5
17. Leganés	18	19	4	6	9	15	31	-16
18. Sporting Gijon	13	19	3	4	12	19	37	-18
19. Grenade FC	10	19	1	7	11	16	42	-26
20. Osasuna Pampelune	9	19	1	6	12	20	42	-22

Match décalé, 18e journée
● **Malaga-Real Sociedad : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 18 057. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Inigo Martinez (50e), Jimenez (62e).
Malaga : Kameni - Rosales, Munoz, Villanueva, Perez Lopez - Camacho, Fornals (Anor, 76e) - Santos, Duda (Ontiveros, 65e), Castro - Ramirez (Penaranda, 21e). Entr. : Romero.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola (Hernandez, 76e), Elustondo (Rodriguez Navas, 67e), Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Granero, Zurutuza (Illarramendi, 56e) - Jimenez, Willian José, Oyarzabal. Entr. : Sacristan.

19e journée
● **Real Madrid-Malaga : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 72 687. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Ramos (35e, 43e) pour Real Madrid ; Anor (63e) pour Malaga.
Real Madrid : Navas - Fernandez, Varane, Ramos, Marcelo (Isco, 25e) - Modric (Kovacic, 78e), Casemiro, Kroos - Vazquez, Benzema (Morata, 82e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Malaga : Kameni - Rosales, Munoz, Villanueva, Perez Lopez (Demicheles, 73e) - Camacho, Recio - Anor, Fornals, Castro (Jony, 67e) - Penaranda (Santos, 79e). Entr. : Romero.

● **Osasuna-FC Séville : 3-4 (1-1).** Spectateurs : 15 211. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Leon (15e), Iborra (63e c.s.c.), Kodro (90e +3) pour Pampelune ; Iborra (43e, 65e), Vazquez (81e), Sarabia (90e +2) pour Séville.
Osasuna : Fernandez Cuesta - Berenguer, Bonnin, Oier, Garcia, Clerc - Torres, Tienza (Kodro, 88e), Causic (Garcia, 74e) - Oriol Riera, Leon (Rivière, 71e). Entr. : Vasiljevic.
FC Séville : Rico - Mariano, Mercado (Sarabia, 65e), Pareja, Rami, Escudero - Vazquez (Kranevitter, 84e), Nzonzi, Iborra - Jovetic, Ben Yedder (J. Correa, 90e). Entr. : Sampaoli.

● **Eibar-FC Barcelone : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 6 340. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : D. Suarez (32e), Messi (50e), L. Suarez (68e), Neymar (90e +1).
Eibar : Rodriguez - Capa, Dos Santos, Lejeune, Luna (Rivera, 82e) - Escalante, Garcia Carrillo - Pedro Leon, Adrian Gonzalez (Rico, 74e), Inui (Peña, 78e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.
FC Barcelone : Ter Stegen - S. Roberto (Vidal, 65e), Umtiti, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Suarez, 10e), A. Turan - Messi, L. Suarez (Alcacer, 76e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 44 263. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Lekue (42e), De Marcos (56e) pour Bilbao ; Koke (3e), Griezmann (80e) pour l'Atletico Madrid.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Boveda, Laporte, Balenziaga - San José, Iturraspe (Rico, 89e) - Raul Garcia, Munian (Susaeta, 83e), Lekue - Williams (Villalibre, 83e). Entr. : Valverde.
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko, Gimenez, Godin, Luis - Saul Niguez, Gabi (F. Torres, 58e), Koke, Carrasco (Correa, 65e) - Griezmann, Gameiro (Gaitan, 65e). Entr. : Simeone.

● **Real Sociedad-Celta Vigo : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 19 845. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Jimenez (73e).
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Zurutuza, Granero, Canales (Gaztanaga, 80e) - Vela (Prieto, 71e), Willian José (Oyarzabal, 63e), Jimenez. Entr. : Sacristan.
Celta Vigo : Alvarez - Roncaglia, Gomez, Fontas, Planas - Sanchez Ruiz (Radoja, 68e), Hernandez, Diop (Aspas, 83e) - Sene (Guidetti, 73e), Rossi, Sisto. Entr. : Berizzo.

● **Villarreal-Valence : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 17 615. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Soler (35e), Mina (42e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Dos Santos (Borré, 83e), Bruno Soriano, Trigueros, Soriano (Castillejo, 61e) - Pato, Sansone. Entr. : Escriba.
Valence CF : Alves - Cancelo, Garay, Mangala, Gaya - Parejo, Perez, Soler (M. Suarez, 78e) - El Haddadi (Montoya, 87e), Mina (Zaza, 81e), Nani. Entr. : Gonzalez.

● **Espanyol-Grenade FC : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Reyes (11e), Piatti (32e), Navarro (48e) pour l'Espanyol ; Pereira (23e) pour Grenade.
Espanyol Barcelone : Lopez - Navarro, David, Reyes, Caricol - Fuego, Jurado - Pérez (Roca Junque, 75e), Reyes (Sevilla, 81e), Piatti - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Lomban, Ingason, Tabanou (Silva, 46e) - Samper, Krhin (Bueno, 77e), Pereira - Malle, Kravets, Boga (Ponce, 46e). Entr. : Alcaraz.

● **Las Palmas-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 18 051. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Garcia (14e) pour Las Palmas ; Andone (69e) pour La Corogne. Expulsion : Aythami (77e) pour Las Palmas.
Las Palmas : Varas - Macedo, Lemos, Aythami, Lopes - Montoro, Mesa, Gomez - Momo (Tanausu, 80e), Livaja (El-Zhar, 85e), Garcia (Ramirez, 89e). Entr. : Setien.
Deportivo La Corogne : Tyton - Juanfran, Arribas, Sidnei, Navarro - Colak, Borges, Guilherme, Luisinho (Moreno, 80e) - Joselu (Garcia Quintela, 90e), Andone. Entr. : Garitano.

● **Alavés-Leganés : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 19 126. Arbitre : M. Munuera Montero. Buts : Laguardia (11e), Edgar Mendez (51e) pour Alavés ; Guerrero (45e), Insua (85e) pour Leganés.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Laguardia, Ruano, Hernandez - Llorente, Garcia Sanchez - Edgar Mendez (Torres, 76e), Camarasa (Katai, 85e), Ibai Gomez (Toquero, 78e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.
Leganés : Herrerin - Diaz (Lopez, 73e), Bustinza, Mantovani, Insua, Marin - Perez, Timor (Luciano, 62e), Gabriel - Machis (Szymanowski, 56e), Guerrero. Entr. : Garitano.

● **Betis Séville-Sporting Gijon : 0-0.** Spectateurs : 35 097. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Betis Séville : Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Donk, Pezzella, Durmisi - Martin (Nahuel Leiva, 83e), Brasanac (Petros, 53e), Ceballos - Zozoulia (Alegria, 52e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Babin, Amorebieta, Canella - Torres, Cases - Rodriguez (Moi Gomez, 61e), Carmona (Burgui, 86e), Lopez - Cop (Castro, 76e). Entr. : Rubi.

Buteurs
1. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 15 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), 11 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 45
Osasuna Pampelune-Malaga
SAMEDI 28 JANVIER, 13 HEURES
Villarreal-Grenade FC
16 H 15 Alavés-Atletico Madrid

18 H 30 Eibar-Deportivo La Corogne
20 H 45 Leganés-Celta Vigo
DIMANCHE 29 JANV., 12 HEURES
Betis Séville-FC Barcelone
16 H 15 Espanyol-FC Séville
18 H 30 Athletic Bilbao-Gijon
20 H 45 Real Madrid-Real Sociedad
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 45
Las Palmas-Valence CF

Segunda Division

22e journée

Levante UD-Numancia	1-0
Girona FC-FC Séville B	2-0
Cadix-Almeria	1-0
Getafe-Mirandes	1-1
Tenerife-Cordoba CF	2-0
Real Oviedo-Real Valladolid	1-0
Lugo-Gimnastic Tarragone	2-3
Reus-Real Majorque	1-1
SD Huesca-Alcorcon	0-1
Rayo Vallecano-Elche CF	1-1
UCAM Murcie-Real Saragosse	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	49	22	15	4	3	31	14
2. Girona FC	42	22	12	6	4	37	20
3. Cadix	36	22	10	6	6	31	21
4. Getafe	36	22	9	9	4	24	19
5. Tenerife	33	22	8	9	5	24	20
6. Real Oviedo	32	22	9	5	8	23	24
7. R. Valladolid	31	22	9	4	9	25	19
8. Lugo	31	22	8	7	7	32	29
9. Reus	31	22	8	7	7	19	17
10. FC Séville B	31	22	8	7	7	27	28
11. SD Huesca	28	22	7	7	8	28	25
12. Elche CF	27	22	7	6	9	31	32
Numancia S.	27	22	6	9	7	25	26
14. Real Saragosse	27	22	7	6	9	27	31
15. AD Alcorcon	26	22	7	5	10	15	22
16. Cordoba CF	26	22	6	8	8	21	30
17. Rayo Vallecano	25	22	6	7	9	23	25
18. Real Majorque	24	22	5	9	8	22	25
19. UCAM Murcie	23	22	5	8	9	23	30
20. Mirandes	23	22	5	8	9	20	36
21. UD Almeria	21	22	5	6	11	21	27
22. Gim. Tarragone	21	22	4	9	9	22	31

Buteurs

1. Joselu (Lugo), 15 buts.
2. Ortuno (Cadix), Roger Marti (Levante UD), 13 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANV., 20 HEURES
Elche CF-Girona FC
SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES
FC Séville B-Tenerife
18 HEURES Alcorcon-Levante UD
Mirandes-Reus
Gimnastic Tarragone-SD Huesca
20 HEURES
Real Valladolid-Rayo Vallecano
DIMANCHE 29 JANV., 12 HEURES
Numancia-Getafe
16 HEURES Cordoba-UCAM Murcie
18 HEURES Real Majorque-Cadix
Almeria-Real Oviedo
20 HEURES Real Saragosse-Lugo

Coupe du Roi

Quarts de finale aller

18 JANVIER

Alcorcon (L2)-Alavés	0-2
Real Madrid-Celta Vigo	1-2
19 JANVIER	
Atletico Madrid-Eibar	3-0
Real Sociedad-FC Barcelone	0-1

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 24 JANVIER, 19 H 15
Alavés-Alcorcon (L2)
MERCREDI 25 JANVIER, 19 H 15
Eibar-Atletico Madrid
21 H 15 Celta Vigo-Real Madrid
JEUDI 26 JANVIER, 21 H 15
FC Barcelone-Real Sociedad

Italie

Serie A

21e journée

Juventus Turin-Lazio Rome	2-0
AS Roma-Cagliari	1-0
Milan AC-Naples	1-2
Palerme-Inter Milan	0-1
Atalanta-Sampdoria Gênes	1-0
Chievo Vérone-Fiorentina	0-3
FC Bologne-Torino	2-0
Empoli-Udinese	1-0
Pescara-Sassuolo	1-3
Genoa-Crotone	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	48	20	16	0	4	42	16	+26
2. **AS Roma**	47	21	15	2	4	42	18	+24
3. **Naples**	44	21	13	5	3	47	24	+23
4. **Lazio Rome**	40	21	12	4	5	35	24	+11
5. **Inter Milan**	39	21	12	3	6	34	23	+11
6. **Atalanta Bergame**	38	21	12	2	7	33	24	+9
7. **Milan AC**	37	20	11	4	5	31	24	+7
8. **Fiorentina**	33	20	9	6	5	33	25	+8
9. **Torino**	30	21	8	6	7	38	31	+7
10. **FC Bologne**	26	20	7	5	8	20	25	-5
11. **Cagliari**	26	21	8	2	11	31	45	-14
12. **Udinese**	25	21	7	4	10	25	28	-3
13. **Chievo Vérone**	25	21	7	4	10	21	30	-9
14. **Sassuolo**	24	21	7	3	11	31	35	-4
15. **Genoa**	24	21	6	6	9	24	29	-5
16. **Sampdoria Gênes**	24	21	6	6	9	22	27	-5
17. **Empoli**	21	21	5	6	10	12	26	-14
18. **Crotone**	10	20	2	4	14	16	36	-20
19. **Palerme**	10	21	2	4	15	17	41	-24
20. **Pescara**	9	20	1	6	13	16	39	-23

Match décalé, 20e journée

● **Torino-Milan AC : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 22 418. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Belotti (21e), Benassi (26e) pour Torino ; Bertolacci (55e), Bacca (59e s.p.) pour le Milan AC. Expulsion : Romagnoli (89e) pour le Milan AC.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Moretti, Barreca - Benassi (Baselli, 81e), Valdifiori (Lukic, 67e), Obi (Iturbe, 61e) - Falqué, Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, Calabria (Vangioni, 87e) - Pasalic, Locatelli, Bertolacci (Kucka, 74e) - Suso, Bacca, Bonaventura (Niang, 84e). Entr. : Montella.

21e journée

● **Juventus Turin-Lazio Rome : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Dybala (5e), Higuain (17e).
Juventus : Buffon - Lichtsteiner (Barzagli, 75e), Bonucci, Chiellini, Asamoah - Cuadrado, Khedira, Pjanic - Dybala (Rincon, 82e) - Higuain (Pjaca, 87e), Mandzukic. Entr. : Allegri.
Lazio : Marchetti - Gabarron, De Vrij, Wallace, Radu (Lukaku, 60e) - Parolo, Biglia (Djordjevic, 60e), Milinkovic-Savic - Lombardi (Murgia, 66e), Immobile, Felipe Anderson. Entr. : Inzaghi.

● **AS Roma-Cagliari : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Guida. But : Dzeko (55e). Expulsion : Galvão (90e + 3e) pour Cagliari.
AS Roma : Szczesny - Manolas (Vermaelen, 90e), Fazio, Rüdiger - Peres, De Rossi, Strootman, Palmieri - Nainggolan (Paredes, 88e), Dzeko, Perotti (El-Shaarawy, 80e). Entr. : Spalletti.
Cagliari : Rafael - Pisacane (Farago, 82e), Ceppitelli, Bruno Alves, Murru - Dessena (Galvao, 66e), Tachtsidis, Barella - Isla, Borriello, Farias (Sau, 72e). Entr. : Rastelli.

● **Milan AC-Naples : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 54 257. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Kucka (37e) pour le Milan AC ; Insigne (6e), Callejon (9e) pour Naples.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Gomez, Paletta, Calabria - Kucka, Sosa (Bertolacci, 74e), Pasalic (Niang, 86e) - Suso, Bacca (Lapadula, 74e), Bonaventura. Entr. : Montella.
Naples : Reina - Hysaj, Tonelli, Albiol, Strinic - Allan (Rog, 85e), Jorginho (Diawara, 61e), Hamsik (Zielinski, 74e) - Callejon, Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.

● **Palerme-Inter : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Irrati. But : Joao Mario (65e). Expulsions : Gazzi (90e + 5) pour Palerme ; Ansaldi (80e) pour l'Inter.
Palerme : Posavec - Cionek, Gonzalez, Goldaniga - Rispoli (Diamanti, 78e), Henrique (Balogh, 72e), Gazzi, Jajalo (Chochev, 81e), Pezzella - Quaison, Nestorovski. Entr. : Corini.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Murillo, Miranda, Ansaldi - Gagliardini, Brozovic - Candreva (Santon, 82e), Banega (Joao Mario, 55e), Perisic (Kondogbia, 77e) - Icardi. Entr. : Pioli.

● **Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Gomez (54e s.p.).
Atalanta : Berisha - Masiello, Caldara, Bastoni - Conti (Zukanovic, 61e), Melegoni (Grassi, 46e), Freuler, Spinazzola - Kurtic, Petagna, Gomez (Toloi, 88e). Entr. : Gasperini.
Sampdoria Gênes : Puggioni - Pereira, Silvestre, Skriniar, Pavlovic - Linetty (Muriel, 58e), Torreira, Praet (Djuricic, 51e) - Borges Fernandes (Budimir, 83e) - Quagliarella, Schick. Entr. : Giampaolo.

● **Chievo Vérone-Fiorentina : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Tello (18e), Babacar (52e), Chiesa (90e + 4).
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Cesar, Gobbi (Izco, 82e) - Castro, De Guzman, Bastien (Hetemaj, 73e) - Birsa - Pellissier (Inglese, 53e), Meggiorini. Entr. : Maran.
Fiorentina : Tatarusanu - Sanchez, Rodriguez (Tomovic, 82e), Astori - Chiesa, Vecino, Badelj, Tello (Olivera, 46e) - Bernardeschi (Cristoforo, 66e), Babacar, Valero. Entr. : Sousa.

● **FC Bologne-Torino : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Ghersini. Buts : Dzemaili (43e, 83e).
FC Bologne : Mirante - Krafth, Maietta, Oikonomou, Masina - Pulgar, Nagy (Donsah, 78e), Dzemaili - Di Francesco (Verdi, 72e), Destro, Krejci (Rizzo, 88e). Entr. : Donadoni.
Torino : Hart - Zappacosta (De Silvestri, 46e), Rossettini, Moretti, Barreca - Benassi (Martinez, 79e), Valdifiori (Iturbe, 66e), Baselli - Falqué, Boye, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.

● **Empoli-Udinese : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Russo. But : Mchedlidze (83e).
Empoli : Skorupski - Laurini (Veseli, 56e), Bellusci, Costa, Pasqual - Krunic, Büchel, Croce - Pucciarelli (Tello, 72e) - Maccarone (Thiam, 78e), Mchedlidze. Entr. : Martusciello.
Udinese : Karnezis - Faraoni, Danilo, Felipe, Santos - Hallfredsson (Kums, 63e), Fofana, Jankto (Matos, 85e) - De Paul, Zapata (Perica, 55e), Thérèau. Entr. : Del Neri.

● **Pescara-Sassuolo : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Valeri. Buts : Bahebeck (56e) pour Pescara ; Matri (1er, 73e), Pellegrini (66e) pour Sassuolo.
Pescara : Bizzarri - Fornasier, Stendardo, Coda (Benali, 75e) - Crescenzi, Cristante, Bruno, Biraghi - Verre (Memushaj, 63e), Bahebeck (Pepe, 66e), Caprari. Entr. : Oddo.
Sassuolo : Consigli - Lirola (Antei, 54e), Cannavaro, Acerbi, Peluso - Aquilani, Mazzitelli - Berardi, Pellegrini (Duncan, 81e), Politano - Matri (Defrel, 74e). Entr. : Di Francesco.

● **Genoa-Crotone : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Simeone (43e), Ocampos (65e s.p.) pour le Genoa ; Ceccherini (54e), Ferrari (74e) pour Crotone.
Genoa : Lamanna - Izzo, Burdisso, Munoz - Edenilson, Rigoni (Cofie, 30e), Cataldi, Laxalt - Lazovic (Pandev, 61e), Simeone, Ocampos (Pinilla, 79e). Entr. : Juric.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Sampirisi - Rohden, Barberis, Crisetig, Stoian (Martella, 75e) - Trotta, Falcinelli. Entr. : Nicola.

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), 15 buts.
2. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), Belotti (Torino), 14 buts.
5. Mertens (Naples), 12 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 11 buts.
7. Borriello (Cagliari), Bernardeschi, Kalinic (Fiorentina), 9 buts.
10. Bacca (Milan AC), Salah (AS Roma), Simeone (Genoa), Callejon (Naples), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 8 buts.
16. Perisic (Inter Milan), Nestorovski (Palerme), 7 buts.
18. Perotti (AS Roma), A. Gomez, Kessié (Atalanta Bergame), Hamsik, Insigne (Naples), Muriel (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), 6 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 28 JANVIER, 18 HEURES
Lazio Rome-Chievo Vérone
20 H 45 Inter Milan-Pescara
DIMANCHE 29 JANVIER, 12 H 30
Torino-Atalanta
15 HEURES Sassuolo-Juventus Turin
Sampdoria Gênes-AS Roma
Udinese-Milan AC
Fiorentina-Genoa
Cagliari-FC Bologne
Crotone-Empoli
20 H 45 Naples-Palerme

Serie B

22e journée

Latina-Hellas Vérone	2-0
Spal 1907 Ferrara-Benevento	2-0
Virtus Entella-Frosinone	2-1
Cittadella-Bari	2-0
Carpi-Vicenza	0-0
Salernitana-La Spezia	1-0
Trapani-Novare	2-1
Brescia-Avellino	0-2
Pise-Ternana	1-0
Ascoli-Pro Vercelli	remis
Perugia-Cesena	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	41	22	12	5	5	40	25
2. Spal Ferrara	39	22	11	6	5	36	24
3. Frosinone	38	22	11	5	6	32	26
4. Cittadella	37	22	12	1	9	33	26
5. Benevento	36	22	10	7	5	28	16
6. Carpi	33	22	8	9	5	23	19
7. Virtus Entella	32	22	8	8	6	33	26
8. Perugia	30	21	7	9	5	26	20
9. Bari	29	22	7	8	7	22	22
10. La Spezia	28	22	6	10	6	17	17
11. Novare	28	22	8	4	10	27	28
12. Salernitana	27	22	6	9	7	27	27
13. Ascoli	27	21	6	9	6	21	23
14. Brescia	27	22	6	9	7	24	30
15. Latina	26	22	4	14	4	24	25
16. Vicenza	26	22	6	8	8	16	25
17. Pise	24	22	5	9	8	8	12
18. Pro Vercelli	24	21	5	9	7	20	26
19. Avellino	24	22	6	6	10	17	28
20. Cesena	22	21	5	7	9	23	24
21. Ternana	20	22	4	8	10	20	31
22. Trapani	16	22	2	10	10	15	32

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 16 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 12 buts.
3. Litteri (Cittadella), 10 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 30
Frosinone-Brescia
SAMEDI 28 JANVIER, 15 HEURES
Vicenza-Spal 1907 Ferrara
Ternana-Cittadella
Benevento-Carpi
Avellino-Virtus Entella
Bari-Perugia
Novare-Pise
Cesena-Ascoli
Pro Vercelli-Trapani
DIMANCHE 29 JANVIER, 17 H 30
Hellas Vérone-Salernitana
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 30
La Spezia-Latina

Coupe

Huitièmes de finale

17 JANVIER

Inter Milan-Bologne	a.p. 3-2
18 JANVIER	
Sassuolo-**Cesena** (L2)	1-2
Lazio Rome-Genoa	4-2
19 JANVIER	
AS Roma-Sampdoria Gênes	4-0

Naples, la Fiorentina, la Juventus et l'AC Milan étaient déjà qualifiés.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Naples-Fiorentina
MERCREDI 25 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-Milan AC
MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
AS Roma-Cesena (L2)

Algérie

16e journée

ES Sétif-CS Constantine	1-0
CA Batna-Olympique Médéa	3-0
JS Saoura-DRB Tadjenanet	2-1
Hussein-Dey - RC Relizane	1-0
El-Harrach - USM Bel-Abbès	0-2
MC Alger-JS Kabylie	remis
MC Oran-CR Belouizdad	remis
MO Béjaïa-USM Alger	remis

Classement

1. MC Alger, 30 pts. **2.** ES Sétif, 28. **3.** MC Oran, 28. **4.** USM Alger, 26. **5.** Olympique Médéa, 25. **6.** JS Saoura, 25. **7.** Hussein Dey, 24. **8.** USM Bel-Abbès, 24. **9.** El-Harrach, 19. **10.** CA Batna, 19. **11.** DRB Tadjenanet, 16. **12.** CR Belouizdad, 16. **13.** JS Kabylie, 16. **14.** CS Constantine, 14. **15.** RC Relizane, 13. **16.** MO Béjaïa, 11.

Belgique

22e journée

Standard de Liège-FC Bruges	0-3
RSC Anderlecht - Saint-Trond	3-1
KV Courtrai - Zulte-Waregem	2-3
Waasl. Beveren-KV Ostende	0-1
La Gantoise-Charleroi SC	1-0
FC Malines-Westerlo	1-2
Eupen-Racing Genk	0-1
RE Mouscron-SC Lokeren	2-1

Classement

1. FC Bruges, 46 pts. **2.** RSC Anderlecht, 44. **3.** Zulte-Waregem, 43. **4.** KV Ostende, 39. **5.** La Gantoise, 35. **6.** FC Malines, 35. **7.** Charleroi SC, 34. **8.** Standard Liège, 31. **9.** Racing Genk, 31. **10.** SC Lokeren, 24. **11.** KV Courtrai, 24. **12.** Saint-Trond, 20. **13.** Eupen, 20. **14.** Waasl. Beveren, 19. **15.** Westerlo, 18. **16.** Royal Excel Mouscron, 15.

Coupe

DEMI-FINALES ALLER
17 JANVIER

KV Ostende-Racing Genk	1-1
18 JANVIER	
Zulte Waregem - Eupen	1-0

Retour : le mardi 31 janvier et le mercredi 1er février.

Écosse

Championnat

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 45
Aberdeen-Dundee FC
SAMEDI 28 JANVIER, 13 H 30
Motherwell-Rangers
16 HEURES
St. Johnstone-Hamilton Academical
Kilmarnock-Ross County
Inverness CT-Partick Thistle
DIMANCHE 29 JANV. 14 HEURES
Celtic-Hearts

CLASSEMENT

1. Celtic, 58 pts. **2.** Rangers, 39. **3.** Aberdeen, 37. **4.** Hearts, 31. **5.** St. Johnstone, 28. **6.** Ross County, 23. **7.** Partick Thistle, 22. **8.** Dundee FC, 22. **9.** Motherwell, 21. **10.** Kilmarnock, 20. **11.** Hamilton Academical, 17. **12.** Inverness CT, 16.

Grèce

16e journée

Asteras Tripolis-Olympiakos	0-0
Xanthi-Héraklès	3-1
Panathinaïkos-Platanias FC	2-1
PAS Giannina-Panionios	1-0
PAOK-Levadiakos	3-0
Panaïtolikos-AEK Athènes	3-2
Atromitos Ath.-Corfu	1-4
Veria FC-Larissa	1-1

17e journée

Olympiakos-Xanthi	2-0
Panionios-Panaïtolikos	2-0
Corfu-Panathinaïkos	1-1
AEK Athènes-Asteras Tripolis	2-0
Larissa-Platanias FC	0-0
Levadiakos-Atromitos Ath.	1-1
Héraklès-Veria FC	1-1
PAS Giannina-PAOK	lundi

Classement

1. Olympiakos, 42 pts. **2.** Panionios, 31. **3.** Xanthi, 31. **4.** Panathinaïkos, 30. **5.** AEK Athènes, 25. **6.** PAS Giannina, 25. **7.** PAOK, 23. **8.** Platanias FC, 22. **9.** Atromitos Ath., 22. **10.** Ast. Tripolis, 19. **11.** Panaïtolikos, 19. **12.** Corfu, 17. **13.** Larissa, 15. **14.** Veria FC, 13. **15.** Levadiakos, 13. **16.** Héraklès, 8.

Israël

Matches décalés, 18e journée

H. Tel-Aviv - M. Tel-Aviv	0-1
Bnei Sakhnin-H. Kir. Shmona	5-2

19e journée

M. Petah-Tikva - H. Beer-Sheva	1-1
Mac. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin	2-1
H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa	3-0
H. Kfar Sabah-Betar	0-2
Hapoël Haïfa-Hapoël Raanana	1-0
BY Tel-Aviv - MS Ashdod	2-0
Hapoël Ashkelon - H. Tel-Aviv	0-1

Classement

1. H. Beer Sheva, 43 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 37. **3.** Maccabi Petah Tikva, 33. **4.** H. Kiryat Shmona, 31. **5.** Betar, 29. **6.** Mac. Haïfa, 25. **7.** Bnei Sakhnin, 25. **8.** Hapoël Haïfa, 23. **9.** MS Ashdod, 20. **10.** Hapoël Raanana, 18. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 17. **12.** H. Kfar Sabah, 17. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** H. Tel-Aviv, 10.

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 24 JANVIER, 18 HEURES
Hap. Haïfa-Hap. Ironi Rishon Lezion (L2)
Hap. Tel-Aviv - Mac. Petah-Tikva
Hap. Jérusalem (L2)-Hap. Ramat Gan (L2)
19 H 55
Hap. Beer-Sheva - Hap. Kiryat Shmona
MERCREDI 25 JANV., 18 HEURES
Hap. Ashkelon - Bnei Yehuda Tel-Aviv
Hap. Raanana - Mac. Tel-Aviv
19 H 55
Bétar Jérusalem-Bnei Sakhnin
MS Ashdod - Bétar Tel-Aviv (L2)

Mexique

Primera division

MATCHES DÉCALÉS,
2e JOURNÉE

Deportivo Toluca-Club America	2-1
Cl. Santos Laguna-Tib. Veracruz	2-1

3e JOURNÉE

Tib. Veracruz-Atlas Guadalajara	1-0
Mon. Morelia-Cl. Santos Laguna	1-1
Dep. Toluca-Jaguares Chiapas	0-1
Club Leon-Pumas UNAM	0-1
Cruz Azul-Rayados Monterrey	2-2
Club Necaxa-Pachuca	1-0
Chivas Guadalajara-Tijuana	0-1
Club Tigres-Club America	4-2
Puebla FC-Querétaro	lundi

CLASSEMENT

1. Tijuana, Deportivo Toluca, Pachuca, Pumas UNAM, Tiburones Veracruz, 6 pts. **6.** Rayados Monterrey, Monarcas Morelia, Club Santos Laguna, 5. **9.** Club Tigres, Cruz Azul, Chivas Guadalajara, 4. **12.** Atlas Guadalajara, Club Necaxa, Jaguares Chiapas, Club Leon, 3. **16.** Querétaro, 1. **17.** Club America, Puebla FC, 0.

Pays-Bas

19e journée

Feyenoord-Willem II **1-0**
FC Utrecht-Ajax **0-1**
PSV-SC Heerenveen **4-3**
AZ Alkmaar-Sparta **1-1**
FC Groningue-Vitesse Arnhem **1-1**
FC Twente-Heracles Almelo **1-0**
NEC Nimègue-Roda JC **2-0**
Exc. Rotterdam-Go Ahead **1-1**
ADO La Haye-PEC Zwolle **1-2**

Classement

1. Feyenoord, 48 pts. **2.** Ajax, 43. **3.** PSV Eindhoven, 40. **4.** SC Heerenveen, 32. **5.** AZ Alkmaar, 32. **6.** FC Utrecht, 28. **7.** Vitesse Arnhem, 27. **8.** FC Twente, 27. **9.** NEC Nimègue, 25. **10.** FC Groningue, 24. **11.** Heracles Almelo, 21. **12.** Willem II, 19. **13.** Sparta, 18. **14.** Exc. Rotterdam, 17. **15.** ADO La Haye, 17. **16.** PEC Zwolle, 17. **17.** Go Ahead Eagles, 13. **18.** Roda JC, 13.

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Volendam (L2)-Sparta Rotterdam
MERCREDI 25 JANVIER, 18 H 30
Utrecht-Cambuur (L2)
20 H 45 AZ Alkmaar-Heerenveen
JEUDI 26 JANVIER, 20 H 45
Vitesse Arnhem-Feyenoord

Portugal

Match décalé, 17e journée

Sp. Braga-Tondela **2-0**

18e journée

Benfica Lisbonne-Tondela **4-0**
FC Porto-Rio Ave **4-2**
Sp. Braga-V. Guimaraes **1-2**
Mar. Funchal-Sporting **2-2**
Belenenses-Vit. Setubal **1-2**
Arouca-Boavista Porto **1-2**
Feirense-Estoril **1-0**
Paços de Ferreira-Moreirense **0-2**
Chaves-Nac. Funchal **lundi**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 45 pts. **2.** FC Porto, 41. **3.** Sp. Braga, 36. **4.** Sporting, 35. **5.** V. Guimaraes, 34. **6.** Mar. Funchal, 27. **7.** Vit. Setubal, 25. **8.** Chaves, 24. **9.** Boavista Porto, 24. **10.** Rio Ave, 24. **11.** Arouca, 23. **12.** Belenenses, 20. **13.** Feirense, 18. **14.** Paços de Ferreira, 17. **15.** Moreirense, 17. **16.** Estoril, 15. **17.** Nac. Funchal, 12. **18.** Tondela, 10.

Coupe

QUARTS DE FINALE
17 JANVIER
Estoril-Academica Coimbra (L2) **2-1**
Chaves-Sporting Portugal **1-0**
18 JANVIER
Sp. Covilha (L2)-**V. Guimaraes** **0-1**
Benfica-Leixoes (L2) **6-2**
Les demi-finales Vitoria Guimaraes-Chaves et Estoril-Benfica se joueront le mercredi 1er mars.

Coupe de la Ligue

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 25 JANVIER, 21 H 45
Vitoria Setubal-Sporting Braga
JEUDI 26 JANVIER, 21 H 45
Moreirense-Benfica

Turquie

Match décalé, 17e journée

Ankaraspor-Besiktas Istanbul **0-2**

18e journée

Fenerbahçe-Istanbul BB **1-0**
Alanyaspor-Besiktas **lundi**
Karabükspor-Galatasaray **2-1**
Ankaraspor-Antalyaspor **1-2**
Konyaspor-Rizespor **2-1**
Bursaspor-Adanaspor **0-1**
Kasimpasa-Trabzonspor **0-1**
Ak. Belediyespor-Kayserispor **0-0**
Gaziantepspor-Gençlerbirligi **remis**

Classement

1. Istanbul BB, 39 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 38. **3.** Galatasaray, 36. **4.** Fenerbahçe, 35. **5.** Antalyaspor, 28. **6.** Konyaspor, 27. **7.** Bursaspor, 27. **8.** Ankarapsor, 26. **9.** Karabükspor, 24. **10.** Trabzonspor, 24. **11.** Gençlerbirligi, 22. **12.** Kasimpasa, 21. **13.** Ak. Belediyespor, 21. **14.** Alanyaspor, 18. **15.** Rizespor, 16. **16.** Adanaspor, 14. **17.** Kayserispor, 13. **18.** Gaziantepspor, 11.

CAN 2017

AU GABON
DU 14 JANVIER AU 5 FÉVRIER

Groupe A

GABON
GUINÉE-BISSAU
BURKINA FASO
CAMEROUN

2e JOURNÉE
18 JANVIER
Cameroun-Guinée Bissau **2-1**
Gabon-Burkina Faso **1-1**

2e JOURNÉE

● **Cameroun-Guinée-Bissau: 2-1 (0-1).** Arbitre: M. Essrayri (TUN, 6✶). Buts: Siani (61e), Ngadeu Ngadjui (78e) pour le Cameroun; Piqueti (13e) pour la Guinée-Bissau. Avertissements: Mandjeck (22e) pour Cameroun; Soares (30e) pour la Guinée-Bissau.
Cameroun: Ondoa (5✶) - Fai (5✶), Ngadeu Ngadjui (6✶), Teikeu (5✶), Oyongo (5✶) - Bassogog (6✶) - Mandjeck (4✶) (Nkoulou, 63e), Siani (6✶), Njie (5✶) (Toko Ekambi, 46e, 6✶) - Moukandjo (6✶), Aboubakar (3✶) (Ndip Tambe, 63e). Entr.: Broos.
Guinée-Bissau: Jonas Mendes (4✶) - Dabo (5✶), Rudnilson (6✶), Juary Soares (4✶), Candé (5✶) - Nanissio (4✶), Santos (5✶) - Toni (5✶) (Sami, 66e), Zezinho (5✶), Piqueti (8✶) (I. Camara, 50e) - Mendy (6✶) (Ab. Camara, 81e). Entr.: Candé.

● **Gabon-Burkina Faso: 1-1 (1-1).** Arbitre: M. Gassama (GAM, 7✶). Buts: Aubameyang (38e s.p.) pour le Gabon; Nakoulma (23e) pour le Burkina Faso. Avertissement: Kouakou (37e) pour le Burkina Faso.
Gabon: Ovono (6✶) - Palun (6✶), Appindangoye (5✶), Ecuele Manga (5✶), Obiang (Zé Ondo, 34e, 6✶) - Tandjigora (6✶) (Martinsson Ngouali, 66e), D. N'Dong (5✶) - Poko (6✶) (Angoue, 75e), Evouna (5✶), Bouanga (6✶) - Aubameyang (6✶). Entr.: Camacho.
Burkina Faso: Koffi (6✶) - Malo (5✶), Dayo (6✶), B. Koné (5✶), Y. Coulibaly (6✶) - Kaboré (6✶), A. R. Traoré (6✶) - Zongo (5✶) (B. Traoré, 54e), Pitroipa (Nakoulma, 11e), Al. Traoré (5✶) (Saré, 77e) - Diawara (5✶). Entr.: Duarte.

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
22 JANVIER
Cameroun-Gabon **0-2**
Guinée-Bissau - Burkina Faso **0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	**5**	3	1	2	0	4	2
2. Cameroun	**5**	3	1	2	0	3	2
3. Gabon	**3**	3	0	1	0	2	2
4. Guinée Bissau	**1**	3	0	1	2	2	5

● **Guinée-Bissau - Burkina Faso: 0-2 (0-1).** Spectateurs: 7 000. Arbitre: M. Weyesa (ETH, 7✶). Buts: Rudnilson (12e c.s.c.), B. Traoré (58e). Avertissements: Soares (80e) pour la Guinée-Bissau; A.R. Traoré (7e), Kaboré (45e) pour le Burkina Faso.
Guinée Bissau: Jonas Mendes (5✶) - Dabo (5✶), Juary (4✶), Rudnilson (4✶), Candé (4✶) - Nanissio (4✶), Santos (5✶) (Baldé, 76e), Toni (6✶) (Ab. Camara, 64e) - Zezinho (6✶), Piqueti (6✶) (I. Camara, 65e), Mendy (4✶). Entr.: Candé.
Burkina Faso: Koffi (7✶) - Yago (5✶), B. Koné (5✶), Dayo (5✶), Coulibaly (5✶) - Al. Traoré (6✶) (Touré, 67e), Kaboré (5✶), A.R. Traoré (7✶) (Saré, 78e) - B. Traoré (8✶), Bancé (6✶) (Bayala, 59e), Nakoulma (7✶). Entr.: Duarte.

● **Cameroun-Gabon: 0-0.** Spectateurs: 38 232. Arbitre: M. Bennett AFS, 7✶). Avertissement: Siani (18e) pour le Cameroun.
Cameroun: Ondoa (8✶) - Fai (6✶), Nkoulou (5✶), Teikeu (5✶), Oyongo (5✶) - Ngadeu Ngadjui (4✶), Siani (5✶), Salli (5✶) (Zoua, 76e) - Moukandjo (5✶), Bassogog (6✶) (Aboubakar, 82e) - Ndip Tambe (4✶) (Toko Ekambi, 83e). Entr.: Broos.
Gabon: Ovono (5✶) - Palun (5✶) (Angoué, 73e), Ecuele Manga (6✶), Appindangoye (5✶), Zé Ondo (4✶) (Wachter, 57e) - Poko (5✶), Ndong (6✶), Martinsson Ngouali (4✶) - Bouanga (6✶), Aubameyang (4✶), Evouna (4✶) (Mbingui, 77e). Entr.: Camacho.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE, 14 JANVIER
Gabon - Guinée-Bissau **1-1**
Burkina Faso-Cameroun **1-1**

Groupe B

ALGÉRIE
ZIMBABWE
TUNISIE
SÉNÉGAL

2e JOURNÉE
19 JANVIER
Sénégal-Zimbabwe **2-0**
Algérie-Tunisie **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	**6**	2	2	0	0	4	0
2. Tunisie	**3**	2	1	0	1	2	3
3. Algérie	**1**	2	0	1	1	3	4
4. Zimbabwe	**1**	2	0	1	1	2	4

Ce classement ne tient pas compte de Zimbabwe-Tunisie et Sénégal-Algérie disputés le lundi 23 janvier.

● **Sénégal-Zimbabwe: 2-0 (2-0).** Arbitre: M. Jiyed (MAR, 6✶). Buts: Mané (9e), Saivet (14e). Avertissements: C. Kouyaté (31e), Gassama (57e) pour le Sénégal; Malajila (89e) pour le Zimbabwe.
Sénégal: Ab. Diallo (5✶) - Gassama (6✶), Koulibaly (5✶), Mbodj (6✶), Mbengue (5✶) - C. Kouyaté (c) (6✶) (C. N'Doye, 85e), Gueye (6✶), Saivet (7✶), Mané (7✶) (I. Sarr, 90e) - Diouf (5✶) (M. Sow, 63e), Keita (8✶). Entr.: Cissé.
Zimbabwe: Mkuruva (7✶) - Zvirekwi (4✶), Nhamoinesu (5✶), Muroiwa (4✶), , Bhasera (4✶) - Nakamba (4✶), Billiat (5✶), Katsande (c) (5✶), Mahachi (4✶) (Ndoro, 46e, 3✶) - Mushekwi (4✶) (Malajila, 83e), M.Rusike (4✶) (E. Rusike, 46e, 3✶). Entr.: Pasuwa.

● **Algérie-Tunisie: 1-2 (0-0).** Arbitre: M. Camille (SEY, 7✶). Buts: Hanni (90e+1) pour l'Algérie; Mandi (50e c.s.c.), Sliti (65e s.p.) pour la Tunisie. Avertissements: Guedioura (14e), Meftah (31e), Ghoulam (65e) pour l'Algérie; Maaloul (45e) pour la Tunisie.
Algérie: Asselah (5✶) - Meftah (5✶), Mandi (c) (4✶), Bensebaini (6✶), Ghoulam (4✶) - Guedioura (4✶) (Abeid, 90e), Bentaleb (3✶) - Mahrez (4✶), Brahimi (5✶) (Hanni, 74e), Ghezzal (3✶) (Bounedjah, 69e) - Slimani (5✶). Entr.: Leekens.
Tunisie: Mathlouthi (c) (7✶) (Jridi, 87e) - Nagguez (6✶), Ben Youssef (6✶), Abdennour (7✶), Maaloul (6✶) - Ben Amor (6✶), Sassi (5✶) - Msakni (7✶), Khazri (6✶) (Yacoubi, 73e), Sliti (6✶) - Akaichi (5✶) (Khenissi, 78e). Entr.: Kasperczak.

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE, 15 JANVIER
Algérie-Zimbabwe **2-2**
Tunisie-Sénégal **0-2**

Groupe C

CÔTE D'IVOIRE
TOGO
RD CONGO
MAROC

1re JOURNÉE
16 JANVIER
RD Congo-Maroc **1-0**
Côte d'Ivoire-Togo **0-0**

2e JOURNÉE
20 JANVIER
Côte d'Ivoire-RD Congo **2-2**
Maroc-Togo **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RD Congo	**4**	2	1	1	0	3	2
2. Maroc	**3**	2	1	0	1	3	2
3. Côte d'Ivoire	**2**	2	0	2	0	2	2
4. Togo	**1**	2	0	1	1	1	3

1re JOURNÉE

● **RD Congo-Maroc: 1-0 (0-0).** Arbitre: M. Nampiandraza (MAD, 6✶). But: Kabananga (55e). Avertissements: Nsakala (48e), Lomalisa (74e), Lomalisa (81e) pour la RD Congo; Da Costa (68e) pour le Maroc. Expulsion: Lomalisa (81e) pour la RD Congo.
RD Congo: Matampi (7✶) - Mpeko (7✶), Zakuani (6✶), Tisserand (5✶), Nsakala (5✶) (Lomalisa, 65e) - Mulumba (5✶), Bopé (5✶), Mbemba (6✶) - Mubélé (5✶), Bakambu (4✶) (Mbokani, 77e), Kabananga (7✶) (Maghoma, 72e). Entr.: Ibengé.
Maroc: Munir (5✶) - Dirar (5✶), Benatia (6✶), Da Costa (6✶), Mendyl (5✶) - El-Ahmadi (6✶), Boussoufa (6✶), Saïss (5✶) (Fajr, 73e), El-Kaddouri (4✶) (En-Nessyri, 60e) - Bouhaddouz (4✶), Carcela (5✶) (El-Arabi, 78e). Entr.: Renard.

● **Côte d'Ivoire-Togo: 0-0.** Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Otogo-Castane (GAB, 6✶).
Côte d'Ivoire: Gbohouo (5✶) - Aurier (5✶), Bailly (5✶), Kanon (5✶), Traoré (5✶) - Kessié (5✶), Dié (5✶), Séri (5✶) (Doukouré, 66e) - Zaha (4✶) (Bony, 70e), Kodjia (5✶) (Gradel, 82e), Kalou (5✶). Entr.: Dussuyer.
Togo: Agassa (5✶) - Gakpé (5✶), Romao (5✶), Ouro-Akoriko (6✶), Dakonam (6✶) - Dossevi (5✶) (Agbeniadan, 88e), F. Ayité (5✶), Atakora (5✶), Bebou (6✶) - Fo Doh Laba (5✶) (Akakpo, 82e), Adebayor (6✶) (Boukari, 89e). Entr.: Le Roy.

2e JOURNÉE
20 JANVIER

● **Côte d'Ivoire-RD Congo: 2-2 (1-2).** Arbitre: M. Sikazwe (ZAM, 6✶). Buts: Bony (24e), Dié (68e) pour la Côte d'Ivoire; Kebano (11e), Kabananga (28e) pour la RD Congo. Avertissement: Kessié (64e) pour la Côte d'Ivoire.
Côte d'Ivoire: Gbohouo (5✶) - Aurier (6✶), Kanon (5✶), Bailly (5✶), Traoré (4✶) (Deli, 46e, 4✶) - Dié (c) (7✶), Doukouré (6✶), Gradel (7✶) (Kalou, 76e), Kessié (6✶) - Bony (6✶), Zaha (6✶). Entr.: Dussuyer.
RD Congo: Matampi (6✶) - Ikoko (6✶) (Mulumba, 72e), Tisserand (6✶), Bopé (4✶), Mpeko (6✶) - Maghoma (5✶) (Mulumba, 72e), Mbemba (6✶), Kebano (7✶) - Mbokani (c) (5✶), Kabananga (7✶) (Bolingi, 79e), Mubélé (6✶). Entr.: Ibengé.

● **Maroc-Togo: 3-1 (2-1).** Arbitre: M. Keita (MAL, 6✶). Buts: Bouhaddouz (14e), Saïss (20e), En-Nesyri (71e) pour le Maroc; Dossevi (5e) pour le Togo. Avertissements: Boussoufa (56e) pour le Maroc; F. Ayité (83e) pour le Togo.
Maroc: Munir (6✶) - Dirar (6✶), Da Costa (5✶), Benatia (6✶), Saïss (7✶), Mendyl (5✶) - Fajr (6✶) (Ait-Bennasser, 80e), Boussoufa (6✶), El-Ahmadi (5✶), El-Kaddouri (5✶) (En-Nessyri, 60e) - Bouhaddouz (6✶) (Alioui, 89e), . Entr.: Renard.
Togo: Agassa (2✶) - Gakpé (5✶), Ouro-Akoriko (4✶), Romao (5✶), Dakonam (4✶) - Dossevi (6✶) (Segbefia, 84e), F. Ayité (4✶), Lalawele Atakora (4✶) (Agbeniadan, 88e), Bebou (4✶) - Fo Doh Laba (4✶) (Boukari, 73e), Adebayor (5✶). Entr.: Le Roy.

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 24 JANVIER, 20 HEURES
Maroc-Côte d'Ivoire
Togo-RD Congo

Groupe D

GHANA
OUGANDA
MALI
ÉGYPTE

1re JOURNÉE
17 JANVIER
Ghana-Ouganda **1-0**
Mali-Égypte **0-0**

2e JOURNÉE
21 JANVIER
Ghana-Mali **1-0**
Égypte-Ouganda **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	**6**	2	2	0	0	2	0
2. Égypte	**4**	2	1	1	0	1	0
3. Mali	**1**	2	0	1	1	0	1
4. Ouganda	**0**	2	0	0	2	0	2

1re JOURNÉE

● **Ghana-Ouganda: 1-0 (1-0).** Arbitre: M. Bondo (BOT, 6✶). But: A. Ayew (32e s.p.). Avertissement: Isinde (31e) pour l'Ouganda.
Ghana: Razak (6✶) - Afful (5✶), Amartey (6✶), Boye (5✶), Baba (Acheampong, 39e) - Atsu (7✶), M. Wakaso (5✶), Partey (6✶), A. Ayew (6✶) - J. Ayew (6✶) (Acquah, 85e), Gyan (c.) (5✶) (Agyemang-Badu, 72e). Entr.: Grant.
Ouganda: Onyango (6✶) - Iguma (4✶), Ochaya (6✶), Isinde (3✶) (Sserunkuma, 70e) - Mawejje (6✶), G. Kizito (5✶), Wasswa (4✶) - Azira (3✶) (Oloya, 46e), Massa (c.) (6✶) - W. L. Kizito (5✶) (Shaban, 57e), Miya (6✶). Entr.: Sredojevic.

● **Mali-Égypte: 0-0.** Arbitre: M. Bennett (AFS, 6✶). Avertissements: Sow (89e) pour le Mali; Salah (67e), Fathi (90e+4) pour l'Égypte.
Mali: Ou. Sissoko (6✶) - O. Coulibaly (6✶), Wagué (6✶), S. Coulibaly (6✶), H. Traoré (7✶) - Ndiaye (6✶), Y. Sylla (6✶), S. Yatabaré (6✶) (Bissouma, 65e) - L. Coulibaly (6✶) (Sow, 72e) - Sako (6✶) - Marega (6✶). Entr.: Giresse.
Égypte: El-Shenawy (El-Hadary, 25e, 6✶) - Fathi (c.) (5✶), Gabr (4✶), Hegazy (4✶), Abdel-Shafy (5✶) - Hamed (5✶), Elneny (6✶) - Salah (6✶) (Sobhi, 70e), El-Said (6✶), Hassan Trezeguet (6✶) - Mohsen (6✶) (Koka, 76e). Entr.: Cuper.

2e JOURNÉE

● **Ghana-Mali: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Charef (ALG, 4✶). But: Gyan (21e). Avertissement: Gyan (82e) pour le Ghana.
Ghana: Razak (6✶) - Afful (5✶), Amartey (5✶), Boye (6✶), Acheampong (6✶) - Atsu (7✶) - M. Wakaso (6✶), Partey (6✶), A. Ayew (5✶) - J. Ayew (7✶) (Acquah, 90e), Gyan (6✶) (Agyemang-Badu, 82e). Entr.: Grant.
Mali: Ou. Sissoko (5✶) - O. Coulibaly (6✶), Wagué (6✶), S. Coulibaly (6✶), H. Traoré (4✶) - Ndiaye (5✶), Y. Sylla (6✶), Sako (6✶), S. Yatabaré (5✶) (Bissouma, 46e, 6✶) - Marega (6✶) (K. Coulibaly, 79e), M. Yatabaré (5✶) (Doumbia, 63e). Entr.: Giresse.

● **Égypte-Ouganda: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Diedhiou (SEN, 5✶). But: El-Said (89e). Avertissement: Hamed (24e) pour l'Égypte.
Égypte: El-Hadary (5✶) - Fathi (c) (6✶), Hegazy (5✶), Gabr (6✶), Abdel-Shafy (6✶) - Elneny (5✶), Hamed (5✶) (El-Said, 59e) - Salah (6✶), Hassan Trezeguet (6✶) (Kahraba, 80e), Sobhi (Warda, 66e) - Mohsen (5✶). Entr.: Cuper.
Ouganda: Onyango (5✶) - Iguma (6✶) (Oloya, 90e), Wasswa (5✶), Walusimbi (5✶), Ochaya (7✶) - G. Kizito (6✶) - Juuko (5✶), Aucho (5✶), Mawejje (5✶) - Miya (7✶) (Wadada, 81e), Massa (c) (5✶) (Shaban, 66e). Entr.: Sredojevic.

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 25 JANVIER, 20 HEURES
Égypte-Ghana
Ouganda-Mali

Calendrier

QUARTS DE FINALE
SAMEDI 28 JANVIER, 17 HEURES, À LIBREVILLE
1. 1er groupe A-2e groupe B
20 HEURES, À FRANCEVILLE
2. 1er groupe B-2e groupe A
DIMANCHE 29 JANVIER, 17 HEURES, À OYEM
3. 1er groupe C-2e groupe D
20 HEURES, À PORT-GENTIL
4. 1er groupe D-2e groupe C

DEMI-FINALES
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 HEURES, À LIBREVILLE
Vainqueur 1-vainqueur 4
JEUDI 2 FÉVRIER, 20 HEURES, À FRANCEVILLE
Vainqueur 2-vainqueur 3

MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES, À PORT-GENTIL

FINALE
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 20 HEURES, À LIBREVILLE

Palmarès

1957: Égypte-Éthiopie **4-0**
1959: Égypte-Soudan **2-1**
1962: Éthiopie-Égypte **a.p. 4-2**
1963: Ghana-Soudan **3-0**
1965: Ghana-Tunisie **a.p. 3-2**
1968: Congo (actuelle RDC)-Ghana **1-0**
1970: Soudan-Ghana **1-0**
1972: Congo-Brazzaville-Mali **3-2**
1974: Zaïre-Zambie **a.p. 2-2, 2-0**
1976: Maroc
Le Maroc a terminé premier d'une poule finale à quatre, devançant la Guinée, le Nigeria et l'Égypte.
1978: Ghana-Ouganda **2-0**
1980: Nigeria-Algérie **3-0**
1982: Ghana-Libye **a.p. 1-1**
(Ghana vainqueur 7 t.a.b. à 6)
1984: Cameroun-Nigeria **3-1**
1986: Égypte-Cameroun **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 5 t.a.b. à 4)
1988: Cameroun-Nigeria **1-0**
1990: Algérie-Nigeria **1-0**
1992: Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
1994: Nigeria-Zambie **2-1**
1996: Afrique du Sud-Tunisie **2-0**
1998: Égypte-Afrique du Sud **2-0**
2000: Cameroun-Nigeria **a.p. 2-2**
(Cameroun vainqueur 4 t.a.b. à 3)
2002: Cameroun-Sénégal **a.p. 0-0**
(Cameroun vainqueur 3 t.a.b. à 2)
2004: Tunisie-Maroc **2-1**
2006: Égypte-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 4 t.a.b. à 2)
2008: Égypte-Cameroun **1-0**
2010: Égypte-Ghana **1-0**
2012: Zambie-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Zambie vainqueur 8 t.a.b. à 7)
2013: Nigeria-Burkina Faso **1-0**
2015: Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
(Côte d'Ivoire vainqueur 9 t.a.b. à 8)

Équipes de France

Féminines

● Le 22 janvier, à Saint-Denis à la Réunion (stade Jean Ivoula), **France-Afrique du Sud: 2-0 (2-0).** Arbitre: Mme Albon (ROU). Buts: Mbock (9e, 35e). Avertissements: Renard (61e) pour la France; Seoposenwe (57e) pour l'Afrique du Sud.
France: Gérard - Houara (Périsset, 68e), Mbock, Renard (c) (Georges, 82e), Karchaoui (Thiney, 58e) - Toletti (Geyoro, 69e), Bussaglia - Majri, Abily (Lavogez, 58e), Diani - Le Sommer (Delie, 46e). Entr.: Echouafni.
Afrique du Sud: An. Dlamini - Ramalepe (Mashilo, 46e), Van Wyk (c) (Matlou, 73e), Mbane, Vilakazi - Seoposenwe, Jane, Am. Dlamini (Nogwanya, 59e), Smeda - Mgcoyi (Mulaudzi, 71e), Motlhalo sont devant. Entr.: Ellis.

U17 Féminines

RENDEZ-VOUS
AMICAUX
MARDI 24 JANVIER
Angleterre-France
JEUDI 26 JANVIER
Allemagne-France

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

L'USINE À GAZ

Juste une remarque à propos des groupes de trois équipes de la nouvelle formule du Mondial à 48 équipes. On envisage de rajouter une séance de tirs au but après chaque nul pour désigner un vainqueur, et éviter les petits arrangements ou les égalités à trois. À mon avis, ça ne servira pas à grand-chose car il y a aussi des cas où l'on peut avoir une égalité parfaite. Par exemple : A bat B, B bat C et C bat A, à chaque fois sur le même score et aux tirs au but. Et après, M. Infantino, on fait quoi ? On prend le classement FIFA ? On compte les corners ? FRÉDÉRIC MOENS (SACLAY, ESSONNE)

JEU DE MAINS...

Éducateur auprès de jeunes, moi-même joueur vétéran le dimanche matin, j'attends que les instances arbitrales me reprécisent les règles lors de duels corps à corps ! Je constate que nos jeunes s'inspirent (à mauvaise escient) des exemples déplorables visibles lors des matches de haut niveau. Ils copient les poussées dans les surfaces de réparation sous les yeux des arbitres qui réprimandent mais ne sanctionnent pas. Depuis quand est-il permis de se dégager d'un adversaire grâce aux mains ? Il en est de même en seniors et en vétérans. Un dimanche matin, placé dans la surface non loin du gardien adverse, ce dernier a demandé à l'un de ses coéquipiers de me « dégager ». Je me suis ainsi retrouvé à trois reprises loin du ballon et de mes adversaires vu que ceux-ci m'écartaient avec leurs mains. Le week-end dernier, j'ai donc exprimé mon mécontentement. Le fautif a prétendu que c'était le jeu. Ce n'est pas le mien. ARNAUD BRIAND (LE SOURN, MORBIHAN)

BRAVO BREST

Il faut saluer le geste de l'entraîneur de Brest Jean-Marc Furlan qui n'a pas voulu gagner sur tapis vert la semaine dernière la rencontre en retard des 32es de finale de Coupe de France Fleury-Mérogis - Brest (vainqueur 2-0, Fleury a fait entrer un joueur qui n'était pas sur la feuille de match). C'est une preuve d'intelligence, de bon sens et de sportivité. Voilà ce qu'on aime voir... n'est-ce pas Thierry Henry ? BERNARD ADLOFF (BOUXWILLER, BAS-RHIN)

SACRÉS MISTERS

La formidable réussite d'Antonio Conte pour ses débuts en Angleterre avec Chelsea fait s'interroger : pourquoi les entraîneurs italiens sont-ils si forts ? À l'instar de Roberto Mancini, il est en mesure de gagner le Championnat d'Angleterre après avoir remporté trois fois le Championnat d'Italie ! Et il succéderait à Claudio Ranieri... Sans oublier tous ces « Mister », Ancelotti, Capello, Lippi, Sacchi, Trapattoni... qui trustent ou ont trusté les Coupes d'Europe et les titres de champion partout. Quelle école ! Quelle leçon ! PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Programme TV

DU 24 AU 30 JANVIER

MARDI 24

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **Maroc-Côte d'Ivoire,** CAN, 1er tour.
19.50 BEIN SPORTS 3 **Togo-RD Congo,** CAN, 1er tour.
20.45 EUROSPORT 1 **Naples-Fiorentina,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
21.00 CANAL+ **Bordeaux-Paris-SG,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
03.15 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**

MERCREDI 25

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.15 BEIN SPORTS 3 **Eibar-Atletico Madrid,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 1 **Égypte-Ghana ou Ouganda-Mali,** CAN, 1er tour.
19.50 BEIN SPORTS 2 **Égypte-Ghana ou Ouganda-Mali,** CAN, 1er tour.
20.45 CANAL+ SPORT **Monaco-Nancy,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
20.45 EUROSPORT 1 **Juventus-Milan AC,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.56 BEIN MAX 5 **Liverpool-Southampton,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.56 FRANCE 3 **Monaco-Nancy,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
21.10 BEIN SPORTS 3 **Celta Vigo-Real Madrid,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.

JEUDI 26

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Hull-Manchester United,** Coupe de la League, demi-finales retour.
21.10 BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-Real Sociedad,** Coupe du Roi, quarts de finale retour.
21.45 SFR SPORT 2 **Moreirense-Benfica,** Coupe de la Ligue portugaise, demi-finales.

VENDREDI 27

05.00 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Valenciennes-Brest,** L2, 22e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-AC Ajaccio,** L2, 22e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Clermont-Auxerre,** L2, 22e j.
19.30 BEIN MAX 7 **GFC Ajaccio-Laval,** L2, 22e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Orléans-Sochaux,** L2, 22e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Troyes-Le Havre,** L2, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 22e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Nîmes-Strasbourg,** L2, 22e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Marseille-Montpellier,** L1, 22e j.
21.30 SFR SPORT 2 **Championnat du Portugal,** 19e j.
23.00 BEIN SPORTS 2 **Schalke 04-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 18e j.

SAMEDI 28

12.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Grenade,** Liga, 20e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Amiens-Lens,** L2, 22e j.
14.56 BEIN MAX 5 **Fiorentina-Genoa,** Serie A, 22e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Werder Brême-Bayern Munich,** Bundesliga, 18e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Leipzig-Hoffenheim,** Bundesliga, 18e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Darmstadt-FC Cologne,** Bundesliga, 18e j.
16.10 BEIN SPORTS 3 **Deportivo Alavés-Atletico Madrid,** Liga, 20e j.
16.50 BEIN SPORTS 2 **CAN,** premier quart de finale.
16.55 CANAL+ SPORT **Lyon-Lille,** L1, 22e j.
17.56 BEIN MAX 5 **Lazio Rome-Chievo Vérone,** Serie A, 22e j.
18.30 BEIN MAX 10 **Bayer Leverkusen-Mönchengladbach,** Bundesliga, 18e j.
19.50 BEIN SPORTS 2 **CAN,** deuxième quart de finale.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 22e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Angers-Metz,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bastia-Caen,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Lorient-Dijon,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nancy-Bordeaux,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 9 **Rennes-Nantes,** L1, 22e j.
20.40 BEIN MAX 10 **Inter Milan-Pescara,** Serie A, 22e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 29

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Betis Séville-FC Barcelone,** Liga, 20e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Guingamp,** L1, 22e j.
14.56 BEIN MAX 5 **Udinese-Milan AC,** Serie A, 22e j.
14.56 BEIN MAX 6 **Sassuolo-Juventus,** Serie A, 22e j.
14.56 BEIN MAX 7 **Sampdoria Gênes-AS Roma,** Serie A, 22e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Fribourg-Hertha Berlin,** Bundesliga, 18e j.
16.10 BEIN MAX 9 **Espanyol Barcelone-FC Séville,** Liga, 20e j.
16.50 BEIN SPORTS 2 **CAN,** troisième quart de finale.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Saint-Étienne,** L1, 22e j.
17.25 BEIN MAX 8 **Mayence-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 18e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Athletic Bilbao-Sporting Gijon,** Liga, 20e j.
19.20 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 L'ÉQUIPE **La Grande Soirée.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **CAN,** quatrième quart de finale.
20.36 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Real Sociedad,** Liga, 20e j.
20.40 BEIN MAX 5 **Naples-Palerme,** Serie A, 22e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Monaco,** L1, 22e j.
21.45 SFR SPORT 2 **Coupe de la Ligue portugaise,** finale.
22.30 L'ÉQUIPE **La Grande Soirée,** le mag.
23.15 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 30

14.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Toulouse-Saint-Étienne,** L1, 22e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Las Palmas-Valence,** Liga, 20e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Red Star-Reims,** L2, 22e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Ligue 2,** le mag.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CHARLIE MAUDÉ

GROS PLAN

PATRICK GUILLOU

Retour aux sources

Après Bordeaux, l'ancien capitaine des Verts poursuit sa carrière d'adjoint à Wolfsburg, en Allemagne, son pays natal.

En rejoignant le VfL Wolfsburg en tant qu'adjoint de Valérien Ismaël, Patrick Guillou réalise un rêve, celui de pouvoir travailler en Bundesliga, presque vingt-quatre ans après lui avoir dit *Auf Wiedersehen* (au revoir) alors qu'il portait les couleurs du VfL Bochum. Démis de ses fonctions d'adjoint de Willy Sagnol aux Girondins de Bordeaux le 14 mars dernier, celui qui a vu le jour en Forêt-Noire, à Villingen, d'un père français et d'une mère allemande, a donc retrouvé ce week-end l'élite allemande, qui n'a jamais véritablement eu de secret pour lui. Il y a donc évolué pendant trois saisons avec Bochum (1990-1993) avant de la retrouver durant la seconde moitié des années 2000, après la fin de sa carrière, au poste de consultant, d'abord pour TPS Star, puis pour Canal +. Pendant neuf années sur la chaîne cryptée, il a commenté le Championnat et la Coupe d'Allemagne, la plupart du temps au côté de Jean-Charles Sabattier, les deux hommes formant un duo complémentaire et passionné. « À Canal, j'ai vécu une très belle expérience, confie Guillou. Ç'a été un vrai enrichissement personnel. Ce travail m'a aussi permis de garder contact avec la Bundesliga et d'observer son évolution, année après année. J'y ai vraiment pris beaucoup de plaisir. » C'est d'ailleurs lors de ces déplacements dans les stades allemands pour commenter les matches qu'il a fait connaissance avec Ismaël. « Je me suis surtout rendu à Brême et à Munich et, au fur et à mesure, nos liens avec "Valé" se sont tissés. »

LE COUP DE FIL D'ISMAËL À SAGNOL. En parallèle, Guillou a également travaillé pour une compagnie d'assurances spécialisée dans le football. Il avait en charge la partie... allemande, auprès de quelque 130 joueurs évoluant en Bundesliga. Il s'est notamment occupé des francophones afin de les aider dans leur intégration, lui qui possède un master marketing et management décroché à Limoges. Il a en outre tâté de la politique durant six ans au conseil municipal de Saint-Étienne, lui, l'emblématique capitaine des Verts, un maillot qu'il a porté de 1997 à 2000, puis de 2001 à 2003. Jusqu'à ce coup de téléphone de Willy Sagnol en septembre 2014. L'ancien latéral de l'équipe de France, germanophile depuis sa quasi-décennie au Bayern Munich dans les années 2000, le contacte pour l'épauler. Après Rennes, Châteauroux, le Red Star, Sochaux, Saint-Étienne et Rouen, où il a fini sa carrière en 2004, Guillou prend donc la direction de Bordeaux. « C'était une magnifique opportunité de revenir dans le foot. Je lui suis très reconnaissant d'avoir pensé à moi. Cette expérience de dix-huit mois en Gironde a, là aussi, été très riche. D'ailleurs, je pense que Valérien a passé un coup de fil à Willy pour se renseigner sur mon travail. » L'appel suivant est pour Guillou, qui s'apprête à passer les fêtes de Noël en famille. Promu entraîneur du VfL Wolfsburg il y a trois mois, Valérien Ismaël a besoin d'un bras droit sur lequel s'appuyer.

« JE SUIS UN BESOGNEUX. » Longtemps sur la sellette après des débuts délicats, l'ancien défenseur du Werder Brême et du Bayern Munich a en effet été confirmé sur le banc grâce aux deux victoires de sa formation juste avant la trêve hivernale, ce qui lui a permis de peaufiner son effectif et son staff. « "Valé" cherchait quelqu'un qui maîtrise plusieurs langues *(NDLR : Guillou parle français, allemand et anglais)* et qui connaisse la Bundesliga. Je n'ai pas hésité, j'ai été immédiatement séduit. C'est difficile de refuser la proposition d'un club de cette dimension. Je ressens une certaine fierté à pouvoir travailler dans un club comme Wolfsburg. C'est une sorte, de retour aux sources. Une belle opportunité, qui me permet de revenir dans le pays où j'ai grandi. C'est un vrai plaisir. » Ce qui ne l'a pas empêché d'emblée de s'inscrire dans la mentalité locale. « Je suis un besogneux, j'aime le travail. Et vu le niveau des infrastructures, du stade, de l'effectif et du management, le VfL est une belle adresse. Ici, tout est fait à l'allemande. L'organisation est au top. » De quoi lui donner des idées? À quarante-six ans, fort de deux expériences comme adjoint, Guillou ne rêve-t-il pas de devenir un jour entraîneur en chef de l'autre côté du Rhin ? « Ce n'est pas du tout mon objectif, tient-il à préciser. Je sais ce que je veux faire et ce à quoi j'aspire, dans quelques années, mais ce ne sera pas de devenir entraîneur numéro 1. » Le 2 lui va si bien... ■

ALEXIS MENUGE

Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

C'est tellement simple que même un homme peut le faire.

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.

ecofolio

© AFP PHOTO / VALERY HACHE / © DPPI.

LIGUE 1

DUEL DE ROIS AU PARC DES PRINCES

LE 29 JANVIER A 21H

PARIS SG
AS MONACO

APPELEZ LE
3910
Service 0,25 € / min
+ prix appel

EN DIRECT ET
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

BEC – SOCIETE EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 074 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 626 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.